

Janvier 1974

No 1

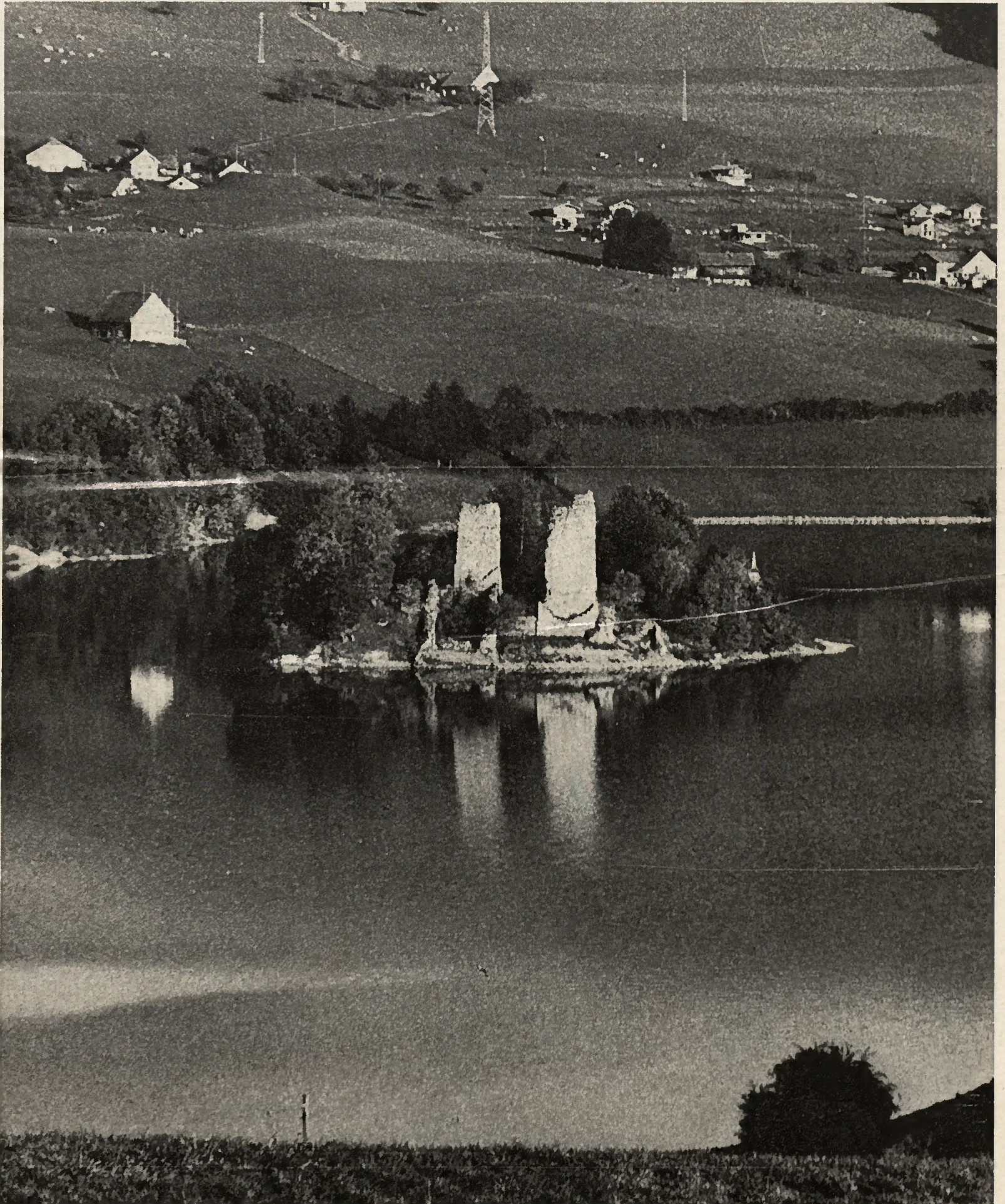
29<sup>e</sup> année

52 pages

Fr. 2.50

# FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS





**SOMMAIRE**

Editorial	3
In memoriam	4
Estavayer	6
Voeux	8
L'art de bien manger	9
Flashes du canton	12
Nos fanfares villageoises	13
Art et culture	16
Mgr Charrière a 80 ans	17
Flashes	18
L'artisanat	19
Flashes	21
Le sport	22
Réception du nouveau Président du Grand Conseil	24
La danse, art éternel	26
Avry-Centre	28
Flashes	33
La petite Suisse du Proche-Orient	34
Travail-Jeunesse	36
Mea culpa	38
Ombre de la cathédrale	41
Les défunts	48

## ▼ Les ruines du château d'Ogoz

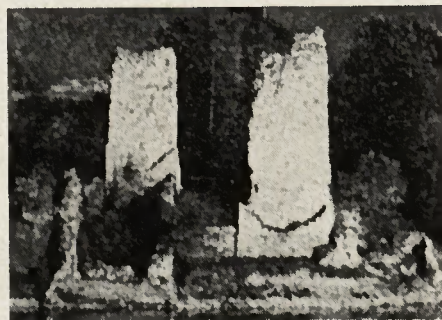


Photo G. Bd

**Dans les 7 districts fribourgeois****DISTRICT DE LA SARINE**

Chef-lieu: Fribourg (037)  
 Feu: abonnés de Fribourg: 18  
 Autres réseaux: 22 30 18  
 Police: appels urgents: 17  
 Brigade de circulation: 21 11 11  
 Ambulance: 24 75 00  
 Administration communale: 22 13 74  
 Préfecture de la Sarine: 21 11 11  
 Union fribourgeoise du tourisme: 23 33 62

**DISTRICT DE LA GRUYERE**

Chef-lieu: Bulle (029)  
 Feu: 18 — Police: 2 56 66  
 Ambulance: 2 75 21  
 Administration communale: 2 78 91  
 Préfecture de la Gruyère: 2 88 88  
 Office du tourisme: 2 80 22

**DISTRICT DE LA BROYE**

Chef-lieu: Estavayer-le-Lac (037)  
 Feu: 18 — Police: 63 13 93  
 Ambulance: 63 21 21  
 Administration communale: 56 70 52  
 Préfecture de la Broye: 63 10 05  
 Office du tourisme: 63 12 17  
 Aide familiale: 63 16 95

**TOUTE L'ANNEE:**

<b>FRIBOURG</b>	Musée d'art et d'histoire	Exposition de Bernard Schorderet, dès le 11 janvier 1974.
	Musée d'histoire naturelle	Ouvert tous les jours de 9 à 11 h. et de 14 à 17 h. entrée payante. Samedi toute la journée et dimanche fermé. Dimanche et jeudi de 14 à 17 h. ouvert, entrée libre.
	Galerie de la Cathédrale	ouvert tous les jours
	Dancings	FOUJI-YAMA, Pérolles 1. PLAZA, place Georges-Python.
	Cinémas	CAPITOLE, CORSO, LIVIO, REX, STUDIO EDEN.
<b>BULLE</b>	Musée gruérien	Fermé le lundi et le dimanche matin.
<b>ESTAVAYER</b>	Musée historique et folklorique	Ouvert tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.
<b>PRINGY-GRUYERES</b>	Fromagerie	Démonstration de la fabrication du fromage de 7 à 10 h. chaque jour. Visite et projection et films chaque jour de 11 à 18 h.
	Château	Ouvert toute l'année

**DISTRICT DE LA VEVEYSE**

Chef-lieu: Châtel-St-Denis (021)  
 Feu: 56 75 18 — Police: 56 72 35  
 Ambulance: 56 71 78  
 Administration communale: 56 70 52  
 Préfecture de la Veveyse: 56 70 14  
 Société de développement: 56 71 51

**DISTRICT DE LA GLANE**

Chef-lieu: Romont (037)  
 Feu: 18 — Police: 52 23 59  
 Ambulance: 52 27 71  
 Administration communale: 52 21 74  
 Préfecture de la Glâne: 52 23 08

**DISTRICT DU LAC**

Chef-lieu: Morat (037)  
 Feu: 18 — Autres réseaux: 71 20 10  
 Police: 71 20 31  
 Ambulance: 71 28 52  
 Administration communale: 71 33 33  
 Préfecture du Lac: 71 22 57

**DISTRICT DE LA SINGINE**

Chef-lieu: Tavel (037)  
 Feu: 18 — Police: 44 11 95  
 Ambulance: 44 14 12  
 Administration communale: 44 11 56  
 Préfecture de la Singine: 44 11 20

# FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS

**Edition, impression, administration:**

Imprimerie Fragnière S. A.  
 Route de la Glâne 35  
 1700 Fribourg Tél. (037) 24 75 75

**Régie des annonces:**

Annonces Suisses S. A. ASSA  
 Pérolles 8 1700 Fribourg  
 Tél. (037) 23 24 24

**Rédacteur responsable:**

Gérard Bourquenoud

**Abonnements:**

Annuel: Fr. 23.90  
 Etranger:  
 envoi normal Fr. 32.50  
 envoi par avion Fr. 55.—  
 Compte de chèques postaux 17-2851



# Editorial

## Les

## événements

### Sur le plan national

Au moment où paraîtront ces lignes, la nouvelle année aura commencé. Certes, bien des questions se posent à son sujet. Pour une fois, les augures sont décontenancés.

Notre propos n'est pas de prévoir cet avenir incertain, mais bien de rappeler ce qui s'est passé dans notre pays au cours des dernières semaines de l'an 1973.

Deux événements se sont produits qui auront un effet capital sur l'avenir immédiat de la Suisse, la votation populaire du commencement de décembre et la désignation de trois nouveaux conseillers fédéraux.

C'est avec une majorité confortable que le souverain a ratifié la politique conjoncturelle du gouvernement fédéral. La validité des quatre arrêtés urgents constituant le plan de lutte anti-surchauffe a été prorogé. Ces arrêtés déjà en vigueur depuis le 20 décembre 1972.

Malheureusement, la participation au scrutin a été assez faible, le trente pour cent du corps électoral s'est déplacé. Il est possible que la complexité des problèmes posés a un peu dérouté l'électeur. Pourtant dans un cas, une majorité d'individus pouvait se sentir concernée, dans celui de la surveillance des prix et des salaires. Constatons que le citoyen suisse a montré en la circonstance passablement de maturité civique. Il a fait preuve d'une sagesse que pourrait lui envier beaucoup de ses voisins. Il est clair en effet que les mesures proposées et qui vont être poursuivies constituent des entraves sérieuses à la liberté individuelle de tout un chacun. Bien sûr, il n'est pas possible d'attendre de la décision du peuple suisse une amélioration radicale de la situation inflationniste dans laquelle nous nous trouvons. Il ne faut pas oublier que nous sommes dépendants de l'étranger pour beaucoup de produits. Nous subissons les conséquences de cette inflation mondiale

qui se répand dans le monde occidental comme une sorte de lèpre insidieuse.

Constatons simplement que le peuple suisse a largement soutenu la politique de ses dirigeants. Il l'a fait malgré une propagande assez poussée venant d'une part des syndicats qui refusaient la possibilité donnée au gouvernement de bloquer les salaires et les prix et d'autre part, par la puissante organisation qu'est «l'Union suisse des arts et métiers». Cette dernière luttait contre la limitation des crédits et les entraves mises à la construction.

C'est pourquoi les cantons du Valais et des Grisons qui ne peuvent plus voir se développer les habitations secondaires, ont repoussé l'arrêté.

Il y a deux vainqueurs dans cette affaire primordiale pour l'économie helvétique: les conseillers fédéraux Célio et Brugger. Le premier a donc pu quitter son fauteuil gouvernemental le cœur content. Loin d'être désavoué par l'électorat, le vote massif du peuple peut être considéré comme un coup de chapeau à l'éminent magistrat qui rentre dans le rang.

Le deuxième événement capital de ces dernières semaines fut la désignation de trois nouveaux conseillers fédéraux.

Il convient de rappeler les faits. Sitôt les démissions de Messieurs Tschudi, Bonvin et Célio connues, les états-majors des partis auxquels appartenaient les démissionnaires se sont mis en campagne pour désigner les successeurs. Ce ne fut pas chose facile. On put se rendre compte immédiatement que, dans aucun cas, une personnalité marquante ne s'imposait. Les appelés étaient certes nombreux, mais suscitaient en général des oppositions non négligeables. De ce fait, la désignation des candidats a donné à l'électeur l'impression que les instances chargées de désigner les candidats au Conseil fédéral agissaient plus par élimination que par suite d'un choix délibéré.

On arriva à la veille de la séance des Chambres fédérales dans un climat de suspense. L'assemblée, sans aucune hésitation et sans qu'il soit nécessaire de procéder à plusieurs tours de scrutins, fit ses choix en dehors de la liste officielle. La première leçon fut donnée au dirigeants du parti socialiste. Au premier tour de scrutin, M. Ritschard était élu; c'est un ancien conseiller national, et occupant le poste de conseiller d'Etat du canton de Soleure. Pour succéder à M. Bonvin, deuxième leçon, M. Hurliman, également conseiller d'Etat, à Zoug, triompha du Tessinois. Il s'agissait ensuite de donner un successeur à M. Célio, radical. Deux candidats étaient en présence, un conseiller d'Etat genevois et un syndic lausannois. Ce dernier fut désigné à la grande satisfaction des Vaudois.

Les principaux commentaires donnèrent raison aux décisions de l'Assemblée nationale. Il faut dire qu'avant le scrutin, plusieurs orateurs avaient fait remarquer que le choix des partis était sujet à caution et qu'on n'avait pas suffisamment tenu compte des qualités personnelles des papables.

Il faut cependant remarquer que les nouveaux élus ne vont pas avoir la tâche facile. Ne l'oublions pas, la direction d'un département fédéral est de plus en plus compliquée, du fait même des compétences toujours accrues qu'on accorde au gouvernement siégeant sous la coupole.

Le nouvel élu se trouve en face d'une administration fortement organisée. Les chefs de services sont des hommes connaissant leurs dossiers et au courant des incidents des coulisses. Pour que le chef soit à même d'imposer une volonté ferme, il lui faut acquiescer lui aussi, une vue d'ensemble claire des situations. On se souvient encore avec quelle maîtrise M. Célio, simple lieutenant dans l'armée, désigné comme responsable de la défense nationale, sut imposer sa volonté aux colonels helvétiques. On se souvient aussi de sa réponse à ceux qui

voulaient que l'on désigne un général en temps de paix. Il répliqua: «En temps de paix, le général c'est moi!»

La tâche des nouveaux élus sera d'autant plus lourde que nous abordons une période extrêmement difficile. Des nuages chargés de menaces montent à l'horizon du monde économique. La crise de l'énergie affecte tous les pays industrialisés. Il y aura peut-être des tournants difficiles à négocier, comme on dit en langage sportif. La tâche du gouvernement sera plus facile si le peuple entier fait preuve d'une discipline imposée par les événements.

### L'Europe à un tournant

«Comment peut-on être Persan?» s'exclamait Montesquieu en plein XVIIIe siècle? Existait-il sur la Terre des civilisations pouvant être comparées à celles qui se développaient sur les ruines de la Grèce antique et de l'empire romain. A cette époque, l'industrie en était à peine à ses premiers balbutiements. On ne s'intéressait à l'Asie qu'au travers des «Contes des mille et une nuits» et des dragons de la Chine ténébreuse.

C'est au commencement du XIXe siècle que les nations occidentales commencèrent à s'intéresser aux régions extra-européennes. Mais cet intérêt n'avait rien d'altruiste. On s'apercevait qu'il y avait hors d'Europe des sous-sols gorgés de richesses. Il suffisait de les exploiter et d'en tirer des profits substantiels...

L'histoire nous renseigne du reste sur le comportement des Anglais et des Français. Un jour de l'année 1830, le chasse-mouche du Dey d'Alger effleure la joue du Consul de France. C'était une injure qu'on ne pouvait qu'effacer dans le sang. Cet incident fut le prétexte à la guerre que le gouvernement de Charles X fit à cette époque. Elle lui permit de prendre pieds sur le sol africain et de donner la chasse à la piraterie qui infestait encore la Méditerranée.

L'Angleterre ne restait pas en arrière. Londres guettait toutes les occasions pour imposer sa tutelle dans les pays ayant une position stratégique et montrer sa puissance. En 1850, un sujet britannique, usurier véreux par surcroît, voit son comptoir saccagé au cours d'une émeute à Athènes. Le ministre des affaires étrangères du gouvernement de sa majesté britannique se mit en colère et ordonna la saisie de tous les bâtiments grecs ancrés dans des ports contrôlés par la marine anglaise, et cela, sans craindre des représailles.

Enfin, il y a presque un siècle, en 1882, les Français prirent prétexte des agissements de pirates chinois pour déclancher une offensive en Extrême-Orient. C'est alors que les armées de la troisième République s'emparèrent de Hanoï et de toute l'Indochine... Les temps ont passé depuis cette époque glorieuse.

Ce furent surtout des hommes d'affaires qui s'intéressèrent au pétrole. L'histoire de l'exploitation de cette richesse nouvelle apparaît comme une fresque dramatique où les drames ne se comptent pas. Pendant des décennies, les cheiks arabes assistèrent impassibles à l'exploitation des réserves contenues dans les sous-sols de leurs déserts.

Cette époque semble révolue. C'est le colonel Kadhafi, le jeune dirigeant de la Lybie qui a montré à quel point la civilisation occidentale était vulnérable.

Il a suffi qu'un prince arabe, dans son palais des Mille et une nuit, lève le doigt pour que toute une partie du monde, celle-la même qui se croyait vouée à la domination universelle, se mette à grelotter et à vaciller sur ses bases.

Depuis le commencement de la crise énergétique, des symptômes alarmants sont signalés un peu partout. Le développement industriel est menacé. Nous entrons dans un temps difficile.

Géo

31, route du Jura  
1700 Fribourg  
Tél. (037) 22 19 55



Chauffage - Tous systèmes  
Chauffage MONOTUBE (WEGA)  
Ventilation - Climatisation  
Installations sanitaires





Reflets  
de la manifestation  
organisée à Fribourg  
en hommage aux soldats  
morts pour la Patrie

◀ La cérémonie  
sur la place de l'Hôtel de Ville



◀ Les délégations des sociétés patriotiques



◀ Le corps de musique de la Landwehr  
de Fribourg



▲ Le colonel divisionnaire Marcel Bays,  
chef d'arme de l'infanterie, durant son  
allocution



◀ MM. Pierre Dreyer, Max Aebischer et  
Rémi Brodard, conseillers d'Etat, repré-  
sentaient l'autorité cantonale.



### Bonnefontaine Une médaille Bene Merenti

Le chœur-mixte de Bonnefontaine, dans le district de la Sarine, a vécu des heures de grande allégresse à l'occasion de la remise par Mgr Henri Schornoz, à M. Narcisse Biolley, de la distinction papale. Cette journée fut l'occasion, pour de nombreuses personnes, de dire leur profonde gratitude à M. Biolley qui fit partie de la société durant 45 ans dont 22 en qualité de directeur.

Au premier rang, deuxième depuis la droite, M. Narcisse Biolley, nouveau médaillé. A gauche, l'abbé Joseph Reidy, curé de la paroisse Bonnefontaine-Montécu et au second rang à droite Mgr Henri Schornoz, vicaire épiscopal. (Photo FI)



### La Protection civile au travail

Quelque 80 hommes de la ville d'Estavayer astreints à la Protection civile viennent de vivre deux jours d'exercice dont le thème principal fut le sauvetage, d'un bloc scolaire en flammes, d'une trentaine d'enfants en danger. Les travaux accomplis par ces hommes dont le responsable est, pour la ville d'Estavayer, M. Joseph Chatton, ont permis d'apprécier l'importance de cet organisme en cas de sinistre ou de catastrophe.

Quelques sanitaires emportent un enfant à l'hôpital. (Photo GP)



### Porsel Une médaille Bene Merenti

La paroisse de Porsel a témoigné sa reconnaissance à M. André Maillard, membre méritant du chœur mixte. Au cours de la messe célébrée par l'abbé Geinoz, cette société interpréta de très beaux chants de circonstance. La médaille «Bene Merenti» fut ensuite remise pour 45 ans de fidélité au chant sacré à M. André Maillard, par le chef spirituel de la paroisse. Un repas servi à l'Hôtel de la Fleur-de-Lys a réuni autour du jubilaire, les membres du chœur-mixte, les représentants des autorités communales et paroissiales et sa famille. Fribourg-Illustré adresse au nouveau médaillé ses vives félicitations et tous ses vœux de santé.

Photo J.-R. Seydoux, Bulle



**Quelles sont les rubriques qui retiennent votre attention dans Fribourg-Illustré ?**



# ESTAVAYER II

## Les Coutumes

On les chantait encore, du moins les plus connues sur les ponts de danse les soirs de Bénichon, mais la dernière, du mardi à minuit, était pour les jeunes, la plus mélancolique:

«Buvons, rions dansons  
«Adieu la Bénichon»!

Oui, adieu la Bénichon, car au point de vue coutume, elle ne représente plus rien. C'est un bal en plein air tout simplement.

Je me souviens encore avec plaisir du temps où le «Tour de ville» des deux sociétés de jeunesse ouvrait officiellement la fête.

On s'arrêtait au domicile de chaque membre des autorités, on le gratifiait d'une aubade en échange de laquelle il offrait avec une généreuse obole quelques bouteilles de vins dont on... comparait la qualité...

La «levée des danses», réservée aux membres, se faisait en gants blancs. Le président et sa cavalière devaient danser seuls le premier tour d'une valse, d'une marche et d'une polka, le lundi, échange de bons procédés entre jeunesses, le même cérémonial se reproduisait, mais les deux «couples présidentiels» devaient s'exécuter sur le pont de l'autre société. Puis on criait «danse publique» et c'était l'envahissement des ponts.

Chaque membre devait inscrire auprès du comité le nom de la danseuse attirée avec laquelle il «faisait les trois jours de Bénichon». C'était l'amorce habituelle de bien des mariages... de convenance ou parfois d'obligation!

Les autorités cantonales se montrèrent très sévères à l'égard de la danse à la fin du siècle dernier, et les «anciens» se souviennent encore d'une fameuse «Bénichon des gendarmes» où les représentants de l'ordre envoyés par Fribourg pour empêcher de danser, furent rossés par les jeunes et durent promptement battre en retraite du côté de la gare, accompagnés des quolibets de la population.

Le carnaval était l'objet d'une cavalcade à laquelle participaient les pensionnaires masculins des instituts, cavalcade qui raillait avec plus ou moins d'esprit les petits événements de la vie locale et cantonale.

Le cortège a, par la suite, étendu ses thèmes aux grands faits de la vie internationale. Si l'intention était louable en soi, les charges devenaient parfois dures sans être toujours assaisonnées de sel «fin».

Le 1er mai, les enfants de la ville bientôt rejoints par ceux des villages voisins s'en vont de maison en maison chanter le «mai» ou les «maïentzes» en échange de quelques sous et de menues friandises. Certains chantent fort bien, mais leur répertoire, hélas, tient de moins en moins du folklore.

Il me souvient que la première fois que je m'étais joint à un groupe de «maïentzes» un client de l'hôtel du Cerf nous avait dit en tendant sa piécette:

«Bravo les enfants, vous chantez faux, mais au moins vous chantez fort»! J'en avais été profondément mortifié.

Le premier dimanche de mai, c'est la «guerre des fleurs» entre les filles et les garçons.

Les filles ont pour emblème les jeunes «Caltha palustris» ou «Bovairons» et les garçons le «Merisier à grappes» ou «Poula la balla» avec lesquels ils se font mutuellement «enrager» selon la savoureuse expression locale.

Il y a quelques années encore, les «tenants» de chaque camp tressaient une grande couronne qu'ils suspendaient à un endroit jugé inaccessible. Et c'était grande victoire de témérité pour les garçons, d'astuce et de rouerie pour les filles s'ils parvenaient à la «dégouiller».



Totalement enclavés dans le pays de Vaud faisant face à travers le lac à un autre canton ami: Neuchâtel. Estavayer et sa région auraient pu se replier sur elles-mêmes et poursuivre une existence indépendante en marge de Fribourg que l'on ne peut atteindre sans traverser une région relevant d'autres autorités et ne pratiquant pas la même religion.

Il n'en fut rien heureusement, bien au contraire; les relations inter-cantonales de l'enclave avec ses voisins ont toujours été empreintes de considération mutuelle et du respect des convictions de chacun.

Mais, conservant sa vie particulière un peu en cercle fermé peut être, Estavayer demeure l'une des plus fidèles cités fribourgeoises par la survivance de ses coutumes et la pérennité de ses traditions.

Toutes sont typiquement locales. Elles poussent de solides racines dans un passé fort lointain, mais auquel le vrai Staviacois demeure très attaché.

Elles n'ont pas d'équivalent dans une autre ville de la région, tout au moins sous la forme qu'elles revêtent ici.

Il convient de les classer en deux catégories: les religieuses et les profanes, en ne considérant bien entendu que leur origine.

Toutes n'ont pas survécu aux vicissitudes et à la malignité des temps; et cela se conçoit. Elles éprouveront du reste, le «Surrexit», mis à part une peine toujours plus grande à se perpétuer face au grand brassage de population que le réjouissant essor de la cité ne manque pas de provoquer.

Les autochtones sont en passe d'y devenir une minorité, ne l'oublions pas.

Un grand ami d'Estavayer, le professeur Vollmar, a réuni dans une excellente petite brochure, malheureusement devenue presque introuvable, les «Us et Coutumes d'Estavayer» tout ce qu'il a pu compiler d'intéressant sur les fêtes et les usages qui émaillèrent l'existence de nos prédécesseurs et le peu qui en subsiste aujourd'hui.

Faute de place, nous n'évoquerons que celles dont les exigences de la vie moderne n'ont pas encore sonné le glas, en espérant qu'elles survivront encore longtemps transmises par les générations futures, bien que celles-ci ne manqueront pas de porter plus d'intérêt à ce que leur réserve un avenir toujours plus agité qu'aux vestiges d'un passé qui les laissera de plus en plus indifférents.

La «danse du rond» chaque qui, dimanche soir d'été, voyait accourir sur la place de Moudon jeunes et moins jeunes de deux sexes qui, se tenant par la main, gambillaient éperdument en chantant les vieilles «coraules», n'est plus qu'un souvenir, et si j'en fais mention c'est au sujet des «coraules».

Mis à part les membres de la société des «Anciens Costumes», personne ne sait plus danser correctement une coraule, et si cela continue, on en aura dans peu d'années oublié et les airs et les paroles:

«Mon père veut me marier  
«Allez-vous-en ceux qui regardent  
«Ou venez danser... etc.»

ou  
«Derrière chez-nous y a un p'tit bois  
«La lune vole et je la vois  
«La lune vole, vole, vole, vole  
«La lune vole et je la vois».



## Les traditions



Les «brandons» étaient l'occasion de «monter» selon un art immuable et d'allumer de grands buchers, celui des goujons dans les grèves de «Rivaz», celui des lézards dans les hauts de la «Baliaz».

Il n'y avait pas de rivalité à proprement parler et nul n'eût pensé endommager le feu de l'autre, mais on mettait un point d'honneur à posséder le plus «gros» brandon accompagné de «cris de sauvages» et de chants de joie. On peut rapprocher cette coutume de la mise à feu du bonhomme hiver ou «Beug» en Suisse alémanique.

Cette rivalité entre diverses parties de la ville se traduisait surtout à l'école. Les garçons ne se rendaient pas en classe isolément, mais se groupaient par quartier. Lorsque sonnait la cloche de l'école, ils se rassemblaient en colonne par deux, précédés de leur «guidon» drapeau en forte tôle ondulée au manche aussi solide que celui d'une cognée, sur lequel était peint d'un côté les armes de la ville, la «rose» et de l'autre le numéro du quartier.

L'intensité de la circulation dans les rues étroites a mis fin à ces originaux petits cortèges.

Passons maintenant à quelques fêtes et coutumes d'origine religieuse.

La Fête-Dieu a perdu un peu de son faste d'antan. Sa procession est encore solennelle certes, mais elle a été amputée de sa garde d'honneur et les vieux canons de la ville qui dès les quatre heures, tonnaient aux «Vy-Meuves» ont pris maintenant une retraite méritée au musée local.

Les rues étaient à cette occasion recouvertes de roseaux fins et de laïche parsemés de pétales de fleurs ce qui leur conférait un aspect particulier.

Les nouveaux habitants n'ont pas suivi la coutume et puis... il faut le reconnaître, il n'y a presque plus de «laïche» sur le territoire de la commune.

Le chant du «Surrexit» par contre est encore fort fréquenté.

La nuit de Pâques, lorsque la grosse cloche a égrené ses douze coups, une cohorte de chanteurs précédés d'une dizaine de cuivres parcourt la ville à la lueur des torches en psalmodiant les nombreuses strophes des deux chants de Pâques:

«Surrexit Christus hodie

«Alleluia!

«Ilumano pro solamine

«Alleluia»!

et

«O Fillii et Filliae

«El Jacobi el Salomé

«Morte surrexit hodie

«Alleluia»!

La musique en mineur et la rouge lueur des torches donnent plutôt une impression lugubre à la nuit de la résurrection, mais le banquet qui est ensuite servi à l'hôtel du Cerf où l'on déguste le jambon, a tôt fait d'animer de gaillarde gaité les libations qui se poursuivent joyeusement jusqu'à l'approche de l'aube.

La Ste Catherine n'est guère prisée des demoiselles qui ont franchi le cap de leur vingt-cinquième année.

Dans la brume d'un soir frisquet de novembre, chanteuses et chanteurs forment un petit cortège anonyme, chacun ayant revêtu une ample pélerine noire et rabattu jusqu'aux yeux un capuchon pointu, déambulent dans les rues et les ruelles s'arrêtant un instant sous les fenêtres d'une «victime» pour lui chanter ironiquement:

«Ste Catherine était fille du roi

«Ave Maria Sancta Catherina

«Courage Catherine, on te mariera»!

Les accueils sont divers, le plus souvent silencieux, dans le passé ils s'avéraient parfois humides! mais quelques-unes de ces demoiselles savent se montrer belles joueuses et gratifient les exécutants d'une poignée ou deux de caramels.

Il nous reste pour terminer cette petite revue du folklore à dire quelques mots des «Confréries». Si elles furent nombreuses en la cité il y a un siècle ou deux, chaque profession organisée ayant ses statuts, ses archives, son saint protecteur et ses «vénérables abbayes» que l'on porte encore aux processions de la Fête-Dieu, trois seulement subsistent encore aujourd'hui.

Celle de «Notre-Dame» n'a pas de manifestations extérieures, ses membres, tous bourgeois, se retrouvent une fois l'an dans l'intimité.

Il convient aussi d'être bourgeois pour accéder à celle des «Bastians» ou des «Bons maris» et encore ne compte-t-elle, en principe que le fils aîné de chaque branche d'une famille.

Le dimanche qui suit le 20 janvier, les confrères assistent «in corpore» à l'office paroissial et défilent à l'offertoire.

Le grand banquet qui occupe tout l'après-midi est l'occasion de la lecture des «Actes officiels» du discours du Gouverneur en charge, et de productions obligatoires et variées des confrères.

A la tombée de la nuit, les «Bastians» forment un petit cortège qui parcourt les rues au son de la flûte accompagnée de roulements de tambour rythmant la marche rituelle, la même depuis des siècles. La cohorte est accompagnée par un essaim de gosses qui s'époumonent à crier «Vive les Bastians, Vive les Bons maris», tandis que pleuvent les poignées de caramels généreusement dispensées.

La soirée se prolonge en général fort tard au domicile du Gouverneur, et l'un des chroniqueurs malicieux, relate dans son procès-verbal qu'il n'est pas rare de rencontrer à l'aube quelques «notables attardés» regagnant d'un «pas sûr» le domicile conjugal.

La Confrérie des Pêcheurs placée sous le vocable des saints Laurent et Nicolas, est l'une des plus anciennes, mais elle subit au cours des ans de nombreuses et plus ou moins longues «éclipses».

Rénovée en 1956 sur la base des anciens statuts, retrouvés dans les archives de la cure, elle fait preuve aujourd'hui d'une réjouissante vitalité.

Elle groupe plus de cinquante membres divisés en deux catégories: les pêcheurs qui sont les représentants et successeurs de la plus vieille profession masculine et les «compagnons» qui ont été appelés à cet honneur, autorités, artistes ou écrivains qui ont rendu service, défendu ou illustré la cause de la pêche qui a de plus en plus besoin de soutien.

Tous les confrères portent le maillot de laine «crème» frappé de la rose pourpre sur un ancre noir, le tout brochant sur cinq petites ondes, «bleues» pour les pêcheurs et «rouges» pour les «compagnons».

Le titre de «confrère pêcheur» est héréditaire, celui de «compagnon» prend fin avec le décès du titulaire.

A sa réception solennelle qui se fait généralement en la chapelle de «Rivaz», le nouveau reçu doit consommer un carré de pain bis, un morceau de poisson frit et un verre d'eau du lac, ce qui ne constitue pas la moindre épreuve étant donné sa pollution.

Il prête en outre le serment suivant: «En consommant l'eau, le pain et le poisson, je jure de demeurer fidèle à la Confrérie dans les bons comme dans les mauvais jours, dans le soleil et la lumière comme dans l'orage et la tempête».

Relevons pour souligner l'esprit de continuité qui est remarquable, que son Gouverneur Cantin n'a pas changé depuis la «renaissance» en 1956 et que son «chancelier», devenu honoraire continue depuis ce temps-là aussi à en rédiger les «Actes».

Les Confrères se réunissent deux fois l'an, soit aux fêtes de leurs patrons, le 10 août et le 6 décembre.

Au mois d'août (St Laurent), l'office est suivi d'une procession au lac où il est procédé à la bénédiction des ????????? des filets et des embarcations.

Cette cérémonie qui ne manque pas de grandeur et qui est rehaussée des productions, du Chœur-mixte paroissial, connaît chaque année un succès grandissant et la barque de la confrérie «Le coup de Joran» qui transporte l'«aumônier bénisseur», a peine à se frayer un chemin dans le grand rassemblement des embarcations accourues de loin à la ronde.

Nous avons gardé pour la fin une autre «résurrection folklorique», celle des «Anciens costumes d'Estavayer».

Reconstitué selon une authentique gravure de «Meschel» retrouvée au musée, ce costume est à la fois gracieux et haut en couleurs.

Les dames portent l'ample et lourde jupe bleu-roi terminée par un large volant aux rayures verticales, qui descend jusqu'à mi-jambes, le corselet pourpre, la chemisette aux manches bouffantes et le léger fichu de dentelle. Le chapeau large et plat est comme une galette au miel de printemps.

Le costume des messieurs est celui du dix-huitième siècle: culotte courte, longue redingote aux couleurs assorties: noir et abricot, gros bleu et grenat, etc., bas blancs et souliers carrés à boucles, ceinture de cuir.

L'ensemble est très décoratif et le groupe qui compte aujourd'hui une soixantaine de membres, participe largement à toutes les manifestations folkloriques et artistiques, comme à tous les cortèges de la cité.

Sous les compétentes houlettes du professeur Bernard Chenaux et du maître à danser Henri Esseiva, le groupe s'efforce de redonner vie aux anciennes coraules staviacoises et sous l'active présidence de son animatrice, Mme Michel-Droz, poursuit allègrement une carrière chantante et colorée que nous lui souhaitons toujours plus animée par les jeux gracieux de la danse et l'harmonie des vieux airs de chez-nous.

Et la ronde des coutumes est ainsi refermée. Qu'elle tourne, fraîche et joyeuse, bien des années encore.

Après avoir passé en revue les gloires et les vicissitudes de l'histoire d'Estavayer, nous avons tenté d'évoquer l'originalité de ses traditions.

Dans un dernier chapitre, nous vous présenterons les Staviacois au travail dans une cité calme et studieuse qui ne cesse de s'agrandir à un rythme qui a promptement fait éclater le corsage de ses remparts.

Nous les retrouverons confiants, face à un avenir qui s'annonce en réalisations nouvelles et bénéfiques pour eux et leurs descendants.



## La rédaction et l'administration de Fribourg Illustré

présentent leurs meilleurs  
vœux de santé et de  
bonheur pour l'An nouveau

à tous leurs abonnés  
et lecteurs

aux annonceurs et clients

à la Direction et au  
personnel  
des Annonces Suisses SA

aux correspondants et  
collaborateurs  
de la rédaction

au personnel de  
l'imprimerie Fragnière SA



Bonjour  
lecteur

Bonne et  
Heureuse  
Année!

Bonjour  
bonheur

Tout au  
long  
de l'année!

J'évoque ce bonjour qui est un premier regard sur l'an neuf! Une joie infiniment surprise se pose sur le premier janvier, une lumière très douce monte à travers l'espace, il y a un courant d'amitié. Ce monde est beau, ce monde est bon dans la pureté de ce matin.

La première personne que vous rencontrerez ce jour-là, qui sera-t-elle? qu'importe, vous lui présenterez des vœux de santé, vous lui exprimerez par de simples mots, votre désir de voir éclore pour elle un élan de vitalité. Qu'est-ce le premier janvier? un temps d'arrêt dans la fuite du temps. A vrai dire, le mois de janvier affiche de sottes prétentions et il s'enorgueillit d'ouvrir une année au calendrier. En réalité, il n'ouvre rien du tout. Tous les jours de l'an sont «Jour de l'An»; le 1er janvier ne diffère en rien des autres jours, sauf peut-être en ceci qu'on l'arrose de plus copieuses libations et qu'on y danse avec plus de frénésie. En ce premier de l'an, aussi bien qu'à n'importe quel autre moment de l'année, «l'écheveau du temps lentement se dévide».

Le seuil de cette porte s'ouvrant sur l'inconnu, sur le mystère, que nous réserve-t-il? Il y a bien des manières de le franchir. Ayons d'abord la grande vertu de l'Espérance. Avec elle, on est sûr d'être toujours des êtres neufs, avides de renouveau, semant derrière nous cet art de vivre. On se tracasse sur l'avenir, il n'est pas à nous, il ne nous appartient pas, alors! On se pose mille et une questions sur ce qui va arriver et quand ce «qui» banal ou sérieux est là, surprise! Tout est autrement que nous l'avions prévu.

Au seuil de 1974, il faut aimer la vie, car elle est chaque jour plus belle à celui qui veut bien la voir. Il faut savoir s'arrêter et prendre le temps de s'asseoir, ce n'est sûrement pas du temps perdu. Arrêtons-nous un moment et remercions la Providence d'être encore là, c'est un beau cadeau celui-là, il est très personnel. Je suis encore là pour être disponible, pour aimer, pour travailler, pour semer la joie et pour déchirer les pages d'un calendrier trop pessimiste. Ne faisons pas un monstre bilan sur notre passé. Nous ne devons jamais accepter une situation dans laquelle on se révolte intérieurement. Si nous avons commis des erreurs, nous ne devons pas les contempler pour les regretter.

C'est dans l'espoir que nous cueillons la première fleur, celle qui s'épanouira tout au long de l'année en l'arrosant de sourire au lieu de larmes. Mais je sais très bien qu'il y a des moments où les épines remplacent les roses, où tout est amer et dur, où les déceptions crèvent le cœur, où nos yeux pleurent sur telle ou telle peine. Après un gros chagrin, le cœur est soulagé, les yeux semblent plus beaux d'avoir longtemps pleuré, on se sent plus fort pour repartir. L'homme n'est jamais stable sur la planète, quelquefois il est dans la lune, il rêve... Il revit un souvenir passé, un visage cher à jamais disparu, il s'émeut et il sent en lui une âme, donc il a quelque chose de foncièrement bon.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, etc... ces chiffres qui s'alignent sont de simples numéros dans le grand livre de la vie. Ils arrivent, ils passent et ils se résolvent tout simplement.

Avec nos meilleurs vœux pour 1974.

Bernadette BEAUD-Borcard



Annonces Suisses  
S.A. ASSA  
vous  
présentent  
leurs  
meilleurs vœux  
pour la  
nouvelle année



# l'art de bien manger



## Dancing-Motel-Restaurant **La Poularde** Romont

Construit au pied de la colline de Romont, en bordure de la route cantonale conduisant à Fribourg, presque en pleine campagne où la flore de la contrée, par les plantes assez rares qu'elle contient, est de nature à attirer l'attention du botaniste, le dancing-motel-restaurant «La Poularde» est avant tout une auberge connue dans tout le district de la Glâne.

Cet établissement bien entretenu abrite un café-restaurant de septante chaises, une salle à manger de trente-cinq couverts, un dancing de cent huitante places et un modeste carnotzet de vingt chaises. L'hôtel comprend cinq chambres et le motel huit, avec confort et douches. Il occupe actuellement vingt-deux personnes, y compris les musiciens et les artistes. La salle à manger, à la fois intime et spacieuse, où la verdure ne fait pas défaut, est d'une sobriété raffinée. Le service est irréprochable, attentif et discret. Le dancing, ouvert tous les soirs de 23 h. 30 à 4 heures, est vraiment un lieu de détente bienvenue par le bon goût de l'ensemble du décor, ses jolies boiseries encadrant de belles peintures féminines, son éclairage réussi, sa musique douce, son orchestre réputé, ses attractions internationales, son per-

sonnel de grand style. La facilité de stationnement devant la porte n'est pas à négliger non plus. Serge Lafranchi, tenancier de cet établissement, appartenant à son père, a travaillé dans l'hôtellerie dès l'âge de dix-huit ans. Après avoir suivi des cours de perfectionnement dans ce domaine économique, il fit des stages à Sion, Lausanne, Wengen, Sierre et en Espagne. Il est le maître de céans de ce dancing-motel-restaurant, siège aussi du Cercle tessinois de la région Bulle-Romont, du comité duquel M. Lafranchi est membre. La restauration est assurée par un cuisinier de métier qui demeure toujours devant le fourneau à préparer des mets sobres, appliquant des recettes simples à des produits de qualité. M. Nicolas Guinnard

se fera un plaisir particulier de vous préparer une fondue chinoise ou un tournedos aux morilles. Un menu du jour est également servi sur assiette au café pour six francs et sur plat pour huit francs, service compris. Tout cela arrosé d'excellents vins.

Mme Gisèle Lafranchi, femme coquette, intelligente, accueille ses clients avec le sourire. Elle dirige efficacement, avec une joie chaque jour renouvelée, le service de la salle à manger et du café-restaurant. Sa douceur et sa finesse dans la réception des hôtes font la réputation de l'établissement.

«La Poularde» est une ravissante auberge du pays de Fribourg où l'atmosphère est d'une distinction naturelle.

▲  
**Vue extérieure du dancing-motel-restaurant «La Poularde» à Romont.**

(texte et photos G. Bd)

▲  
**La salle à manger flanquée de verdure.**



# où ?



## Dancing-Hôtel-Restaurant **La Poularde** 1680 Romont

Téléphone 037 52 27 21

Tenanciers: M. et Mme Lafranchi

Un dancing où le plaisir est communicatif. ◀

### Spécialités:

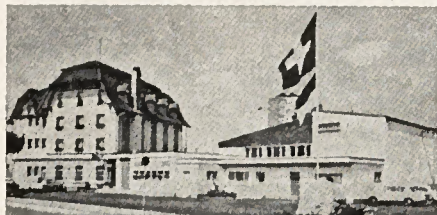
Fondue chinoise  
Fondue bourguignonne

Une gamme  
d'autres mets

### Dancing:

Tous les soirs  
attractions et danse





Restauration soignée, locaux agréables et idéals pour banquets, sociétés et fêtes de familles

Salles de 20 à 500 pers.

Chambres confortables

## Hôtel-Restaurant de la Gare Guin

A. FASEL  
Tél. 037/43 11 05

## Hôtel de la Belle-Croix



**1680 Romont**  
Tél. 037/52 23 41  
Famille Dorthe-Ecoffey  
**Restauration soignée**  
Truites de rivière  
Cave réputée  
Jardin ombragé  
Chambres tout confort  
Et chaque jour, le jambon de campagne à l'os  
fermé le mercredi



Dans une cave du Vully

Photo Bd-FI

### Auberge

Spécialités à la carte  
Truites du vivier  
En saison:  
Chasse  
Cuisses de grenouilles  
Vins de qualité

### Restaurant

**1699 Ecoteaux**  
Salle pour banquets  
Parc - Terrasse  
Ph. Michel  
Téléphone 021 93 80 75



Salles pour banquets et sociétés  
Spécialités maison  
**LA FONDUE CHINOISE**  
Fam. R. Dévaud  
Tél. 22 32 19  
Rue de Lausanne 25  
**1700 Fribourg**



Si c'est dans les vieilles marmites que l'on fait la meilleure soupe...

C'est dans le cadre ancien et romantique de ce vieux moulin devenu

## Hôtel-Rôtisserie

que vous trouverez l'atmosphère chaude et tranquille, complément agréable pour savourer l'excellence de notre cuisine.

HOTEL rustique, 20 lits, eau courante, douche, bain  
ROTISSERIE, avec ses spécialités au feu de bois  
SALLE DE BANQUET, dans un cadre unique, 120-130 places  
BAR-CARNOTZET, avec sa cave voutée, et son service sur assiettes

**RELAIS DU VIEUX MOULIN**  
1751 Corserey-près-Fribourg  
Tél. 301444



## Hôtel de la Grappe

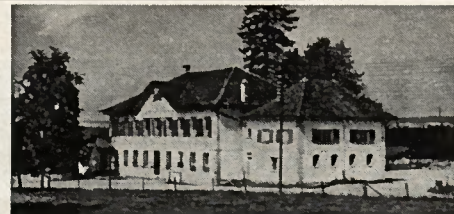
Cheyres

Fam.  
H. Monney-Rapo  
Tél. 037/63 11 66

Spécialités:  
Filets de perches  
Jambon à l'os  
et chaque jour la  
CHARBONNADE  
Salle pour sociétés  
et banquets

## Auberge-Bad Garmiswil

Tél. 037 43 11 23  
Menu-carte, spécialités  
Terrasse couverte  
Jeux de quilles



Fermé le lundi

Fam. Jungo-Mulhauser



Connu pour sa  
**BONNE CUISINE**

Grandes salles  
pour banquets  
(20-500 personnes)

**Restaurant de la  
GRENETTE**

Fribourg, place de la Cathédrale  
Tél. 037 22 65 21

Bekannt für  
**GUTE KÜCHE**

Grosse  
Banketträume  
(20-500 Personen)







▲ Un groupe de majorettes de la fanfare paroissiale d'Ursy



douze fanfares groupant quelque quatre cents musiciens. Prenons comme exemple celle de la ville de Romont qui, pour assurer la relève de ses membres, a constitué en 1956, un Corps de cadets qui fut présenté au Giron glânois en 1958. Quant à l'avenir des fanfares de notre canton, je pense qu'il est assuré, grâce à la ténacité et à l'expérience des anciens. Il est vrai que la musique a elle aussi subi une évolution prononcée ces dernières années, raison pour laquelle, une grande partie des fanfares a adapté un répertoire musical qui satisfait les jeunes comme les moins jeunes. L'intérêt que la jeunesse apporte à la musique de cuivres m'a convaincu et m'a incité à l'encourager dans chaque cours.

#### Il y a toujours plus de jeunes filles dans nos fanfares villageoises; à quoi cela tient-il?

Ce que vous dites est très juste. Avec l'émancipation de la femme, les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses à faire partie de nos fanfares villageoises. La plupart sont attirées par l'uniforme et l'atmosphère qui règne au sein des sociétés. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer qu'elles s'y intéressent autant que les jeunes gens, particulièrement à la campagne. Cette évolution est réjouissante pour bon nombre de nos fanfares qui voyaient leur effectif diminuer d'année en année. Cet effectif ne sera maintenu qu'à la condition qu'un enseignement de la musique plus poussé soit donné régulièrement dans toutes les écoles du canton de Fribourg. Il est également essentiel de faire de la musique et de persévérer. Même une petite société de village peut présenter un pro-

gramme fort simple, mais très propre. Elle a aussi la possibilité de donner un concert d'amateurs d'excellente qualité. La seule clé du succès, le travail, la volonté, la persévérance et la joie.

**En votre qualité de professeur de musique, directeur d'une importante fanfare glânoise, quel est, M. Albert Sottas, votre vœu pour la prochaine fête cantonale des Musiques fribourgeoises?**

Cette grandiose manifestation, qui promet beaucoup sur le plan musical, attirera certainement un très nombreux public. Il aura l'occasion d'applaudir toutes les fanfares qui participeront au concours, qui aura lieu pendant ces journées cantonales. Nous nous réjouissons dé-

jà du résultat qui sera obtenu par chacune d'entre elles. Le niveau musical des fanfares fribourgeoises est aujourd'hui très haut, au point d'être envié par des sociétés d'autres cantons. Il ne faut pas malgré tout, s'arrêter en si bon chemin. C'est pourquoi, je souhaite qu'elles conservent cette camaraderie indispensable pour aller de l'avant et qu'elles continuent à travailler leurs instruments et à progresser.

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud.

Photos G. Bd-Fl

## villageoises?

L'heure de la pause... ▶

La fanfare du Mouret donne concert sur la place du village. ▶▶

M. Albert Sottas dirige le morceau d'ensemble. ▼



La fanfare de Grolley. ▲



# art et culture



Ce soir, MAMAN et GRAND-MAMAN  
Tous vos enfants  
Sont heureux  
De pouvoir dans vos yeux  
Lire la sérénité et la bonté  
De votre regard si imprégné  
De douceur, de tendresse  
Dans votre honorable vieillesse.

Ce soir, douce MAMAN et  
GRAND-MAMAN]  
Tous vos grands enfants  
Vous expriment leur reconnaissance  
Et leur cœur, en confiance,  
Aurait tant de choses à vous dire...  
Vous regarder, maman, vous sourire  
Cela suffit, et dans un grand silence  
Qui est le langage du cœur  
Vous témoigner avec une émotion immense  
Leur joie et leur grand bonheur.

Quelle immuable richesse!  
Quel cadeau du ciel!  
De pouvoir avec largesse  
Jouir de cette présence maternelle.  
N'importe quand, maman est là,  
Et notre bonsoir ici-bas  
Est une bénédiction divine.  
Car dans les heures chagrines  
Du berceau jusqu'au tombeau  
Le seul cri instantané  
Qui s'échappe de nos poitrines,  
C'est MAMAN!

Sous vos cheveux de neige  
Le Seigneur vous protège.  
Sa nature vous offre  
Le chant des hirondelles.  
Et dans l'inoubliable coffre  
De vos souvenirs personnels  
C'est le même bruit limpide  
De l'eau de la Taounaz  
Que votre âme candide  
Savoure et écoute tout bas  
Dans un profond AVE MARIA.

90 PRINTEMPS!  
C'est toute une vie qui pourrait parler.  
Quel beau livre pour un poète!  
Ce serait une merveilleuse historiette  
Contée avec amour, avec ingénuité,  
Pour crier au monde d'aujourd'hui  
Que la présence d'une mère  
Est le trésor le plus riche sur terre.

Maman d'hier et d'aujourd'hui  
Je vous revois au temps passé  
Avec votre joli canotier.  
Et votre démarche, mamie,  
Balançait un corps plein de santé.  
Mais dans les heures sombres  
Vous alliez puiser chaque matin  
Dans l'église et son ombre  
La nourriture de l'âme, ce pain  
De Vie, cette force indispensable  
Pour tenir dans l'inlassable.

La vieillesse est une cime,  
Toute la vie est une ascension.  
Son acheminement est sublime  
Fait de joie et d'abnégation.

La vieillesse est un soir.  
Mais avant il y eut des matins  
Avec ses labeurs, ses espoirs,  
Ses midis et ses ardeurs,  
Ses angélus où dans le calme des soirs  
La cloche rappelait aux humains  
Qu'il faut arrêter son train-train  
Se recueillir et dire bonsoir.

Dans le souvenir de cette journée  
Du 26 août mil neuf cent septante-trois  
90 coups joyeux ont frappé  
A l'horloge de votre grand âge.  
Serein est votre beau visage  
Et les cloches de Grandvillard,  
Avec ses musiciens et sa fanfare  
Rendent aujourd'hui un hommage  
A la doyenne de son village  
Et à la marraine de son drapeau.

Voilà, chère grand-maman, dans votre doux  
regard on sent une sagesse].  
et une paix dont notre temps affolé risque  
de perdre le goût.]

Béni soit-elle encore  
Votre belle vieillesse  
Parce qu'à l'âme confiante  
Elle apporte la sérénité et l'apaisement  
du soir.]

Et je dirai encore:  
Dans l'âme unie à Dieu, c'est toujours  
le PRINTEMPS.]

## Exclusif

Poèmes  
inédits de Bernadette Beaud



Une jolie maison d'Echarlens. ▶▶

Le petit chœur de Gruyères. ▶



Photo prise en 1970 à l'occasion de ses vingt-cinq ans d'épiscopat. ►

## Vœux et félicitations à Mgr François Charrière, ancien évêque du diocèse

Mgr François Charrière, ancien évêque du diocèse, a fêté au mois de septembre dernier son quatre-vingtième anniversaire. Cet événement a réjoui tous les Fribourgeois et particulièrement le district de la Gruyère, où le jubilaire a beaucoup d'attaches. Notre joie est de souligner l'admirable carrière de celui, qui, en 1945, succéda à Mgr Marius Besson, à la tête du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Fils de Louis Charrière, syndic de Cerniat, juge de paix et député au Grand Conseil, et de Sophie, née Chollet, de Vaulruz (Champ la Bise), François Charrière est né le 1er septembre 1893, à Cerniat, sa commune d'origine. Après avoir accompli ses classes primaires dans ce village gruérien, il est entré en 1905 au Collège Saint-Michel, à Fribourg, pour ensuite étudier durant deux ans la philosophie au Collège de Stans où il apprit l'allemand. En 1913 il obtenait son baccalauréat. La même année, il fut admis au Grand Séminaire de Fribourg, puis ordonné prêtre le 15 juillet 1917. Nommé vicaire à la paroisse de Notre-Dame du Valentin, à Lausanne, il y resta jusqu'en 1921, date à laquelle, il fut invité à se rendre à Rome pour y poursuivre ses études au Collège Angélique. «L'interdit en droit ecclésiastique» était le sujet de la thèse en droit canonique qu'il termina en 1923. De retour dans la paroisse du Valentin, à Lausanne, il exerça son ministère durant une année. Car en 1924 il est nommé directeur et professeur au Grand Séminaire de Fribourg, où il enseigne la théologie morale. Quelques mois plus tard, il est chargé des cours de droit canon et de sociologie. En plus de toutes ces fonctions, il donne des cours de droit canon à l'Institut de droit ecclésiastique de l'Université de Fribourg. Au cours de la même année, il est appelé à la Direction de l'Oeuvre des retraites de Montbarry, au Pâquier, puis en 1925, à l'assistance ecclésiastique du Bureau diocésain de charité; nommé en 1926 official du diocèse, il devient en 1927, membre du Comité international des Oeuvres de la Protection de la jeune fille, et en 1928, chanoine de la cathédrale Saint-Nicolas. Aumônier romand de la Ligue des femmes catholiques suisses dès 1940, il devient directeur du quotidien «La Liberté» le 1er octobre 1941. Trois ans plus tard, il met sur pied et anime le service d'information de langue française de l'Agence internationale de presse catholique (Kipa). Le 24 octobre 1945, est annoncé son élection comme évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, le plus grand diocèse de Suisse. Il reçoit la consécration épiscopale le 21 novembre de la même année à la cathédrale Saint-Nicolas, et en 1947, le titre de docteur «honoris causa» de l'Université de Fribourg. Il devient en 1950 chanoine d'honneur de la cathédrale de l'abbaye de Saint-Claude et de la cathédrale d'Autun (France). En 1953, le même titre lui est offert par la cathédrale de Besançon. En 1968, il est nommé bourgeois d'honneur de la Ville de Fribourg, distinction rarement accordée. Le 31 décembre 1970, sa démission d'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg est acceptée par le Pape Paul VI.

### Le sens de la justice

Mgr Charrière est un homme éminent, d'une intelligence pénétrante, d'un vaste savoir, d'un jugement clairvoyant, d'une grande bonté, prêtre dans toute l'acception du terme. Par des travaux, des articles, des sermons, des conférences, il a travaillé pour la justice sociale, la famille, la foi chrétienne, la paix. Il fonda, avec le cardinal Charles Journet (à cette époque abbé Journet) la revue «Nova et vetera» à laquelle il a longtemps collaboré. Ses ouvrages «Ego te absolvo», sur la confession; «La Physionomie des heures canonicales»; «Marie, notre mère»; une biographie de Mgr Besson; et «Problèmes d'aujourd'hui, vérités de toujours», qui contient quelques-uns de ses articles du samedi dans «La Liberté».

En 1927, Mgr Charrière fonda à Fribourg l'Oeuvre Saint-Justin. Son but est d'accueillir des étudiants d'Extrême-Orient et leur donner ainsi la possibilité de venir juger par eux-mêmes ce qu'est le monde chrétien. La force de l'Europe, disait-il, ne réside pas seulement dans la machine, les gaz, la chimie; c'est aussi la culture de l'esprit qui provient de la Révélation chrétienne. L'Oeuvre Saint-Justin possède aujourd'hui un second foyer à Genève, un troisième à Zurich. Depuis que



Mgr Charrière, devenu évêque, ne put plus s'en occuper personnellement, les Pères augustins en ont pris la responsabilité.

Avec une collaboratrice, Mlle Marie Ober-son, Mgr Charrière a fondé ce qu'on peut appeler la branche féminine de l'Oeuvre Saint-Justin, qui est l'œuvre des missionnaires laïques. L'idée était neuve: envoyer dans les pays de mission des jeunes filles qui, sans être des religieuses, désiraient venir en aide aux habitants. Ces jeunes reçoivent une formation, (aujourd'hui à la Villa Beata, au Guinztz); elles vont dans de nombreux pays du Tiers-Monde. En fondant l'Oeuvre Saint-Justin et les missionnaires laïques, Mgr Charrière a fait œuvre de pionnier. Il a vu loin et juste en un temps où l'on ne parlait pas encore d'aide aux pays sous-développés.

Avant la guerre, à un moment où les réunions internationales n'étaient pas encore fréquentes, Mgr Charrière fut un des promoteurs des rencontres internationales sur la paix et la guerre, que l'on appela «Conférences de Fribourg». Avec Joseph Folliet, le Père Desbuquois, Mgr de Solages, le Père Valensin et d'autres personnalités, ce groupe a publié des études sur les questions internationales. En plein nazisme, le cardinal Faulhaber commenta en chaire les déclarations faites à Fribourg.

Après la guerre, ces réunions se sont transformées en «Pax Christi». Le cardinal Feltin, alors archevêque de Bordeaux, demanda à Mgr Charrière d'en accepter la présidence pour la Suisse. Il l'a abandonnée en quittant sa charge d'évêque.

La question œcuménique a toujours préoccupé Mgr Charrière, évêque d'un grand diocèse mixte. Il fut membre du Secrétariat pour l'unité des chrétiens. C'est à lui que fit appel le Pape Paul VI pour le représenter avant le Concile, en 1964, aux fêtes jubilaires du patriarche Alexis, de Moscou. Il s'est rendu dans ce pays lointain en compagnie du Père Christophe Dumont qui l'assistait comme interprète.

Le sens de la justice chez Mgr Charrière, la rigueur de sa foi, lui ont fait combattre le nazisme dès le début. Il le fit avec d'autant de fougue qu'il était directeur de «La Liberté» pendant les années de guerre. Ce qu'il a dit et écrit a été fort remarqué, beaucoup plus qu'on ne le sait à Fribourg. Il avait appris, par une haute personnalité suisse, qu'il était sur la «Liste noire» établie par les Allemands. Il ne s'en émut pas et persévéra dans son attitude, la seule qui, selon sa conscience, était juste.

Il n'est jamais trop tard pour demander à la Providence de lui assurer une bonne santé, afin qu'il puisse vivre de longues années encore parmi ses anciens diocésains, qui le remercient de tout ce qu'il a fait pour la paix dans sa grande communauté et dans le monde catholique. Au seuil de cette nouvelle année, Fribourg-Illustré est heureux d'adresser ses vœux à Mgr François Charrière et lui exprimer son respect.

La rédaction de Fribourg-Illustré - Reflets fribourgeois.





Ce fourneau en molasse date de 1847. ▲

Une maison pittoresque de Vuadens. ▼

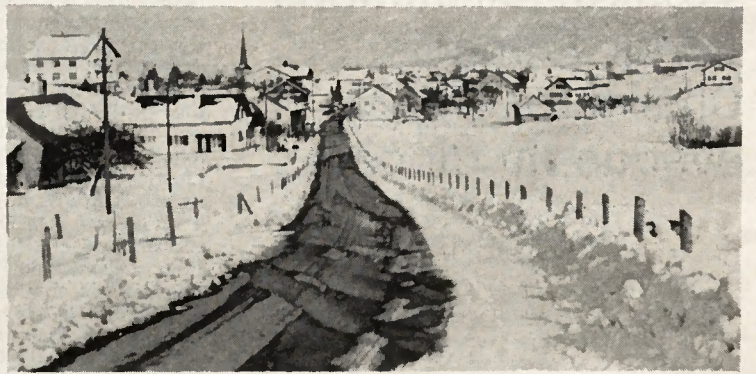


Magnifiquement au pied nord des Alpes, face au Moléson, sur la route de Bulle à Vevey, le village de Vuadens était considéré, il y a bon nombre d'années, comme un des plus opulents du canton. Au siècle passé le presque totalité des habitants s'adonnaient alors à l'élevage du bétail, s'appliquant à faire produire d'excellents fourrages à leurs terres, qui passaient à cette époque pour être les meilleures du canton. Le village comptait quelque-uns des plus gros teneurs d'alpages et les paysans les plus cossus de la contrée.

On croit communément que les colombettes sont le nom donné à un seul et unique alpage de la commune de Vuadens. Or, il y en a quatre qui portent ce vocable prestigieux. Prestigieux, dis-je, car cela vous campe un vacher de pouvoir dire: «Je suis armailli aux Colombettes».

## De Vuadens à Vaulruz en passant par les Colombettes

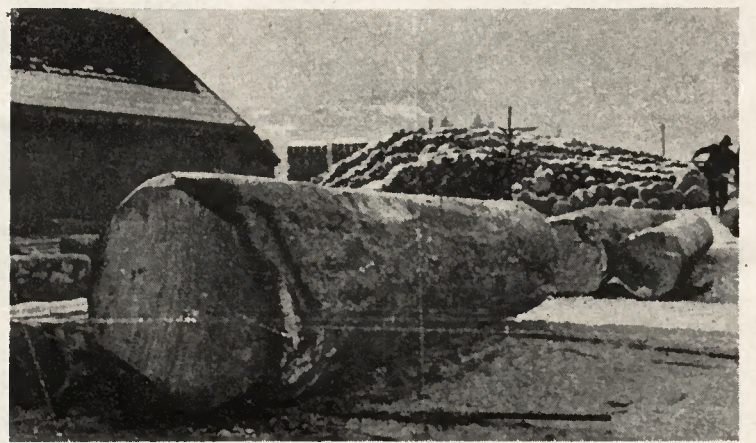
◀ Une ferme de Vaulruz.



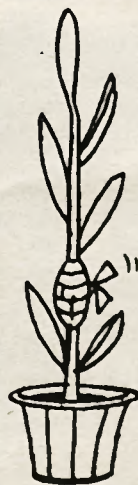
Vuadens vu depuis les Colombettes. ▲

Ce roi de la forêt mesurait quarante mètres de longueur et un mètre de diamètre à sa base. Son bois totalisa un volume de 10,77 m<sup>3</sup>. Il rapporta 2000 francs à la commune de Vuadens. ▼

Photos FI



5-20



comex





▲ Un groupe de majorettes de la fanfare paroissiale d'Ursy



douze fanfares groupant quelque quatre cents musiciens. Prenons comme exemple celle de la ville de Romont qui, pour assurer la relève de ses membres, a constitué en 1956, un Corps de cadets qui fut présenté au Giron glânois en 1958. Quant à l'avenir des fanfares de notre canton, je pense qu'il est assuré, grâce à la ténacité et à l'expérience des anciens. Il est vrai que la musique a elle aussi subi une évolution prononcée ces dernières années, raison pour laquelle, une grande partie des fanfares a adapté un répertoire musical qui satisfait les jeunes comme les moins jeunes. L'intérêt que la jeunesse apporte à la musique de cuivres m'a convaincu et m'a incité à l'encourager dans chaque cours.

#### Il y a toujours plus de jeunes filles dans nos fanfares villageoises; à quoi cela tient-il?

Ce que vous dites est très juste. Avec l'émancipation de la femme, les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses à faire partie de nos fanfares villageoises. La plupart sont attirées par l'uniforme et l'atmosphère qui règne au sein des sociétés. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer qu'elles s'y intéressent autant que les jeunes gens, particulièrement à la campagne. Cette évolution est réjouissante pour bon nombre de nos fanfares qui voyaient leur effectif diminuer d'année en année. Cet effectif ne sera maintenu qu'à la condition qu'un enseignement de la musique plus poussé soit donné régulièrement dans toutes les écoles du canton de Fribourg. Il est également essentiel de faire de la musique et de persévérer. Même une petite société de village peut présenter un pro-

gramme fort simple, mais très propre. Elle a aussi la possibilité de donner un concert d'amateurs d'excellente qualité. La seule clé du succès, le travail, la volonté, la persévérance et la joie.

#### En votre qualité de professeur de musique, directeur d'une importante fanfare glânoise, quel est, M. Albert Sottas, votre vœu pour la prochaine fête cantonale des Musiques fribourgeoises?

Cette grandiose manifestation, qui promet beaucoup sur le plan musical, attirera certainement un très nombreux public. Il aura l'occasion d'applaudir toutes les fanfares qui participeront au concours, qui aura lieu pendant ces journées cantonales. Nous nous réjouissons dé-

jà du résultat qui sera obtenu par chacune d'entre elles. Le niveau musical des fanfares fribourgeoises est aujourd'hui très haut, au point d'être envié par des sociétés d'autres cantons. Il ne faut pas malgré tout, s'arrêter en si bon chemin. C'est pourquoi, je souhaite qu'elles conservent cette camaraderie indispensable pour aller de l'avant et qu'elles continuent à travailler leurs instruments et à progresser.

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud.

Photos G. Bd-FI

La fanfare de Grolley. ▲

## villageoises?

L'heure de la pause... ▶

La fanfare du Mouret donne concert sur la place du village. ▶▶

M. Albert Sottas dirige le morceau d'ensemble. ▼





# art et culture



Ce soir, MAMAN et GRAND-MAMAN  
Tous vos enfants  
Sont heureux  
De pouvoir dans vos yeux  
Lire la sérénité et la bonté  
De votre regard si imprégné  
De douceur, de tendresse  
Dans votre honorable vieillesse.

Ce soir, douce MAMAN et  
GRAND-MAMAN]  
Tous vos grands enfants  
Vous expriment leur reconnaissance  
Et leur cœur, en confiance,  
Aurait tant de choses à vous dire...  
Vous regarder, maman, vous sourire  
Cela suffit, et dans un grand silence  
Qui est le langage du cœur  
Vous témoigner avec une émotion immense  
Leur joie et leur grand bonheur.

Quelle immuable richesse!  
Quel cadeau du ciel!  
De pouvoir avec largesse  
Jouir de cette présence maternelle.  
N'importe quand, maman est là,  
Et notre bonsoir ici-bas  
Est une bénédiction divine.  
Car dans les heures chagrines  
Du berceau jusqu'au tombeau  
Le seul cri instantané  
Qui s'échappe de nos poitrines,  
C'est MAMAN!

Sous vos cheveux de neige  
Le Seigneur vous protège.  
Sa nature vous offre  
Le chant des hirondelles.  
Et dans l'inoubliable coffre  
De vos souvenirs personnels  
C'est le même bruit limpide  
De l'eau de la Taounez  
Que votre âme candide  
Savoure et écoute tout bas  
Dans un profond AVE MARIA.

90 PRINTEMPS!  
C'est toute une vie qui pourrait parler.  
Quel beau livre pour un poète!  
Ce serait une merveilleuse historiette  
Contée avec amour, avec ingénuité,  
Pour crier au monde d'aujourd'hui  
Que la présence d'une mère  
Est le trésor le plus riche sur terre.

Maman d'hier et d'aujourd'hui  
Je vous revois au temps passé  
Avec votre joli canotier.  
Et votre démarche, mamie,  
Balançait un corps plein de santé.  
Mais dans les heures sombres  
Vous alliez puiser chaque matin  
Dans l'église et son ombre  
La nourriture de l'âme, ce pain  
De Vie, cette force indispensable  
Pour tenir dans l'inlassable.

La vieillesse est une cime,  
Toute la vie est une ascension.  
Son acheminement est sublime  
Fait de joie et d'abnégation.

La vieillesse est un soir.  
Mais avant il y eut des matins  
Avec ses labeurs, ses espoirs,  
Ses midis et ses ardeurs,  
Ses angélus où dans le calme des soirs  
La cloche rappelait aux humains  
Qu'il faut arrêter son train-train  
Se recueillir et dire bonsoir.

Dans le souvenir de cette journée  
Du 26 août mil neuf cent septante-trois  
90 coups joyeux ont frappé  
A l'horloge de votre grand âge.  
Serein est votre beau visage  
Et les cloches de Grandvillard,  
Avec ses musiciens et sa fanfare  
Rendent aujourd'hui un hommage  
A la doyenne de son village  
Et à la marraine de son drapeau.

Voilà, chère grand-maman, dans votre doux  
regard on sent une sagesse]  
et une paix dont notre temps affolé risque  
de perdre le goût.]

Bénie soit-elle encore  
Votre belle vieillesse  
Parce qu'à l'âme confiante  
Elle apporte la sérénité et l'apaisement  
du soir.]

Et je dirai encore:  
Dans l'âme unie à Dieu, c'est toujours  
le PRINTEMPS.]

## Exclusif

Poèmes  
inédits de Bernadette Beaud



Une jolie maison d'Echarlens. ▶▶

Le petit chœur de Gruyères. ▶



Photo prise en 1970 à l'occasion de ses vingt-cinq ans d'épiscopat. ▶

## Vœux et félicitations à Mgr François Charrière, ancien évêque du diocèse

Mgr François Charrière, ancien évêque du diocèse, a fêté au mois de septembre dernier son quatre-vingtième anniversaire. Cet événement a réjoui tous les Fribourgeois et particulièrement le district de la Gruyère, où le jubilaire a beaucoup d'attaches. Notre joie est de souligner l'admirable carrière de celui, qui, en 1945, succéda à Mgr Marius Besson, à la tête du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Fils de Louis Charrière, syndic de Cerniat, juge de paix et député au Grand Conseil, et de Sophie, née Chollet, de Vaulruz (Champ la Bise), François Charrière est né le 1er septembre 1893, à Cerniat, sa commune d'origine. Après avoir accompli ses classes primaires dans ce village gruérien, il est entré en 1905 au Collège Saint-Michel, à Fribourg, pour ensuite étudier durant deux ans la philosophie au Collège de Stans où il apprit l'allemand. En 1913 il obtenait son baccalauréat. La même année, il fut admis au Grand Séminaire de Fribourg, puis ordonné prêtre le 15 juillet 1917. Nommé vicaire à la paroisse de Notre-Dame du Valentin, à Lausanne, il y resta jusqu'en 1921, date à laquelle, il fut invité à se rendre à Rome pour y poursuivre ses études au Collège Angélique. «L'interdit en droit ecclésiastique» était le sujet de la thèse en droit canonique qu'il termina en 1923. De retour dans la paroisse du Valentin, à Lausanne, il exerça son ministère durant une année. Car en 1924 il est nommé directeur et professeur au Grand Séminaire de Fribourg, où il enseigne la théologie morale. Quelques mois plus tard, il est chargé des cours de droit canon et de sociologie. En plus de toutes ces fonctions, il donne des cours de droit canon à l'Institut de droit ecclésiastique de l'Université de Fribourg. Au cours de la même année, il est appelé à la Direction de l'Oeuvre des retraites de Montbarry, au Pâquier, puis en 1925, à l'assistance ecclésiastique du Bureau diocésain de charité; nommé en 1926 official du diocèse, il devient en 1927, membre du Comité international des Oeuvres de la Protection de la jeune fille, et en 1928, chanoine de la cathédrale Saint-Nicolas. Aumônier romand de la Ligue des femmes catholiques suisses dès 1940, il devient directeur du quotidien «La Liberté» le 1er octobre 1941. Trois ans plus tard, il met sur pied et anime le service d'information de langue française de l'Agence internationale de presse catholique (Kipa). Le 24 octobre 1945, est annoncé son élection comme évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, le plus grand diocèse de Suisse. Il reçoit la consécration épiscopale le 21 novembre de la même année à la cathédrale Saint-Nicolas, et en 1947, le titre de docteur «honoris causa» de l'Université de Fribourg. Il devient en 1950 chanoine d'honneur de la cathédrale de l'abbaye de Saint-Claude et de la cathédrale d'Autun (France). En 1953, le même titre lui est offert par la cathédrale de Besançon. En 1968, il est nommé bourgeois d'honneur de la Ville de Fribourg, distinction rarement accordée. Le 31 décembre 1970, sa démission d'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg est acceptée par le Pape Paul VI.

### Le sens de la justice

Mgr Charrière est un homme éminent, d'une intelligence pénétrante, d'un vaste savoir, d'un jugement clairvoyant, d'une grande bonté, prêtre dans toute l'acception du terme. Par des travaux, des articles, des sermons, des conférences, il a travaillé pour la justice sociale, la famille, la foi chrétienne, la paix. Il fonda, avec le cardinal Charles Journet (à cette époque abbé Journet) la revue «Nova et vetera» à laquelle il a longtemps collaboré. Ses ouvrages «Ego te absolvo», sur la confession; «La Physionomie des heures canonicales»; «Marie, notre mère»; une biographie de Mgr Besson; et «Problèmes d'aujourd'hui, vérités de toujours», qui contient quelques-uns de ses articles du samedi dans «La Liberté».

En 1927, Mgr Charrière fonda à Fribourg l'Oeuvre Saint-Justin. Son but est d'accueillir des étudiants d'Extrême-Orient et leur donner ainsi la possibilité de venir juger par eux-mêmes ce qu'est le monde chrétien. La force de l'Europe, disait-il, ne réside pas seulement dans la machine, les gaz, la chimie; c'est aussi la culture de l'esprit qui provient de la Révélation chrétienne. L'Oeuvre Saint-Justin possède aujourd'hui un second foyer à Genève, un troisième à Zurich. Depuis que



Mgr Charrière, devenu évêque, ne put plus s'en occuper personnellement, les Pères augustins en ont pris la responsabilité.

Avec une collaboratrice, Mlle Marie Ober-son, Mgr Charrière a fondé ce qu'on peut appeler la branche féminine de l'Oeuvre Saint-Justin, qui est l'œuvre des missionnaires laïques. L'idée était neuve: envoyer dans les pays de mission des jeunes filles qui, sans être des religieuses, désiraient venir en aide aux habitants. Ces jeunes reçoivent une formation, (aujourd'hui à la Villa Beata, au Guinztet); elles vont dans de nombreux pays du Tiers-Monde. En fondant l'Oeuvre Saint-Justin et les missionnaires laïques, Mgr Charrière a fait œuvre de pionnier. Il a vu loin et juste en un temps où l'on ne parlait pas encore d'aide aux pays sous-développés.

Avant la guerre, à un moment où les réunions internationales n'étaient pas encore fréquentes, Mgr Charrière fut un des promoteurs des rencontres internationales sur la paix et la guerre, que l'on appela «Conférences de Fribourg». Avec Joseph Folliet, le Père Desbuquois, Mgr de Solages, le Père Valensin et d'autres personnalités, ce groupe a publié des études sur les questions internationales. En plein nazisme, le cardinal Faulhaber commenta en chaire les déclarations faites à Fribourg.

Après la guerre, ces réunions se sont transformées en «Pax Christi». Le cardinal Feltin, alors archevêque de Bordeaux, demanda à Mgr Charrière d'en accepter la présidence pour la Suisse. Il l'a abandonnée en quittant sa charge d'évêque.

La question œcuménique a toujours préoccupé Mgr Charrière, évêque d'un grand diocèse mixte. Il fut membre du Secrétariat pour l'unité des chrétiens. C'est à lui que fit appel le Pape Paul VI pour le représenter avant le Concile, en 1964, aux fêtes jubilaires du patriarche Alexis, de Moscou. Il s'est rendu dans ce pays lointain en compagnie du Père Christophe Dumont qui l'assistait comme interprète.

Le sens de la justice chez Mgr Charrière, la rigueur de sa foi, lui ont fait combattre le nazisme dès le début. Il le fit avec d'autant de fougue qu'il était directeur de «La Liberté» pendant les années de guerre. Ce qu'il a dit et écrit a été fort remarqué, beaucoup plus qu'on ne le sait à Fribourg. Il avait appris, par une haute personnalité suisse, qu'il était sur la «Liste noire» établie par les Allemands. Il ne s'en émut pas et persévéra dans son attitude, la seule qui, selon sa conscience, était juste.

Il n'est jamais trop tard pour demander à la Providence de lui assurer une bonne santé, afin qu'il puisse vivre de longues années encore parmi ses anciens diocésains, qui le remercient de tout ce qu'il a fait pour la paix dans sa grande communauté et dans le monde catholique. Au seuil de cette nouvelle année, Fribourg-Illustré est heureux d'adresser ses vœux à Mgr François Charrière et lui exprimer son respect.

La rédaction de Fribourg-Illustré - Reflets fribourgeois.





Ce fourneau en molasse date de 1847. ▲

Une maison pittoresque de Vuadens. ▼

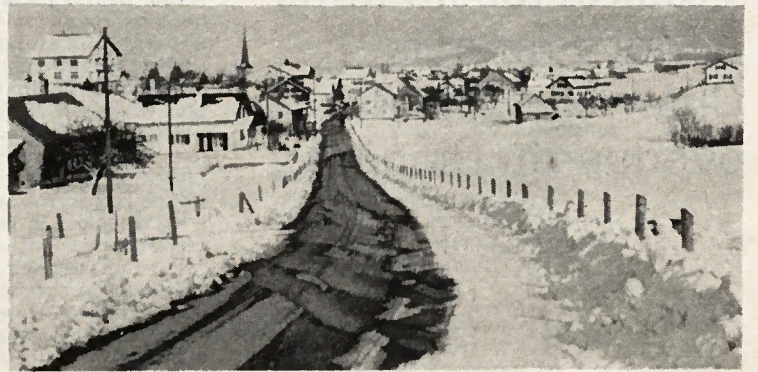


Magnifiquement au pied nord des Alpes, face au Moléson, sur la route de Bulle à Vevay, le village de Vuadens était considéré, il y a bon nombre d'années, comme un des plus opulents du canton. Au siècle passé le presque totalité des habitants s'adonnaient alors à l'élevage du bétail, s'appliquant à faire produire d'excellents fourrages à leurs terres, qui passaient à cette époque pour être les meilleures du canton. Le village comptait quelque-uns des plus gros teneurs d'alpages et les paysans les plus cossus de la contrée.

On croit communément que les colombettes sont le nom donné à un seul et unique alpage de la commune de Vuadens. Or, il y en a quatre qui portent ce vocable prestigieux. Prestigieux, dis-je, car cela vous campe un vacher de pouvoir dire: «Je suis armailli aux Colombettes».

## De Vuadens à Vaulruz en passant par les Colombettes

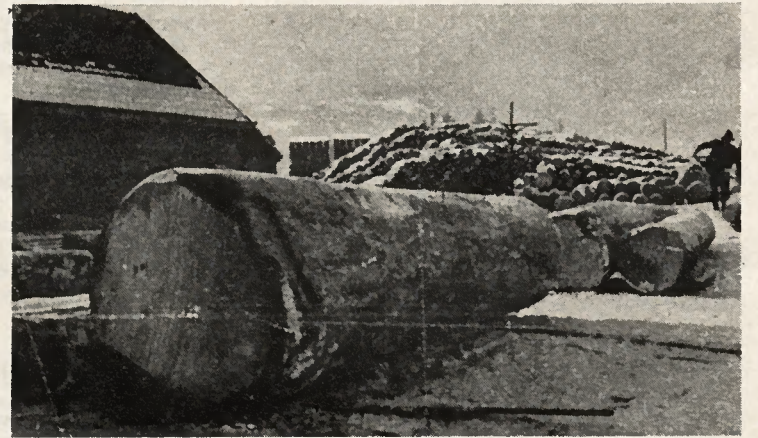
◀ Une ferme de Vaulruz.



Vuadens vu depuis les Colombettes. ▲

Ce roi de la forêt mesurait quarante mètres de longueur et un mètre de diamètre à sa base. Son bois totalisa un volume de 10,77 m<sup>3</sup>. Il rapporta 2000 francs à la commune de Vuadens. ▼

Photos FI





# L'artisanat

Anne et Vincent  
Volet:  
tisserands  
Cheiry et Fribourg

en terre  
fribourgeoise

(3d) Les artisans sont de plus en plus nombreux dans le quartier de l'Auge, à Fribourg, où s'est ouvert il y a quelques semaines, un atelier de tissage. Cette réalisation est due à l'initiative d'un jeune couple de Cheiry, M. et Mme Vincent Volet, tous deux âgés de vingt-deux ans. Raphaël, leur petit garçon, égale ce sympathique foyer broyard. Sera-t-il, lui aussi, tisserand? C'est la question que déjà se posent ses parents.

Sa scolarité obligatoire terminée, Vincent Volet avait décidé de poursuivre des études. Mais comme son avenir ne se dessinait pas dans un enrichissement intellectuel, il se résolut un jour à abandonner sa serviette et ses cahiers pour se lancer dans le métier de tisserand. Il savait qu'en embrassant cette profession, il jouirait d'une indépendance qui lui tenait à cœur. Avec sa femme, il suivit un cours à l'école suisse de tissage à Richterswil (ZH), qui est la seule institution de ce genre dans notre pays. Depuis un an, Vincent travaille sur un vieux métier à tisser installé dans sa petite maison de Cheiry. Pour tenter de développer son artisanat et faire face aux réalités de la vie, il décida d'ouvrir un atelier au 1 de la rue d'Or, à Fribourg. Dans ce local simple, mais combien accueillant, a trouvé place un métier à tisser d'origine suédoise.

## Filer la laine comme au bon vieux temps

Mme Anne Volet, née Ober-son de Villariaz, collabore activement avec son mari à cet artisanat nouveau venu en pays fribourgeois. L'ourdissage se faisait traditionnellement avec de la laine de mouton; mais les tisserands de Cheiry utilisent également du lin, du chanvre, du coton et un peu de soie. Un bon filage de la laine est une des conditions essentielles pour réussir un beau tissage, nous dit Mme Volet. C'est une opération très longue et même pénible pour une femme. Auparavant, cette laine doit être dégraissée dans de l'eau bouillante et rincée à l'eau claire courante, afin de devenir bien douce et suave. Une fois séchée, elle est débarassée de toutes ses impuretés. C'est le travail le plus long et le plus fastidieux, mais qui, une fois terminé, permet le filage effectif, à la quenouille pour ceux qui, dans certains pays, filent dans les champs, ou à l'aide d'un rouet comme Anne Volet à son domicile.

## Comment obtenir les teintures?

La laine une fois filée est portée à ébullition dans une bassine d'eau additionnée d'alun qui sert de mordant pour la teinture. Elle est ensuite transférée dans une autre bassine contenant de l'eau bouillante et des plantes choisies. Le tout mijote pendant quelques heures. De nombreux rinçages à température égale mettent un point final à cette opération. La gamme est infinie des couleurs que l'on peut obtenir. C'est l'explosion d'une multitude de tissus très différents, aux couleurs vives, tels que tapis, nappes de table, couvre-lits, vêtements divers.

## Et le dessin...

Le dessin s'obtient à l'aide d'un petit os d'alpaga aiguisé et poli, avec lequel on choisit les fils de l'ourdissage à soulever ou non. Ce même petit os sert aussi à tasser les fils pour obtenir un



tissage très serré, pratiquement imperméable, ainsi qu'à répartir de nouveau les fils régulièrement avant de repasser le fil de la trame à chaque changement d'encroisement.

Les tissages d'Anne et Vincent Volet sont d'une grande simplicité: presque unis ou exécutés dans des tons discrets fournis par les laines brutes des moutons de Cheiry et de la Broye fribourgeoise.

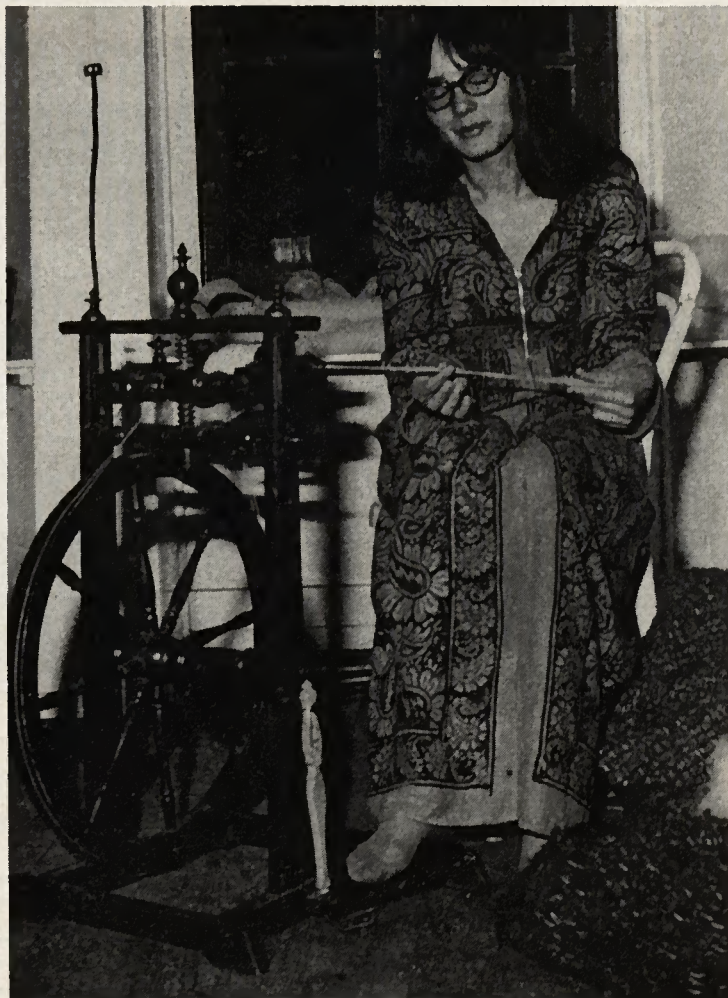
Si cette présentation de deux jeunes artisans vous a plu, il ne vous reste plus qu'à aller découvrir le charme de leur activité.

C'est l'occasion de respecter la tradition, en sortant des sentiers battus, une sorte de retour aux sources de l'artisanat. Car le principal objectif de ces tisserands est de pouvoir vendre ce qu'ils confectionnent de leur propres mains. C'est dans ce même ordre d'idées que Fribourg-Illustré leur souhaite un plein succès.

Photos G. Bd

**Vincent: un grand jeune homme vivant d'espoir. ▲**

**Anne: une tisserande au cœur sensible. ▼**





## Concours mensuel de Fribourg Illustré

Connaissez-vous ce village fribourgeois?

Quelle est son altitude?

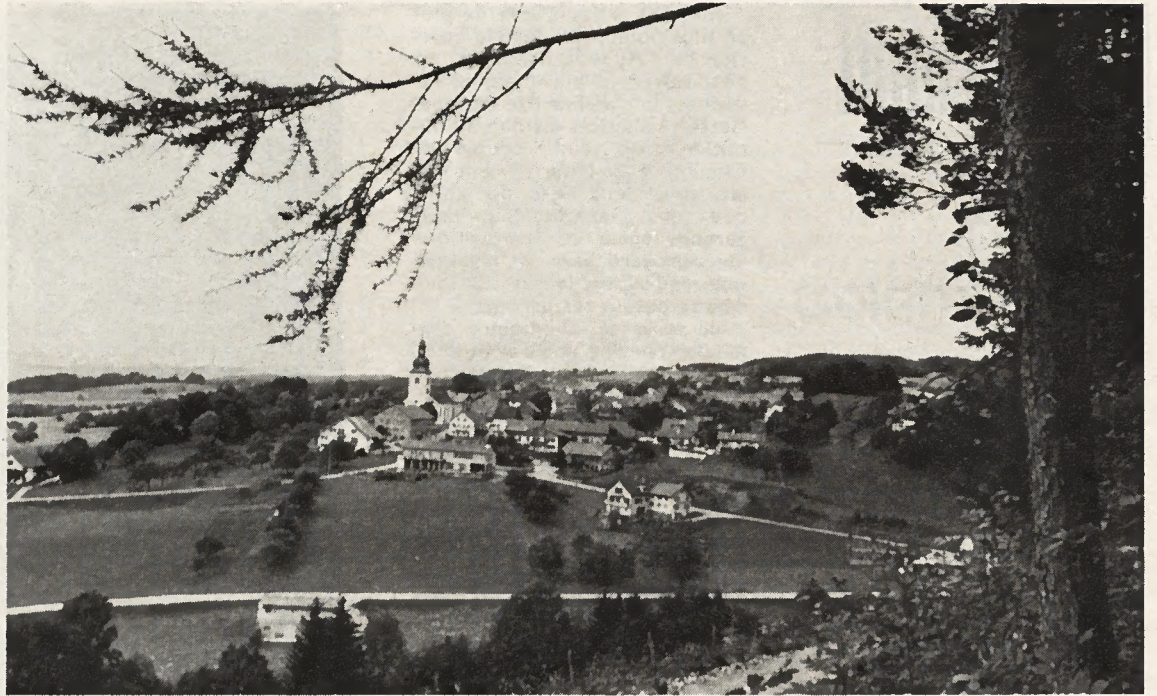
Combien compte-t-il d'habitants?

Dans quel district se trouve-t-il?

Votre enveloppe contenant les réponses à ces quatre questions devra parvenir jusqu'au 5 février 1974 à l'adresse suivante:

**Rédaction de Fribourg-Illustré**  
35, rte de la Glâne  
1700 Fribourg

Les réponses exactes feront l'objet d'un tirage au sort. Le gagnant bénéficiera d'un abonnement de trois mois à Fribourg-Illustré-Reflets fribourgeois. Son nom sera publié dans l'édition du mois de mars 1974.



Résultats du concours-photo du mois de novembre 1973. Les réponses qui devaient nous parvenir étaient les suivantes:

**Lac de Montsalvens  
Crésuz  
Saint-François d'Assise  
1924**

A la troisième question, bon nombre de lecteurs ont répondu que l'église de Crésuz était dédiée à Saint-François. Cette réponse n'est pas suffisante pour la raison qu'il existe Saint-François d'Assise, Saint-François de Sâles, etc. (Lequel?)

**Un seul concurrent a répondu juste aux quatre questions, il s'agit de M. Jean-Claude Borcard, 1631 Crésuz. Nos félicitations.**

La rédaction

## FRIBOURG ILLUSTRÉ:

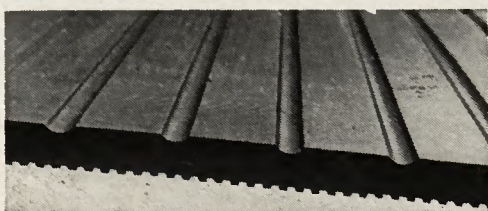
revue feuilletée chaque mois par 60 000 lecteurs

## Une belle volée de contemporains

Photo FI



(Bd) Les contemporains de 1903 ont fêté dernièrement leurs 70 ans lors d'une rencontre qui eut lieu à Marly. La journée débuta par une messe célébrée par leur aumônier, le doyen Henri Monnard, curé d'Albeuve. Dans son allocution, il rendit hommage aux membres défunts. Après l'apéritif offert par le comité à l'hôtel de la Croix-Blanche, les «03» ont fraternisé autour d'un menu soigneusement préparé par le tenancier du restaurant de la Gérine. Au cours de ce repas, les membres ont pu apprécier les belles paroles de M. Albert Knill, président de l'amicale, qui salua la présence de Mme Dévaud marraine du fanion et les épouses des contemporains. Cette rencontre qui a été marquée par un triple anniversaire: les 70 ans des membres, le trente-cinquième anniversaire de la fondation et les trente ans d'inauguration du fanion, fut prolongée d'une partie récréative animée par l'accordéoniste Philippona. A son tour, Fribourg-Illustré adresse ses félicitations et ses vœux de santé à tous les membres de ce groupe de contemporains de Fribourg.



## Tapis d'écurie en caoutchouc

**Surface inférieure:** le profil poreux assure un sol sec. Plus grande isolation et plus grande élasticité.

**Surface supérieure:** facile à nettoyer, Profil ininterrompu à lignes droites avec bords arrondis.

Demandez nos prospectus et listes de prix.

**Ed. GOBET & FILS**

Entreprise de maçonnerie

**1627 VAULRUZ**

Tél. 029 2 96 24



# Le sport dans le canton

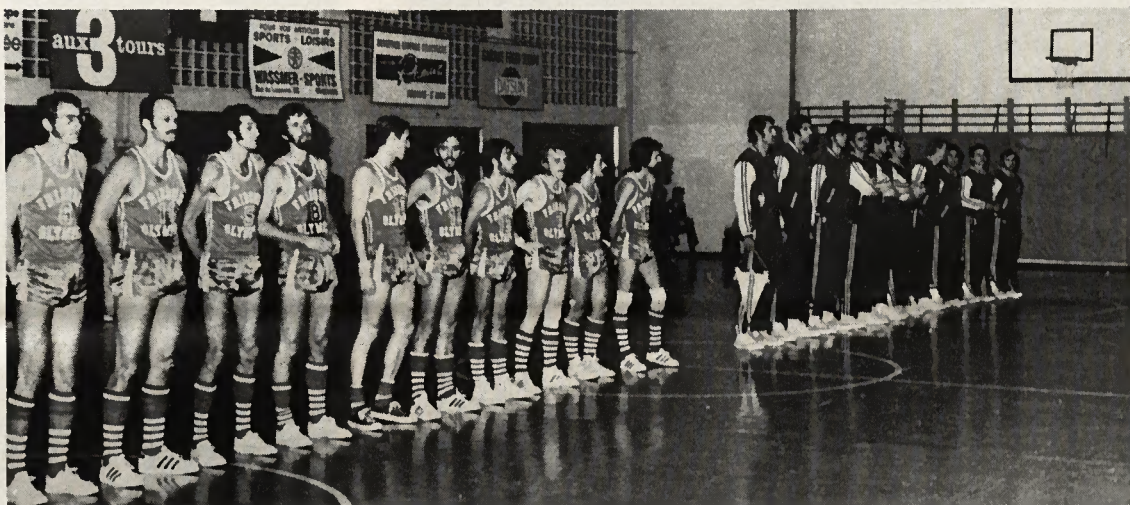
Bénédiction de deux nouvelles bannières pour la SFG «La Persévérante» de Châtel-Saint-Denis: journée mémorable pour les gymnastes de cette cité. ▶

Photo Fleury

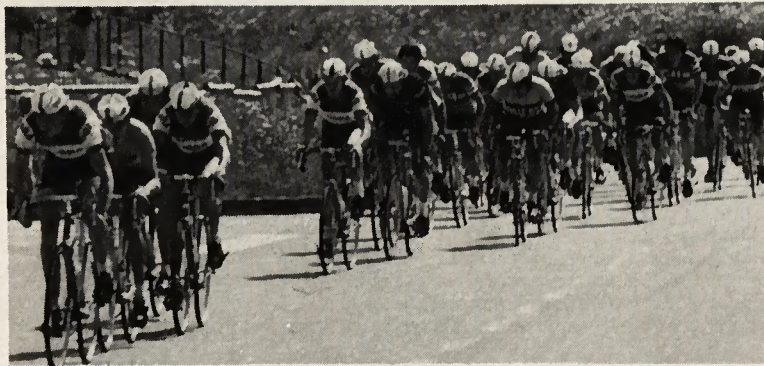


Fribourg-Olympic Basket lors du match qui l'opposait à l'équipe de Real Madrid, à la halle des sports de Fribourg. ▶

Photos FI



L'an dernier, Ferdy Kübler, coureur cycliste bien connu, donna en pays fribourgeois, de nombreuses conférences sur sa carrière sportive. ▶







## La force de la jeunesse acquise par la gymnastique

(Bd) Un très nombreux public a participé à la manifestation sportive que la Société fédérale de gymnastique « La Freiburgia » de Fribourg a organisée à la salle des sports de la ville. Les applaudissements ont crépité tout au long de cette soirée, pour le plus petit comme pour le plus grand. Tous les membres, féminins ou masculins, ont fourni une excellente prestation. Les exercices ont été présentés avec beaucoup de souplesse et de tenue. Les parents des gymnastes se sont déclarés enchantés de

cette démonstration fort bien préparée par le comité, les monitrices et moniteurs.

Au cours de la soirée, M. Louis Muller, président de « La Freiburgia », salua quelques personnalités, parmi lesquelles des représentants des autorités cantonales et communales. Il souhaita une chaude bienvenue à tous ceux et celles qui, année après année, se rendent à la salle des sports pour encourager cette belle famille de gymnastes. Il exprima également sa reconnaissance aux moniteurs et monitrices qui se dévouent sans compter à la cause du sport. Une récompense leur fut remise lors du final de cette soirée qui n'est pas près d'être oubliée par les personnes qui l'ont vécue.

Photos G. Bd

Aux barres parallèles. ▶

La gymnastique au féminin. ▼

## Quarante-sept concurrents au Championnat fribourgeois du chien d'utilité

(Bd) Le Championnat fribourgeois 1973 du chien d'utilité s'est déroulé au mois de novembre dernier par une belle journée ensoleillée d'automne. Il était organisé à la perfection par le Club cynologique de la Gruyère. Quarante-sept conducteurs de chiens ont participé à cette compétition sportive. Les épreuves eurent lieu sur d'excellents terrains situés entre Bulle et Vuippens. Un merci particulier est adressé aux propriétaires et agriculteurs pour leur aimable compréhension. Ce championnat placé sous la compétente direction de M. Fr. Dafflon, chef de concours et président cantonal, a obtenu un grand succès. Un très nombreux public a suivi avec attention les disciplines jugées par

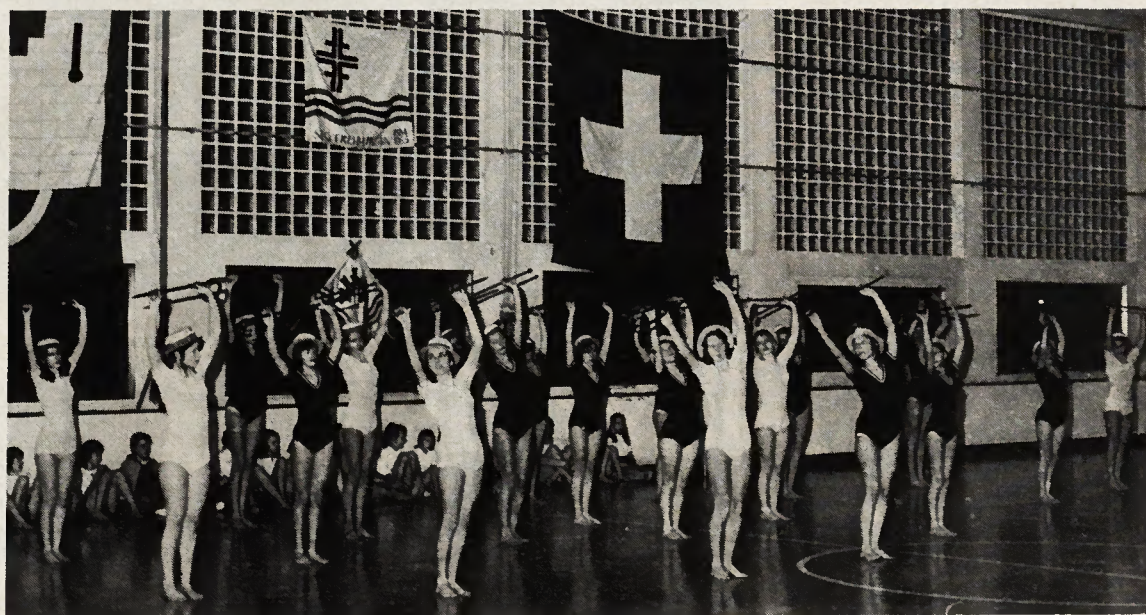
MM. Ernest Junod, Fritz Kaehr, Henri Lavanchy, André Mauroux et Rémy Thévenaz.

La proclamation des résultats eut lieu dans une salle de l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Riaz, où de chaleureux remerciements furent adressés aux donateurs des prix qui permirent de récompenser dignement chaque concurrent. Le Club du berger allemand de Fribourg s'est attribué le challenge cantonal. L'Amicale de dressage de Romont a obtenu la deuxième place.

M. Louis Clément, de Marly, avec son chien « Bilda du Prieuré », âgé de cinq ans, fut proclamé champion fribourgeois 1973 avec le remarquable résultat de 591 points sur un maximum de 600. Ce cynologue, qui est membre du Berger allemand de Fribourg, avait déjà obtenu ce titre en 1971. Nos félicitations et nos vœux l'accompagnent dans cette activité sportive encore trop méconnue du public. Photos Bd - Fl

▶  
M. Louis Clément, de Marly, champion fribourgeois 1973.

et M. François Dafflon, président cantonal. ◀

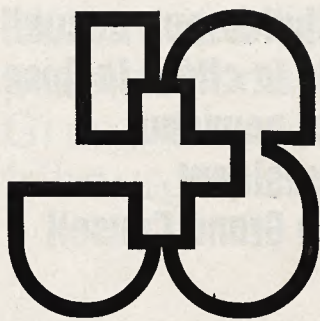


L'abonnement à  
Fribourg Illustré  
ne coûte que

**Fr. 23.90**

par année.





## En Suisse «Jeunesse et sport», une institution et une réalité

Un des secteurs les plus importants de la loi fédérale sur l'encouragement à la gymnastique et au sport — faisant suite au vote populaire du 27 septembre 1970 — a trait à la mise sur pied du mouvement «Jeunesse et Sport» permettant à tous les garçons et filles de notre pays, âgés de 14 à 20 ans, de pratiquer les exercices corporels dans les meilleures conditions possibles. La loi en question est entrée en vigueur le 1er juillet 1972 et elle a porté particulièrement sur le démarrage de «Jeunesse et Sport», les autres points prévus trouvant leur réalisation à moyen ou long terme, comme par exemple ce qui touche à la construction des salles de gymnastique et l'aménagement des centres sportifs freinés par les mesures antisurchauffe.

Toutefois, et dans l'immédiat, il était bon que «Jeunesse et Sport» puisse partir, en prenant la relève de l'enseigne-

ment post-scolaire de la gymnastique et des sports. Et cela a été le cas en Suisse romande en particulier, les premiers résultats incitant à l'optimisme, ce dont chacun doit se réjouir. Nous devons préciser que cette euphorie ne doit pas nous faire oublier que ceux qui sont visés par «Jeunesse et Sport», par l'entremise des groupements de gymnastique et de sport, ont l'immense privilège de jouir de leur intégrité physique, et qu'il y a à côté d'eux une «autre jeunesse». Celle qui est composée par de trop nombreux jeunes gens et jeunes filles, qui sont handicapés par une infirmité plus ou moins grave. Or, depuis un certain nombre d'années, on s'est aperçu que les intéressés pouvaient également pratiquer les exercices corporels, voire la compétition, et que ce pouvait être un moyen magnifique qui leur était offert de retrouver place dans la société. Des groupements se sont formés à cette intention

— l'idée étant partie de Genève — et il existe actuellement une Fédération sportive suisse des Invalides (FSSI). Pour notre canton, le bureau permanent «Jeunesse et Sport», à Fribourg donne tous les renseignements, tél. 037/21 14 55.

Des centaines d'handicapés physiques font actuellement partie de ces groupements, spécialement en Suisse romande et il apparaît indispensable de rappeler qu'en plus de «Jeunesse et Sport», il y a cette «autre jeunesse», pour qui la pratique de la gymnastique ou une discipline sportive n'est pas qu'un moyen agréable d'utiliser des loisirs, mais bien une possibilité de retrouver goût à la vie.

Il est à souhaiter que dans un avenir très proche, le sport pour invalides soit intégré à «Jeunesse et Sport». Ce serait notre plus beau vœu.

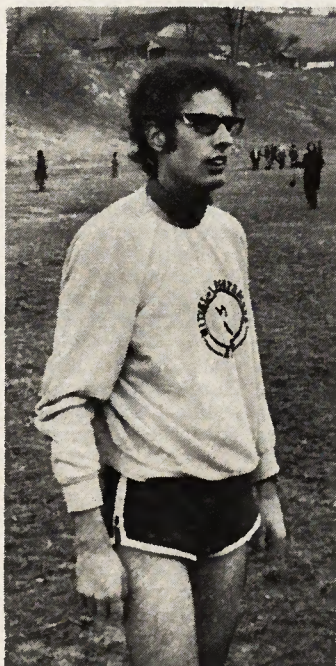
FI



De l'athlétisme au ski de fond. ▶



## Récompense à un athlète fribourgeois

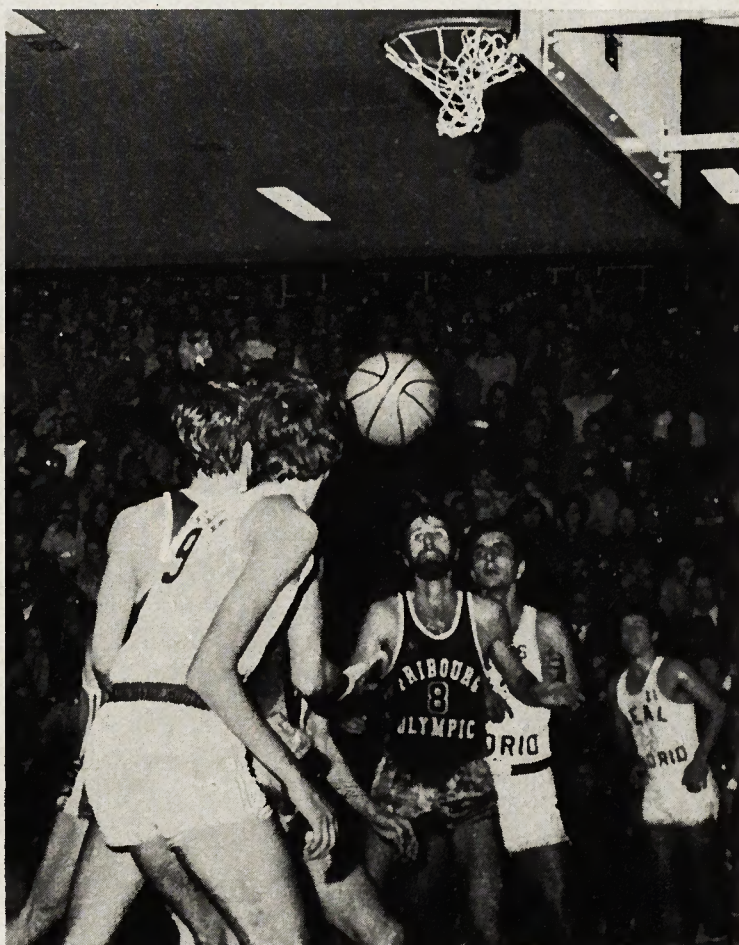


(Bd) La Fédération suisse d'athlétisme a attribué pour une année au Fribourgeois Nick Minnig, membre du Club athlétique de Fribourg, le challenge offert en 1957 par la maison Amag de Schinznach. Ce trophée d'une très grande valeur récompense l'athlète qui a réussi la meilleure performance lors du championnat suisse. Précisons que jusqu'à ce jour, aucun athlète de notre pays n'a pu conserver définitivement ce trophée. Avec le résultat de 8' 38" 61 au 3000 m. steeple, le Fribourgeois obtint un total de 1012 points à Zurich. Notons aussi qu'un seul athlète avait dépassé mille points en 1973, c'était André, avec 1005 points par son bond de 4,80 m. au saut à la perche. Par sa volonté de vaincre, son courage et sa vitalité, Nick Minnig a inscrit son nom dans la liste des grands athlètes. Nous lui adressons nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux pour l'année 1974.

Photo Bd-FI

◀ Nick Minnig lors d'une compétition à Marly.

Basketball: un sport qui attire toujours plus de spectateurs. ▶



**FRIBOURG-ILLUSTRÉ:**

revue feuilletée chaque mois par 60 000 lecteurs





Entourés de trois de leurs quatre enfants, M. et Mme André Bise traversent la cité sous les applaudissements du public. ▲

L'harmonie «La Persévérance» que dirige M. Roger Renevey ouvrait le cortège. ▼



## Chaleureux accueil de la cité à la Rose au nouveau président du Grand Conseil

C'est une petite ville noyée dans le brouillard qui, à fin novembre, a reçu M. André Bise, nouveau président du Grand Conseil fribourgeois. Pourtant, si la température peu clémente de cette soirée n'incitait guère à la promenade, nombreux furent les Broyards et les Staviacois à descendre dans la rue pour applaudir celui qui, l'an prochain, présidera aux destinées de notre législatif cantonal.

La manifestation qu'avait organisée le Conseil communal, débuta à la halle de gymnastique par un apéritif puis, emmené par l'harmonie «La Persévérance» dirigée par M. Roger Renevey, un cortège traversa les rues d'Estavayer pour aboutir finalement à l'Hôtel de la Fleur de Lys où devait se dérouler le banquet. Promu major de table, M. Jean-Marie Maillard s'acquitta de sa tâche à la perfection, introduisant les orateurs avec aisance et cordialité. Ce fut d'abord M. Jacques Bullet, syndic d'Estavayer, qui salua en termes choisis les hôtes de la localité: les membres du Conseil d'Etat, du Tribunal cantonal, de nombreux députés, les amis de la famille et, bien sûr, une importante délégation des autorités communales et paroissiales du chef-lieu broyard. On entendit ensuite M. Albert Guinnard, président sortant, qui releva le caractère sportif de M. Bise tandis que M. Pierre Dreyer, président du Gouvernement, s'adressa avant tout à l'ami. C'est avec émotion que l'on écouta le compliment de la petite Danielle à son papa. Pour sa part, M. Lucien Nussbaumer, syndic de Fribourg et président du groupe libéral-radical, apporta les félicitations des diverses fractions politiques du Grand Conseil et M. André Pillonel, syndic de Cheyres, se fit le porte-parole des communes de Cheyres et de Montborget (cette dernière localité étant le village d'origine de M. Bise). L'hommage de la Société de développement d'Estavayer que préside avec tant de bonheur le nouvel élu fut exprimé par Mme Laurence Bersier. Cousine du nouveau président, Mme Cécile Bise, de Cheyres, égrena enfin quelques souvenirs au nom des familles dans la joie.

C'est avec beaucoup d'attention que l'on écouta le dernier discours de cette soirée. En effet, laissant parler son cœur, M. André Bise remercia ceux et celles qui l'entourèrent en cette lumineuse soirée qui marquera d'une pierre blanche les annales de la cité à la Rose.

Quelques membres du Conseil d'Etat conduits par M. Pierre Dreyer, président du Gouvernement. ▲



## M. André Bise, président du Grand Conseil fribourgeois

Le sourire du nouveau président et de son épouse. ▼



Fils d'agriculteur, M. André Bise est né le 8 septembre 1927, à Cheyres. Il est originaire de Montborget et père de quatre enfants. Après ses classes primaires, il fréquenta l'école secondaire de la Broye, fit un apprentissage dans une étude de notaire à Yverdon et obtint en 1951 le diplôme fédéral en assurances. Sur le plan politique, M. Bise est conseiller général d'Estavayer-le-Lac depuis 1958, député au Grand Conseil depuis 1961, président du parti radical local et du district de la Broye, vice-président du groupe libéral-radical du Grand Conseil. Dans sa ville d'adoption, il est aussi président de la Société de développement et vice-président de la Banque d'Epargne et de Prêts de la Broye. Sportif, ce magistrat est un ancien champion fribourgeois des 1200 et 3000 mètres juniors, ancien entraîneur-joueur du FC Estavayer, vétéran du Morat-Fribourg. Il fut également joueur du FC Fribourg de 1948 à 1953. Aujourd'hui, il est agent général d'assurances. Dynamique et intelligent, M. Bise joue un rôle important dans les domaines de l'économie, des finances, du tourisme et de la sécurité sociale. Son élection à la plus haute charge du canton est une récompense pour M. Bise qui s'est toujours distingué dans ses interventions.

A M. André Bise, président du Grand Conseil fribourgeois pour 1974, Fribourg-Illustré adresse ses plus vives félicitations.

FI

Le compliment de la petite Dany, fille du nouveau président. ►



## M. Max Aebischer, président du Conseil d'Etat pour 1974

Originaire de la Singine, mais né à Bellegarde où son père était instituteur, M. Max Aebischer a accompli une carrière de premier plan au sein des organisations syndicales chrétiennes-sociales. Docteur en droit, il fut élu député en 1946. Il siégea au Législatif cantonal jusqu'à son élection au Conseil d'Etat. Il fut également conseiller communal, puis syndic de la Ville de Fribourg. Membre du Conseil national de 1951 à 1971, il eut l'honneur de présider l'Assemblée fédérale. Le Grand Conseil fribourgeois a élu M. Max Aebischer, chef du Département de l'Instruction publique, président du Conseil d'Etat pour 1974. C'est la seconde fois que ce magistrat accède à ce poste. Fribourg-Illustré adresse ses plus vives félicitations au nouveau président du Gouvernement fribourgeois.

FI

### Fribourg Illustré

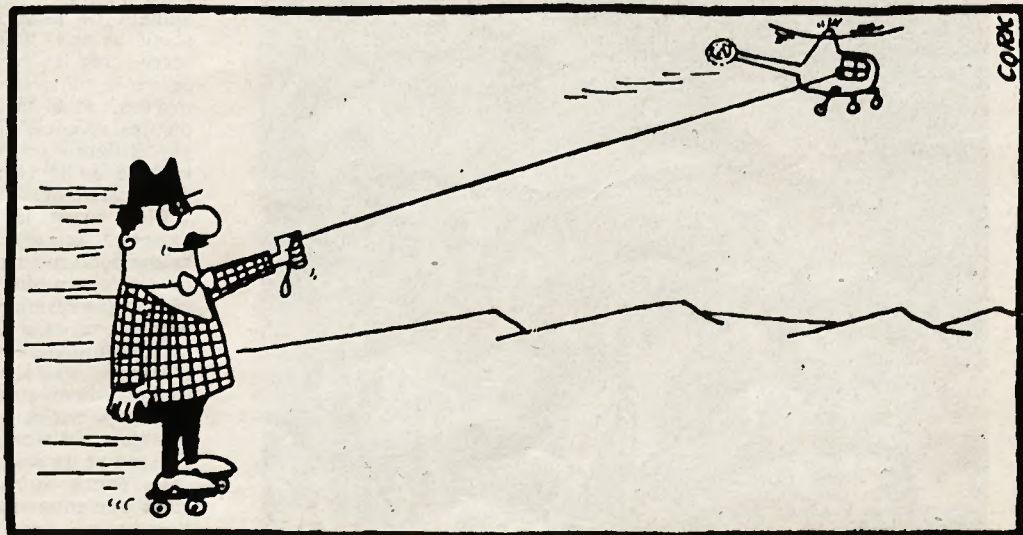
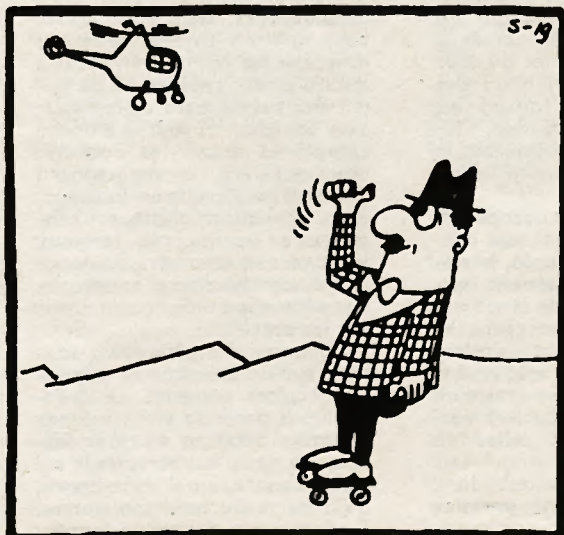
votre  
revue mensuelle préférée

## Courrier des lecteurs

Monsieur le rédacteur,

Je lis très souvent Fribourg-Illustré, dont ma famille est abonnée. Aussi je me permets de vous dire qu'il serait encore plus intéressant s'il contenait la page de la mode, quelques histoires d'animaux et des sujets d'actualité. Excusez mon audace et merci de votre compréhension.

Andréa Baier, Corminbœuf







Il faut beaucoup d'espace pour exécuter cette danse circulaire très rapide. Elle est née dans les immenses steppes russes.

### Qu'est-ce que la danse?

Ce livre a pour objet la danse: la danse dans le monde entier, de l'Age de Pierre au XXe siècle. C'est un sujet important et vaste. Il n'existe pas de groupement humain qui ne connaisse la danse, qu'il s'agisse des indigènes lanceurs de boomerang de l'Australie ou des citadins modernes avec leur rock'n roll. La façon de danser de certaines peuplades et les raisons, pour lesquelles elles dansent, nous en apprennent beaucoup sur leur mode de vie et sur leur pensée. Réciproquement, les documents qui nous révèlent comment vivaient et pensaient les peuples de l'Antiquité nous aident à recréer quelques-unes de leurs danses.

Ce que nous savons sur la danse à travers les âges appartient généralement au domaine de l'hypothèse. Pour tirer leurs conclusions, les experts se fondent sur les observations faites chez les tribus primitives vivant actuellement, sur les sculptures et les dessins anciens, mais avant tout sur ce que nous savons de nous-mêmes et de nos émotions. La plupart des sentiments humains sont des instincts communs à l'homme d'état et au simple d'esprit, à l'homme du XXe siècle et à celui qui vivait il y a 20 000 ans.

Nous croyons que la danse est un instinct. En d'autres termes, il y a en nous quelque chose qui nous donne envie de danser. Nous dansons de joie en apprenant une bonne nouvelle. A

l'étranger, nous agissons les mains et les bras pour nous faire comprendre de ceux dont nous ignorons la langue. Nous pouvons exprimer ainsi un nombre d'idées surprenant.

Bien que ces mouvements instinctifs soient liés à la danse, ce n'est pas d'eux que traite cet ouvrage. Dans les pages suivantes, nous allons essayer de répondre à la vaste question:

### qu'est-ce que la danse?

Les mots «danse» et «danser» ont pour origine un vieux vocable allemand *danson*, qui signifie «s'étirer». En effet, tous les mouvements de la danse ont pour but d'étirer et de détendre les membres du danseur. Mais il s'agit, bien sûr, d'une activité organisée: il ne suffit pas, pour danser, de sautiller sur place, poussé par la colère, la faim ou l'énerverment. En réponse à notre question, nous pourrions dire que danser, c'est exprimer ses émotions grâce au mouvement discipliné par le rythme.

Comment la danse a-t-elle pris naissance? Quelle est l'origine de ces mouvements rythmiques? Il suffit, pour le deviner, de nous observer nous-mêmes ainsi que l'univers qui nous entoure.

Avant l'apparition de la vie sur la terre, les galaxies, les étoiles, les planètes, les satellites se déplaçaient déjà dans l'espace en suivant un rythme, celui de la création. Les planètes tournaient autour de leur soleil, les satellites autour de leur planète. Puis, sur notre monde, le mouvement de la terre autour du soleil, et de la lune autour de la terre, créa les rythmes du jour et de la nuit, les rythmes des marées. Plus tard, quand les plantes vivantes surgirent, l'hiver et l'été leur imprimèrent le rythme de la croissance et du dépérissement.

Bien avant la naissance de l'homme, certains animaux dansaient déjà: par exemple, le singe ou l'oiseau. Ils y étaient incités par les rythmes de la vie qui palpaient dans leur corps et dans l'univers tout entier. L'homme, au début, agit probablement de même. Les danses de certaines tribus primitives ressemblent, dit-on, à celles de l'oiseau et du singe.

La danse humaine est donc aussi ancienne que le premier homme qui exprima ses senti-

Cette danse est née dans les immenses steppes russes. ◀

# La danse

Des Indiens s'efforcent d'apaiser leur dieu, dont les blancs abattent la statue. ◀◀

ments de joie ou de peur par la répétition rythmique de pas, de sauts ou de gestes, il y a peut-être 25 000 ans. Il se peut que la danse soit le plus ancien de tous les arts, un art qui ne nécessitait aucun instrument, pas même une brindille ou une pierre. L'instrument, c'était le corps du danseur. La musique suivit. Les premiers hommes se contentaient de taper des pieds et des mains pour s'accompagner.

La danse, la musique, tous les arts se fondent sur le rythme. Les artistes les plus anciens ne l'ignoraient pas. Nous le voyons dans le dessin rythmique d'un panier tissé par un homme des bois, dans la répétition rythmique des phrases d'un poème ou d'une prière, dans les notes rythmiques d'un chant primitif. Mais le rythme s'exprime plus clairement encore dans la danse - l'art du mouvement - qu'il s'agisse du simple bond d'un sauvage ou de la pirouette sophistiquée d'une danseuse de ballet. Le rythme existe dans tous les arts, quels qu'ils soient, parce qu'il est d'abord en nous.

La danse est universelle, mais elle diffère à travers le monde. Ici, les hommes sont seuls à danser, là ce sont les femmes. Ailleurs, hommes et femmes dansent ensemble. La danse peut être rapide ou lente, gaie ou solennelle. Pourquoi toutes ces différences?

La réponse, il faut la chercher d'abord dans le milieu naturel du danseur. Comparez la vie d'un montagnard et celle d'un fermier qui demeure dans une vallée. Le montagnard voit autour de lui des pentes trop abruptes, trop déchiquetées, trop rocailleuses pour qu'il s'y livre à l'élevage; mais, sur les collines, vivent des moutons, des chèvres ou du bétail aux pattes assez agiles pour aller dénicher les touffes d'herbe éparpillées entre les rochers. Pour survivre, le montagnard doit se faire éleveur ou chasseur, donc parcourir plusieurs kilomètres en une journée, les yeux levés vers les sommets. Il adopte une démarche alerte, souple, et fait porter le poids de son corps sur les orteils.

L'homme des plaines vit souvent sur un sol riche et plat où les récoltes poussent en abondance. Il passe sa vie à soigner quelques hectares de terre fertile, les yeux baissés vers le sol qu'il laboure, qu'il ensemine, qu'il herse ou qu'il moissonne. Il adopte une démarche lourde,





Ces danses fleurissent dans les régions montagneuses de la Macédoie et dans les plaines de l'Allemagne septentrionale. ▶

# art eternel

par Arnold L. Hasgell

Ces pas élégants et délicats du menuet sont directement inspirés de l'amour courtois ▼▶

lente et fait porter le poids de son corps sur le pied tout entier. Nous voyons donc que le milieu affecte non seulement la façon dont l'homme gagne son pain mais jusqu'à sa démarche.

Les mouvements quotidiens du montagnard et de l'homme des plaines suffisent à indiquer que les danses du premier seront plus vivantes que celles du second. Le milieu naturel accentue encore ces différences: puisqu'il dispose de peu d'espace plat, le montagnard saute et bondit sur place. Au contraire, dans la vallée, l'homme de la plaine a toute la place nécessaire pour courir et pour former des rondes ou de longues farandoles.

Ainsi, nous trouvons dans les montagnes bavaroises de l'Allemagne méridionale une danse folklorique, le *landler*: les hommes lancent leurs cavalières en l'air et les rattrapent dans leurs bras. D'autre part, dans les immenses steppes russes, les danseurs forment une chaîne qui serpente horizontalement. Ils disposent de tout l'espace nécessaire.

Nous nous sommes contentés de suggérer les différences que peut produire dans l'art de la danse le fait de vivre dans la montagne ou sur la plaine. D'un bout à l'autre du monde, les chutes de pluie et la température créent des régions tropicales ou arctiques, des marécages ou des déserts. Inconsciemment, l'homme adapte son mode de vie et ses danses au milieu dans lequel il vit.

Cependant, les raisons pour lesquelles l'homme danse comptent encore bien davantage que le milieu. Nous avons déjà suggéré qu'à l'origine la danse était probablement l'expression rythmique de la joie, mais on lui trouva bientôt une utilisation «pratique».

Si les pluies ne tombaient pas et si les animaux agiles fuyaient vers des pâturages lointains, le chasseur ne pouvait plus se nourrir. Si les bêtes sauvages détruisaient les champs de blé et dévoraient les récoltes avant qu'elles n'eussent le temps de mûrir, la famine menaçait le fermier. Tout comme ses proies animales, l'homme était à la merci de la nature. Mais, à la différence des bêtes, il le savait.

Il s'efforça de provoquer, par la force de l'esprit, l'apparition des événements qui échappaient à l'action de ses muscles.

Ses danses imitèrent ce qu'il désirait voir se produire. Avant de partir pour la chasse, il mimait la mise à mort de l'animal. Souvent, les danses primitives étaient des rites magiques. Les pas que faisait le danseur étaient importants, non seulement parce qu'ils étaient beaux, mais parce qu'ils signifiaient quelque chose. Il fallait toujours les répéter sans la moindre modification pour que le charme fonctionnât.

Mais, avec les progrès de la civilisation, le mode de vie de l'homme se transforma. La production alimentaire s'améliora, les artisans spécialisés et les marchands contribuèrent à l'entretien d'une classe oisive de prêtres et de nobles. Ceux-ci, ayant du temps, de l'argent et des pouvoirs à leur disposition, désiraient qu'on les amusât. Des danseuses se produisaient devant le roi; elles inventaient pour lui plaire des pas spectaculaires et nouveaux, des bonds acrobatiques. Leurs danses étaient importantes, non parce qu'elles avaient une signification, comme les rites magiques des tribus primitives, mais parce qu'elles étaient plus gracieuses ou plus compliquées que celles du profane.

De nos jours, les danses magiques existent encore dans les pays où l'homme ne bénéficie pas des découvertes modernes, où il ne peut maîtriser les phénomènes naturels. Par contre, on trouve des danses artistiques dans les pays où la mécanisation a produit une classe qui dispose de temps et d'argent et qui peut se permettre de regarder danser des experts payés pour cela.

Depuis toujours et presque partout dans le monde, les gens dansent également pour le plaisir: c'est un prétexte agréable pour revoir de vieux amis ou pour faire de nouvelles connaissances.

Le temps et le lieu forment les pas de danse, qui changent constamment à mesure que le mode de vie de l'homme se transforme. Certes, nos danses modernes ressemblent peu aux gestes que nous faisons quand nous courons pour attraper l'autobus qui doit nous mener au bureau. Mais, si nous en recherchions l'origine, nous découvririons probablement qu'elles constituaient autrefois un rite magique et qu'elles

étaient intimement liées à la vie quotidienne.

Parfois, cette enquête est possible. Les indices sont éparpillés un peu partout et, souvent, semblent totalement étrangers à la danse. Qui penserait à établir un rapport entre le labyrinthe de la Grèce antique, le jeu de marelle et la farandole?

La ligne serpentine de la farandole provençale — n'oublions pas que la Provence était jadis une colonie grecque — ressemble beaucoup au voyage que l'on pourrait faire dans un labyrinthe, tel qu'en représentent les anciennes monnaies grecques. Le thème du labyrinthe illustre le passage d'un mort vers les Champs Élysées, passage dangereux parce qu'il est menacé par les puissances du Mal. Les Grecs, qui exécutaient une danse funéraire au milieu d'un labyrinthe artificiel, croyaient aider ainsi le mort dans son voyage.

La raison d'être de cette danse est oubliée depuis long-

temps, mais les pas survivent dans la farandole, qui est encore pratiquée dans le midi de la France, et, indirectement, dans un jeu enfantin, la marelle, où le joueur saute successivement dans une série de rectangles numérotés.

D'autres pas de danse eurent des origines différentes: par exemple, le travail au lieu de la magie. Le marin qui danse en jouant de la cornemuse, les bras levés au-dessus de la tête, imite ses ancêtres qui grimpaient dans les cordages d'un bateau en partance.

La suite dans notre prochaine édition.







# GRISONI ZAUGG SA BULLE

INGÉNIEURS DIPLOMÉS  
ENTREPRENEURS DIPLOMÉS

TERRASSEMENTS — ROUTES  
REVÊTEMENTS — GÉNIE CIVIL  
BATIMENTS

Rue du Moléson  
Tél. 029/2 69 33



## Migros dans le canton de Fribourg

Migros entra dans la vie fribourgeoise le jour où, en 1933, l'un de ses premiers magasins de Suisse romande ouvrit ses portes, à la rue de Lausanne, à Fribourg.

En cette époque de crise, de chômage et de maigres revenus, ce petit magasin fut accueilli et salué avec enthousiasme par de nombreuses ménagères, pour la plupart mères de familles nombreuses. Toute expansion d'entreprise de vente à succursales fut interdite pendant les années de guerre; la succursale Migros de la rue de Lausanne, vaillant lutteur contre la vie chère, connut alors un grand rayonnement, bien au delà des frontières du canton.

La paix revenue, la vie économique se développa et le pouvoir d'achat augmenta, le centre commercial de la ville se déplaça vers la gare. Migros put alors augmenter le nombre de ses points de vente et de nouveaux magasins s'ouvrirent, d'abord

◀ Le jardin d'enfants

## FACADES INDUSTRIELLES SA

1870 MONTHEY Rue du Coppet 1 Tél. 025/4 54 27

Construction de façades métalliques  
Etanchéité et isolation thermique  
Construction industrielle  
Bureau technique



# SCHMALZ

## Entreprise de construction Fribourg

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ  
DU CENTRE MMM  
AVRY S/MATRAN





dans les quartiers de Péroilles en 1952, de Beauregard en 1956, puis en 1960, le Marché Migros des Grand'Places qui, avec son assortiment étendu remporta d'emblée un vif succès.

La ville, l'économie cantonale et la motorisation ne cessèrent de croître. Afin de répondre aux exigences de la vie moderne, Migros créa de nouvelles succursales dans le quartier de Schönberg, à Marly, tandis que

celle de Beauregard était remplacée par une plus grande. Parallèlement, la campagne n'échappa pas à cette évolution et Migros s'installa à Bulle en 1952 déjà, à Morat en 1953, puis plus tard à Courtepin en

1965 et à Romont en 1969. Le petit magasin de Morat fut remplacé par un Marché Migros en 1968.

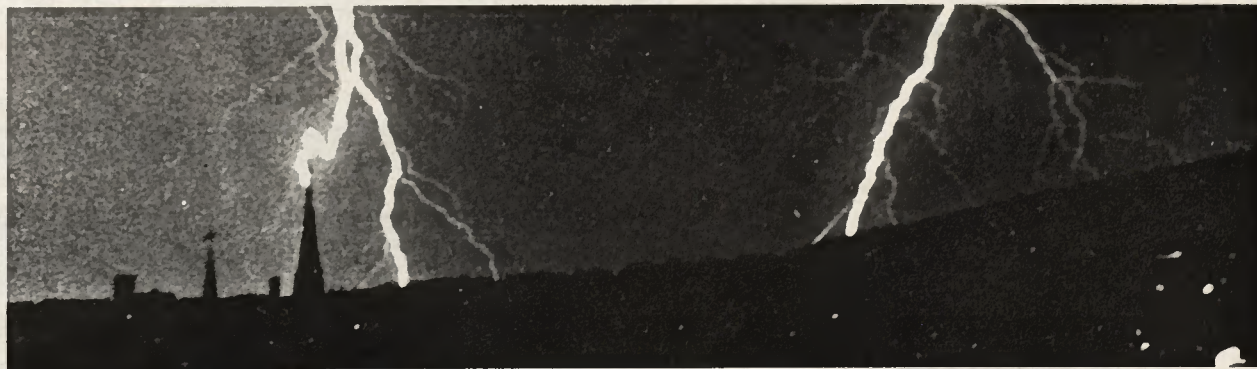
Migros participa également à ce développement général par l'implantation de ses entre-

**Seit über hundert Jahren**

**Depuis plus de cent ans**

**Blitzschutzanlagen**

**Installations de  
protection contre la foudre**



**Hasler Installations-AG**

4000 Basel, Byfangweg 1a  
3000 Bern 14, Schwarztorstrasse 50  
2008 Neuchâtel, Rue de Monruz 34

Tél. 061/23 01 01  
Tél. 031/25 62 25  
Tél. 038/24 37 37

5053 Buchs, Aarauerstrasse 9  
8404 Winterthur, Frauenfeldstrasse 9  
8006 Zürich, Stampfenbachstrasse 63

Tél. 064/24 40 41  
Tél. 052/27 47 77  
Tél. 01/26 16 00



Ausführung von Sanitären Anlagen im  
Neubau MMM Avry-Centre



Sanitär- und Industrie-Installationen  
Heizungen - Spenglerei

3150 Schwarzenburg  
Tel. 031/93 13 93

Marquage de routes, places de parc  
Signalisation de longue durée en  
plaques P.V.C. à coller



Route de la Clochette - 1025 Le Mont/Lausanne - Tél. 021/32 04 49

Les vitrines du rez-de-chaussée  
Les portes et vitrages du  
Garden-Center  
Les abris extérieurs  
Les travaux de serrurerie générale

ont été exécutés par l'entreprise

**P. Fragnière - Payerne**

Asphaltage - Jointoyage - Etanchéité

**JOINTEX S.A.**

Pérolles 4 — 1700 FRIBOURG  
Tél. 037/22 26 17

**MMM avry - centre**  
centre d'achat régional  
1400 parking  
24 000 m<sup>2</sup> surface de vente

prises de production, Micarna à Courtepin, la fabrique de Conserves à Estavayer et la centrale de conditionnement des fromages à Ursy.

Enfin, avec son plus grand magasin du canton, le MMM à Avry-Centre, Migros, qui a constamment eu le souci de toujours mieux servir le consommateur, satisfera le nombre sans cesse croissant des automobilistes et donnera par ailleurs une nouvelle impulsion à la vie du canton, canton résolument tourné vers l'avenir.

#### Architecture et environnement

Intégrer une surface utile de 37 170 m<sup>2</sup> sur une surface totale de quelque 120 000 m<sup>2</sup>, telle se résumait la tâche du bureau d'architecte Brügger à Fribourg, le maître d'œuvre du centre commercial d'Avry-sur-Matran.

Intégrer, certes, mais en respectant les données écologiques du lieu, sans briser, mais en sublimant le site naturel, en jouant enfin avec la pente originale du terrain de l'ordre de 6 %.

Cette pente allait devenir dans le projet final (il y en eut une douzaine) une des lignes de force de la construction. En la cassant pour obtenir une surface de travail plane, il devenait possible de creuser en amont — pour y ficher en le dissimulant le volume architectural — et de déverser le remblai en aval pour y constituer les surfaces de dégagement et notamment le parking. Par chance et de surcroît, la façade principale du Centre commercial est orientée plein sud, son esthétisme s'offre donc directement à la vue des visiteurs, alors que le côté «service» a pu être relégué non seulement à l'arrière, mais encore à l'abri du terre-plein constitué, en amont, par la déclivité naturelle du terrain.

En somme, un ensemble architectural parfaitement intégré dans son cadre géographique malgré l'obstacle constitué au départ par son gigantisme. Il fallait le faire.

#### Accès

A 7 kilomètres du centre de Fribourg et à l'ouest de la ville, Avry-sur-Matran bénéficie d'une situation géographique particulièrement heureuse. Et l'essentiel, pour une réalisation telle Avry-Centre est d'être atteignable dans les meilleures conditions et les plus brefs délais.

Les Fribourgeois en particulier ont le choix entre plusieurs itinéraires: par Villars-sur-Glâne et la route de Romont, par Beauregard-Moncor et la route de Payerne, par l'autoroute enfin, en empruntant la sortie Matran. A ce propos, il convient de remarquer que l'autoroute, cette fameuse N 12 qui sera, via Vevey, le premier joint autoroutier entre Romands et Suisses alémaniques desservira une vaste région, du bassin lémanique à la banlieue bernoise, qui ne sera qu'à quelques minutes d'Avry-Centre.

Quant aux originaux que l'autoroute et la route rebutent, ils sauront trouver, à proximité immédiate toujours, les itinéraires insolites ou audacieux que leur imagination voudra bien leur proposer.

A titre d'exemple, citons simplement Ecuwillens et son aérodrome tout proche, ainsi que le parachute pour le service à domicile final!

Il reste le retour évidemment, mais à Avry-Centre, vous trouverez tout ce que vous cherchez... Et même davantage!

#### Une distribution idéale

La définition, la vocation même d'un centre commercial est d'offrir à sa clientèle une distribution idéale des commerçants. Avry-Centre n'échappe pas à cette règle. Et en l'occurrence, on pouvait craindre à juste titre que les deux «grands» — en surface — soit Migros et Pfister, ne polarisent toute l'attention des visiteurs au détriment des 18 autres commerçants. Le problème était de taille, et de sa solution

Un service fort utile. ▼





# JOS. MARCHON INSTALLATIONEN

Eidg. dipl. Installateur - Maîtrise fédérale d'installateur - 1781 Courtaman - Courtepin

Ausgeführte Arbeiten:

- Projekt der Sanitären Installationen
- San. Installationen Migros-Laden
- Restaurant Garten-Center

## Avry-Centre

allait dépendre l'harmonie ou le déséquilibre de cette entité économique.

Ce casse-tête de la « ventilation des volumes individualisés » a été résolu par l'architecte, M. Brügger, avec un rare bonheur et au moins autant d'élégance. Il convenait en effet de concevoir une distribution intérieure telle que tout client ait d'emblée une vision globale de tous les commerces présents, sans que l'un d'eux soit préterité ou favorisé par rapport aux autres. La solution retenue consiste à répartir les exposants en un certain nombre d'îlots entre lesquels le client « naviguera » obligatoirement, en entrant ou en sortant.

### La ville à la campagne

Pourquoi ouvrir un centre commercial à la campagne et non en pleine ville? Pour de multiples raisons. Parce qu'un centre ailleurs qu'à Avry eût rendu impossible le « logo » AVRY-CENTRE, et personne n'y aurait rien gagné.

Parce qu'encore il eût fallu recréer la campagne en pleine ville et l'entreprise ne s'annonçait pas facile, à moins de parodier Alphonse Allais et de reconstruire des villes à la campagne... Parce qu'enfin les terrains se font rares, à plus forte raison en ville, et que les promoteurs d'Avry-Centre n'ont pas voulu relever le défi d'acquérir 120 000 m<sup>2</sup> en plein cœur de Fribourg.



Alors pourquoi la campagne? Parce que les achats sont quelquefois une chose fastidieuse, donc qu'il est plus facile de les réaliser dans un cadre conçu à la dimension du consommateur, et à elle seule.

Parce que 9 fois sur 10, c'est la ménagère qui fait les achats, et que mieux que quiconque, elle sait tous les problèmes qu'ils représentent. Elle sait qu'acheter mieux, c'est comparer; et qu'il est difficile de comparer avec deux gosses

fatigués qui ne demandent qu'à rentrer. Elle sait qu'acheter mieux, c'est oublier l'espace d'un instant le quotidien et ses vicissitudes, c'est profiter de ses courses pour faire des rencontres et échanger des idées. Avry-Centre lui offre tout cela. Avry-Centre n'est pas seulement un centre commercial, c'est aussi un jardin d'enfants de 40 places, et entièrement gratuit.

Avry-Centre, dans sa conception et sa finalité, reste

essentiellement un lieu de rencontre où le consommateur est roi... même s'il n'achète pas. Avry-Centre, une autre façon d'acheter.

Migros et Pfister sont situés respectivement au fond de la surface de vente, ainsi que sur un premier étage et un sous-sol. Avry-Centre prend ainsi la couleur d'une vaste galerie marchande, où chaque boutique

**Le restaurant sans alcool. ▲**

Toute la peinture a été exécutée par le Consortium

## COMAZZI

## RIEDO



Gypserie - Peinture  
Papiers peints  
Revêtement mural plastique  
Plafonds préfabriqués  
Plâtre - Métal - Pavaroc

### h. comazzi & fils sa

Diplômés fédéraux

Route des Cliniques 26, tél. 24 38 54 1700 Fribourg

### MICHEL RIEDO

Gypserie peinture  
Papiers peints  
Revêtement plastique

Moncor 24, tél. 037/24 29 33  
1752 Villars-sur-Glâne



## Avry-Centre

le dispute à l'autre pour le plus grand bénéfice des visiteurs. Tous ensemble au service de chacun, telle pourrait être la devise d'Avry-Centre.

### Tout sous un même toit

Larousse pas plus que Robert ne se sont encore emparés du concept de centre commercial dont il n'existe dès lors aucune définition. Et c'est heureux si tant est qu'une telle institution se définit mieux par sa finalité et les buts qu'elle poursuit plutôt que dans un dictionnaire. Impossible en effet de cerner un complexe de ce genre dans le cadre, aussi large soit-il, d'une explication exhaustive. Dans le cas d'Avry-Centre, c'est le marché potentiel de la région aussi bien que ses besoins qui ont présidé à l'ouverture d'un certain nombre de commerces bien déterminés.

Le centre commercial, c'est d'abord cela: une entreprise qui est la réponse aux exigences économiques d'un marché bien défini. A cela s'ajoutent

bien évidemment les éléments communs à tous les centres commerciaux, à savoir la notion du »tout sous un même toit«, celle, qui complète la précédente, du voisinage du petit, et du grand, de la multiplicité

de l'offre et de la transparence du marché; autant d'avantages réunis au service du consommateur. Il reste que l'éventail d'Avry-Centre permettra à chaque visiteur de s'équiper complètement, de A à Z.

A tel point qu'on pourrait utiliser la formule traditionnelle: «Venez nus nous vous habillerons». L'inconvénient, c'est que dans un tel cas, vous pourriez bien ne pas arriver jusqu'à la porte!



## Pour le béton léger et le béton isolant

B-HUNZIKER S.A.

# Léca

Les plans de cette grandiose construction ont été établis par le bureau de M. Raphaël Bruegger, architecte, à Fribourg

Le Consortium

### Liste des maîtres d'état

**ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES**  
Boulevard de Pérolles 25, 1700 Fribourg

**LOSINGER SA**  
Bâtiments, génie civil — 1700 Fribourg

**CARL SIGERIST SA**  
Portes va-et-vient SIGERIST  
Platz 4 — Tél. (053) 4 39 21 — 8201 Schaffhouse

# RUSCONI SASSI

a effectué tout le carrelage et revêtement des sols de Avry-Centre

**RUSCONI**, rte des Daillettes 19  
Fribourg Tél. 037/24 33 04

**SASSI**, Chamblieux 37  
Fribourg Tél. 037/22 84 63  
Chemin du Biffé 4  
Bulle Tél. 029/2 94 45

Wohn- und Ferienhäuser

**August Brügger**

1713 St. Antoni/FR  
Tel. 037/36 12 98



## La société de chant de la ville de Fribourg et son chœur de dames

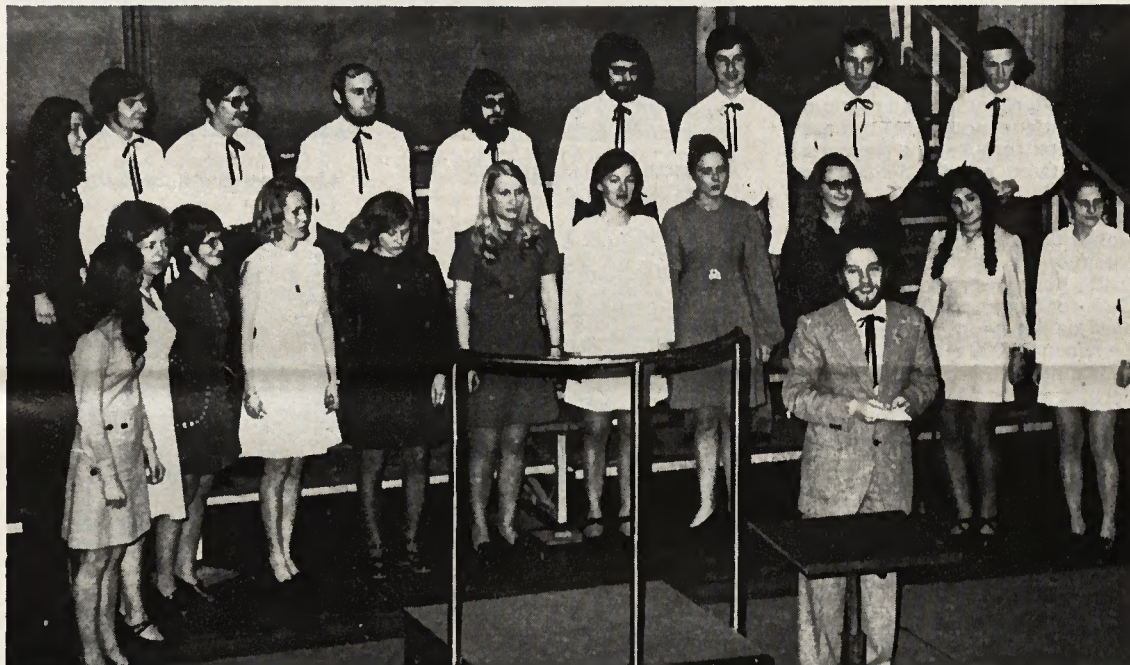
a présenté à l'Aula de l'Université, le 23 novembre 1973, «CEPHAS» une cantate-oratoire, d'Henri Baeriswyl sur un texte de Gabriel Bise, avec la collaboration de Tiny Westendorp, soprano, Michel Brodard, basse, et l'orchestre Ad hoc de Fribourg.

Photos Bd-Fl



Cent cinquante exécutants sous la direction de M. Henri Baeriswyl, professeur. ▲

Le chœur des XVI, placé sous la direction de M. André Ducret. ▼



Les Marmousets dirigés par Mme Ménétreay. ►

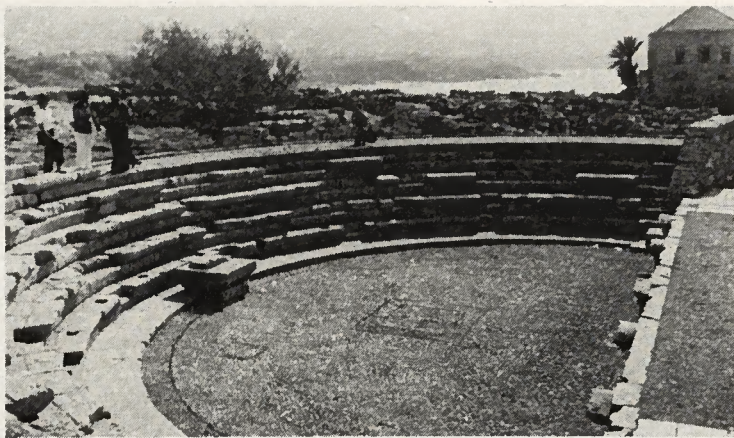


La rédaction de Fribourg-Illustré n'a pas reçu le texte promis sur ce concert qui obtint un vif succès. Elle le regrette vivement pour ses lecteurs.

**Je n'ai jamais regretté d'avoir un abonnement à Fribourg Illustré**



Genève: Dimanche 28 octobre. Une animation exceptionnelle règne à l'aéroport de Cointrin. Enregistrement et contrôle des bagages par des dames très sympathiques, mais attentives à leur travail, vérification des passeports par la police et attente d'environ une heure dans une salle où les conversations vont bon train. Ce temps d'impatience prend fin lorsqu'une voix féminine annonce: «Les passagers du vol ME 216 en direction de Beyrouth sont priés de se rendre à la salle no...». Et c'est le départ vers le Proche-Orient où le soleil brille neuf mois par année.

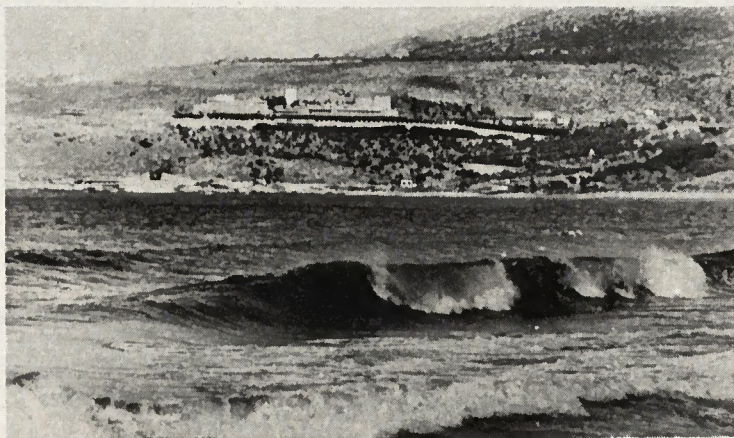


Un amphithéâtre qui date de plusieurs siècles.

# Le Liban:

## Confort et sécurité

Une hôtesse portant un élégant costume orange m'accompagne dans un fauteuil de première classe d'un Boeing 707 de la Middle East Airliban. Dans la cabine de pilotage, l'équipage prépare le vol à destination de Beyrouth. La distance de Genève au Liban est de 3000 kilomètres. Quelques minutes plus tard, je découvre le Mont-Blanc et les Alpes suisses recouvertes de neige. Le décor est merveilleux. Nous avons à peine quitté la Suisse que déjà une jolie hôtesse de la MEA, répondant au prénom de Christiane, nous sert un repas savoureux comprenant des mets occidentaux et de délicieuses spécialités libanaises. Au même instant, le pilote souhaite la bienvenue à ses passagers et leur communique que le vol durera trois heures trente minutes. Quel confort et quelle sécurité à bord de cet avion, qui se trouve à environ 10 000 mètres d'altitude. La mer de brouillard ne me permet pas de découvrir l'Italie, l'Adriatique, l'île de Chypre et Nicosie. L'abondance de lecture à disposition m'a tenu éveillé jusqu'à mon arrivée au Liban. La nuit est tombée sur le Proche-Orient et une grande ville illuminée apparaît. Il est 17 h. 30 (16 h. 30 suisse) lorsque le Boeing 707 touche le sol libanais. Comme chaque soir, un très nombreux public se trouve à l'aéroport de Beyrouth. Alors que le temps était frisquet à mon départ de Suisse, ici il fait chaud, environ 25 degrés. Hommes et femmes ne portent que des vêtements légers.



Le casino du Liban sur les bords de la mer ▲

Une mosquée de Byblos. ▼



Ces deux femmes vendent des œufs aux passants. ▲

Un monastère du Liban. ▼



## Accueil enthousiaste

Sur la façade principale du bâtiment administratif de l'aéroport, je lis: «Bienvenue au Liban». Ce slogan, je l'ai entendu des dizaines de fois par jour dans les villes et villages de ce pays. Les Libanais réservent toujours un accueil enthousiaste à leurs hôtes et touristes. Ils possèdent le don de la réception amicale et sensible. Je fus moi-même accueilli avec une extrême gentillesse par des représentants de la MEA et Natacha, cette jeune fille de 24 ans qui fut mon guide pendant toute la durée de mon séjour à Beyrouth. La première nuit passée dans cette ville encore inconnue de moi fut un émerveillement. Du balcon de ma chambre située au neuvième étage d'un hôtel dominant la mer, je jouissais d'une vue splendide sur la capitale libanaise. Le sommeil fut de courte durée. Le changement de température n'était pas étranger à mon comportement physique. Je dois avouer que cela ne me déplaisait pas.

## Lundi 29 octobre

Cette première journée en pays arabe fut consacrée à la visite de la base Mea, à Beyrouth. Un jeune ingénieur de la compagnie me fit découvrir tous les ateliers de contrôle et de réparations des avions. Ils occupent plus de 1500 employés qualifiés. Pour la première fois de ma vie, je voyais un Boeing 707 complètement démonté. La révision d'un tel appareil demande quatre semaines de travail. La base MEA occupe actuellement 5500 employés, y compris les pilotes et les hôtesse. Tout le personnel est d'origine libanaise. Le total des recettes en 1972 fut de 271 172 000 livres libanaises, contre 227 566 000 en 1971, soit une augmentation de 19,2 pour cent. En raison des événements survenus au Proche-Orient, l'année 1973 est moins bénéfique. Dans son dernier rapport, M. Najib Alamuddin, président du conseil d'administration, écrivait: «J'ai confiance qu'avec votre aide, 1973 sera une année de consolidation, de développement et de prospérité».

Il est vrai que l'aéroport de Beyrouth connaît depuis dix ans une activité intense. Des centaines de milliers de touristes y débarquent chaque année. Un nombre équivalent de voyageurs se rend au Liban par la route et plusieurs dizaines de milliers y arrivent chaque année par le port de Beyrouth. Les ports de cette ville, de Tripoli et Saïda reçoivent environ 2500 navires par an. Dans un proche avenir, trois autoroutes relieront Beyrouth à Tripoli, Saïda et Damas. Elles compléteront admirablement le beau réseau routier du pays, déjà long de plus de 6000 kilomètres. Les villes, les villages et sites touristiques sont reliés par une multitude de routes dont on remarque la pittoresque signalisation bilingue en arabe et en français. L'arabe est certes la langue nationale, mais le français et l'anglais sont largement utilisés dans toutes les couches sociales.

Beyrouth, avec une population de plus de 475 000 âmes (le grand Beyrouth: 939 000), est un centre d'affaires moderne, cosmopolite et extrêmement animé. C'est une importante plaque tournante entre l'Occident, l'Orient et l'Afrique. Les autres grandes villes de ce pays, qui a une superficie de 10 400 km<sup>2</sup>, sont Tripoli avec 157 000 habitants, Sidon, 34 000, Zahlé 28 000, et Tyr, 13 000. Elles sont pour la plupart à moins d'une



Beyrouth, capitale du Liban. ▶

## Petite Suisse du Proche-Orient



heure d'auto de Beyrouth. Le Liban compte à ce jour plus de 2 870 000 habitants avec un taux de croissance de 2,9 pour cent. La densité de la population, qui est de 260 personnes par km<sup>2</sup>, est une des plus fortes du Proche-Orient. Un grand nombre de Libanais vivent à l'étranger, notamment dans les deux Amériques.

### Le Liban en long et en large

Sur les rives orientales de la Méditerranée, le Liban est bordée par la Syrie au nord et à l'est. La plus grande partie du pays, qui abonde en sites d'une grande beauté, est montagneuse. Sur la bande côtière, les terres sont très fertiles, de même que dans le grand plateau de la Békaa qui s'étend entre les chaînes montagneuses du Mont-Liban et de l'Anti-Liban. Elles constituent un important atout naturel.

Plusieurs petits fleuves vont des montagnes libanaises à la mer. Certains sont célèbres dans la légende classique, tels le Fleuve du Chien où les armées d'invasion ont, au cours des temps les plus reculés à l'ère moderne, laissé sur les roches adjacentes, des inscriptions de grand intérêt. Le plus important cours d'eau est le Fleuve du Litani qui arrose toute la vallée de la Békaa. Le climat du Liban présente un contraste complet entre la côte et les montagnes, les distances étant courtes de l'une aux autres. Sur le littoral, les mois d'hiver, de décembre à février, sont humides et doux, avec des précipitations, cependant que les mois d'été sont chauds, huit à neuf mois sans aucune pluie. Les montagnes se prêtent admirablement aux sports d'hiver



aussi bien qu'aux vacances estivales.

Le Liban est une République dotée d'une Chambre unique de nonante-neuf membres élus tous les quatre ans au suffrage universel. Le président (élu par la Chambre, son mandat est de dix ans, et il ne peut être reconduit immédiatement) est par consensus un chrétien maronite et le président du Conseil un musulman sunnite. Il existe quatorze ministères, et le pays est divisé en cinq provinces administratives. Le Liban est membre de l'ONU, du Fonds Monétaire International et de plusieurs autres organisations internationales. L'économie de ce pays est traditionnellement de libre entreprise. Elle se développe à un rythme qui varie entre 6 et 8 pour cent par an. Le commerce joue un rôle prédominant dans l'économie, assurant 31 pour cent du produit national brut en 1970, suivi par l'agriculture (9%), l'industrie (14%), le bâtiment (9%), les services gouvernementaux (9%), les finances et l'industrie bancaire (3%). La monnaie est la livre libanaise qui se divise en cent piastres. Il y a des coupures de 1, 5, 10, 25, 50, et 100 livres, des pièces de 5, 10, 25 et 50 piastres. La politique fiscale du gouvernement est conservatrice. Aussi la livre libanaise est-elle particulièrement solide. Les droits de douane, qui constituent la principale ressource de revenus du gouvernement, sont pour la plus grande partie imposés sur une base ad valorem. La moyenne des taux est généralement de 25 pour cent, mais elle varie selon les marchandises. L'impôt sur le revenu est payable par les sociétés et les individus. Notons encore que les droits de douane représentent environ le 30 pour cent de tout le revenu.

Le Liban est le pays relativement le plus industrialisé du Proche-Orient arabe. Il possède de nombreuses industries de petites dimensions qui produisent des marchandises légères de consommation. Le ciment est produit dans deux usines à Chekka, en 1971, plus de 1 500 000 tonnes. Le Liban compte trois raffineries de sucre et il produit du sel à partir de l'eau de mer. Le nombre total des travailleurs était estimé en novembre 1970 à près de 572 000.

Le Liban est très montagneux. Une superficie d'environ 1920 km<sup>2</sup> est effectivement cultivable. Près de 25 pour cent des terres cultivées sont irriguées, notam-

ment dans la riche vallée de la Békaa. Plus de 43 000 hectares sont consacrés au blé et 8000 à l'orge. La production de blé ne suffisant pas aux besoins de la population, certaines céréales doivent être importées. En 1970, la production de tabac fut de 7184 tonnes et celle de la betterave sucrière de 100 000 tonnes.

La République libanaise a divers atouts touristiques: de belles plages, de superbes sites naturels, d'excellents hôtels, une richesse de ruines historiques et une vie nocturne variée et animée, dont le Casino du Liban, d'une capacité de 1300 places, dominant la superbe baie de Jounieh, à vingt minutes en voiture de Beyrouth. Le spectacle, plus le dîner, revient à septante-huit francs suisses par personne. Le sport le plus populaire au Liban est la natation, qui peut se pratiquer presque toute l'année. Le Palais de l'Unesco compte 1200 places, tandis que l'Université américaine de Beyrouth a deux salles de 500 et 300 places. Dans la capitale libanaise, existe aussi la zone franche du port très importante pour les tapis d'Iran et d'Orient.

Le commerce est l'activité dominante au Liban. Il représente en moyenne le 31 pour cent du produit national brut.

Le Liban est un immense entrepôt pour le Proche-Orient, un centre de transit pour les marchandises, un centre bancaire des capitaux arabes et enfin le lieu d'une industrie touristique en constant accroissement. Le reboisement des forêts a été fortement encouragé ces dernières années.

Ce pays se distingue par la publication de périodiques qui se lisent dans tout le monde arabe. Il y a cinq quotidiens

d'expression arabe, trois en langue française, un journal anglais et quatre journaux arméniens. De nombreuses publications bimensuelles, hebdomadaires et mensuelles de caractère général ou spécialisé, paraissent en arabe, anglais et français. Il n'y a pas de radio commerciale au Liban, mais la Compagnie libanaise de Télévision et Télé-Orient assurent la télévision commerciale.

Le Libanais a le goût de la culture et le sens inné de la poésie. La renaissance culturelle arabe a jailli au Liban dès le début du XXe siècle. Professeurs, poètes, journalistes, écrivains, historiens, formés dans les institutions libanaises ou occidentales de la capitale, firent revivre dans leurs écrits l'ancienne culture arabe et montrèrent à leurs compatriotes la valeur de la culture moderne. Au Musée national de Beyrouth se trouvent des outils et des armes en silex de la préhistoire aux antiquités gréco-romaines en passant par les tombeaux phéniciens. Les rois Indépendants de Byblos, ville riche en forêts d'où l'on tirait les résines nécessaires à l'embaumement des morts, ont laissé un mobilier funéraire remarquable. Là se trouve aussi le fameux sarcophage d'Ahiram, roi de Byblos au XIIe siècle avant Jésus-Christ.

Dans notre prochaine édition, nous vous ferons découvrir les plus beaux sites historiques et touristiques du Liban.

(Texte et photos G. Bd.)

Les six colonnes d'un temple  
de Baalbeck. ◀

Un magasin de légumes. ▼





Petite orientation  
professionnelle

# travail jeunesse

## Une profession passionnante Qui veut devenir brasseur de bière ?

Les brasseurs sont aujourd'hui des spécialistes très demandés. Pour un bon brasseur qui se réalise dans sa profession, les perspectives d'avancement sont prometteuses. Comme les jeunes brasseurs suisses font actuellement défaut, on peut recommander cette profession passionnante aux jeunes gens doués qui s'intéressent aux sciences naturelles.

La bière est un produit naturel fabriqué à partir de plusieurs matières premières et elle reste naturelle du début de son traitement au moment où, bien fraîche, elle est consommée. L'orge, le houblon, l'eau et, à titre auxiliaire, la levure constituent les matières premières nécessaires à la fabrication de cette boisson très populaire. Ces éléments doivent subir de nombreux traitements, tels que broyage, cuisson et fermentation, avant que la bière ne soit prête à la consommation.

La matière première la plus importante est l'orge. Après avoir subi un traitement spécial appelé maltage, l'orge devient propre à la fabrication de la bière. Celle-ci se décompose en deux opérations entièrement distinctes: la préparation du malt et le brassage proprement dit.

Chez nous, seules quelques brasseries disposent de leur propre malterie. La majorité du malt est importée. C'est pour cette raison que si les brasseries suisses se prêtent parfaitement à l'apprentissage des brasseurs, elles n'offrent qu'exceptionnellement la possibilité de faire un apprentissage de malteur (sauf dans le cadre de cours complémentaires de formation au maltage).

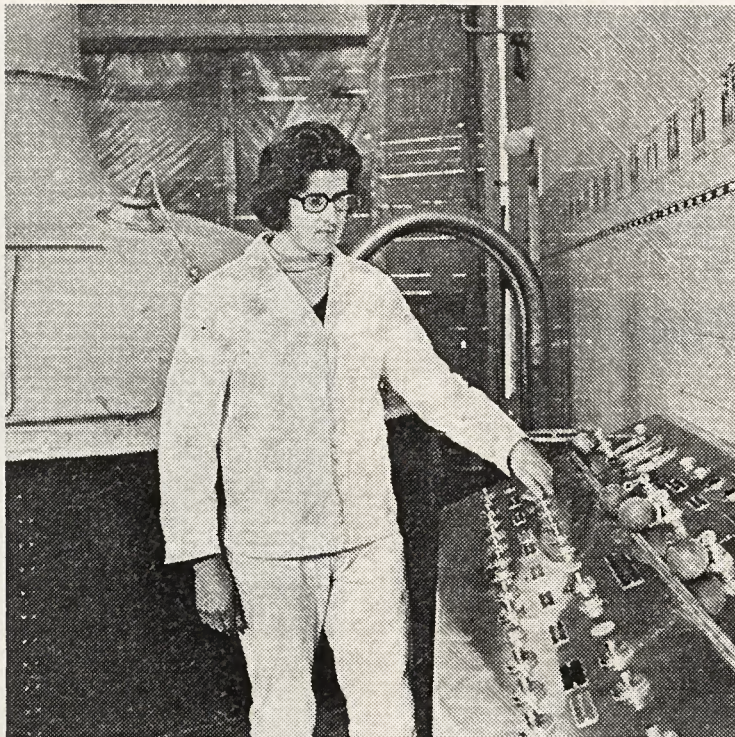
### Exigences requises pour la profession

Pour être brasseur, il est nécessaire de s'intéresser aux sciences naturelles et plus particulièrement à la biologie. Un intérêt développé pour les questions techniques n'est pas négligeable non plus, car le brasseur est appelé à utiliser de nombreuses machines et divers appareils. Un goût très sain des plaisirs de la table devrait permettre au futur brasseur de s'acclimater facilement aux divers processus de préparation de la bière. Mais attention! La profession de brasseur convient aussi peu aux ascètes qu'aux alcooliques! Ce qui compte beaucoup, par ailleurs, c'est un sens inné de l'ordre et de la propreté.

Aujourd'hui, dans les brasseries, des machines se chargent de la plus grande partie des travaux pénibles: néanmoins, une constitution robuste est un précieux avantage. Cette profession n'est pas pour autant fermée aux jeunes filles: l'une d'elles a déjà achevé avec succès son apprentissage de brasseur. Les sens du goût et de l'odorat doivent être développés et ceux-ci peuvent être encore considérablement améliorés par une pratique continue.

L'assimilation des connaissances théoriques de la profession, la compréhension des processus biologiques et l'aptitude à la mise en service des machines impliquent au départ une bonne intelligence moyenne. C'est pourquoi trois ans d'études secondaires au moins sont souhaitables.

L'apprenti brasseur a l'occasion de se familiariser avec



tous les aspects de la fabrication de la bière, de la livraison de l'orge au chargement des tonneaux et des bouteilles dans les harasses. Il apprend chaque jour quelque chose de nouveau et est finalement à même de faire une synthèse de l'ensemble de la profession, ce qui est indispensable à une bonne organisation de la production toute entière. Sa qualité de spécialiste l'autorise à intervenir dans les questions techniques les plus importantes du brassage. Pour un brasseur, même les années d'apprentissage peuvent représenter une période de vie particulièrement enrichissante.

### Les chances de promotion

Des examens fédéraux mettent un point final à l'apprentissage proprement dit, ce qui ne signifie pas pour autant que la période de formation soit terminée. Un brasseur n'a jamais fini d'apprendre. Le certificat de fin d'apprentissage permet au brasseur qualifié d'acquérir plus d'expérience pratique et d'approfondir ses connaissances tant dans les brasseries suisses qu'étrangères.

Après trois ou quatre ans de pratique, le jeune brasseur a la possibilité de s'inscrire dans une école technique, après quoi il peut se présenter aux examens de maîtrise pour devenir maître-brasseur ou maître-malteur. Une fois la maîtrise fédérale dans sa poche, le maître-brasseur se voit alors offrir de nombreuses possibilités d'emploi dans notre pays et à l'étranger.

Notons qu'au sein même des brasseries, un large éventail de professions permet aux jeunes de trouver leur voie dans la vie. Cela va du métier de chauffeur à celui de laborantin ou de mécanicien. On a récemment constaté que les collaborateurs d'une importante brasserie suisse représentent 38 professions distinctes.

Mais tout ceci n'est qu'un bref aperçu des possibilités professionnelles qu'offrent les brasseries. Les personnes intéressées peuvent obtenir des informations complémentaires auprès de la Société suisse des brasseurs (Case postale, 8023 Zürich), de l'Association des brasseries suisses (Falknerstrasse 36, 4000 Bâle) ou auprès des brasseries elles-mêmes. E. N.



▲ C'est dans la salle de brassage également qu'est installé cet important tableau de commande permettant de contrôler certains des processus parfois fort complexes de la fabrication de la bière.

1. Jürg Götz a commencé son apprentissage de brasseur ce printemps. On le voit ici travailler dans la cave de fermentation sous la supervision d'un maître-brasseur expérimenté.





# VOLVO

**c'est beau!**

---

**Garage  
JO BORCARD  
Matran**

Télex 36 143 gjb CH - Téléphone (037) 24 27 71

---





### De mon balcon campagnard...

(Bd) Lorsque je regarde de mon balcon campagnard, ce magnifique paysage qui m'entoure, ces arbres qui ont perdu leurs feuilles, cette féerie du givre, cet agriculteur qui épand son fumier au moyen d'une machine, je pense aux gens de la ville qui sont toujours pressés. La phrase que voici s'entend du matin au soir: «Je n'ai pas le temps!». C'est vrai que nous vivons une vie qui rend l'homme très nerveux. Il faut toujours aller plus vite dans ses déplacements, son travail, ses loisirs. Il faut aussi aller vite en fin de semaine, afin de pouvoir bénéficier d'un repos hebdomadaire plus long, quelque part à la campagne ou à la montagne. Ne pouvant plus attendre le moment de se trouver dans son chalet de week-end, le citadin n'a pas le temps de s'arrêter, pas le temps de respirer, pas le temps de laver sa voiture, pas le temps de penser, pas le temps d'admirer une exposition d'art. Et pourtant, l'homme n'a jamais eu autant de temps libre pour ce qu'il appelle «ses loisirs».

De mon balcon, un jour ensoleillé, je suis de près une famille qui, habitant une cité industrielle, avait loué un appartement dans un chalet du coin. J'ai constaté avec beaucoup d'étonnement que ce citadin qui venait de commencer quelques jours de vacances hivernales, n'avait même pas le temps de partager les joies de ses enfants qui se trouvaient à l'aise dans ce paysage campagnard. Il n'y avait pas beaucoup de neige, c'est juste, mais il aurait pu s'occuper au moins un quart d'heure par jour des loisirs de ces petiots. L'élan de ceux-ci au nombre de trois, a été subitement brisé par son comportement: «Je n'ai pas le temps!». Aura-t-il le temps de mourir, ce bonhomme? Comme mes lecteurs, je me pose la question. Ce monsieur de la ville n'avait pas le temps de s'associer à la joie neuve et pure de ses bambins, de se pencher sur leurs chagrins et leurs bobos, de guider leurs désirs et leurs découvertes dans un décor merveilleux et au grand air. Quelle tristesse! Il



n'avait pas le temps non plus de se raser, de préparer un peu de bois pour le feu de la cheminée, de répondre à sa femme et à ses gosses. Quelle abdication!

Mieux vaut encore être paysan et vivre sa vie comme bon nous semble.

### «L'heure, c'est l'heure»

(Bd) La Suisse est connue dans le monde entier pour être un modèle d'exactitude. Les montres fabriquées dans notre pays indiquent une précision remarquable. Chaque citoyen porte aujourd'hui une montre de valeur à son poignet, ou dans son gilet. Beaucoup possèdent même un chronographe. Malgré cela, les consommateurs qui oublient l'heure dans les établissements publics sont encore fort nombreux chez nous.

Sur le coup de minuit, le tenancier ou la patronne, le garçon ou la serveuse, annonce par habitude «Messieurs, c'est l'heure». A ce moment précis, chacun est pris d'une soif irrésistible. Encore une bière à cette table, une bouteille à l'autre. La «toute dernière» consommation se renouvelle deux ou même trois fois. En un mot, une mauvaise habitude. Mais brusquement, la porte du café s'ouvre. C'est la police qui fait sa ronde de nuit. L'apparition de l'uniforme a de l'effet sur la plupart des clients, qui deviennent raisonnables. Il existe bien entendu quelques rouspéteurs qui prétendent que la loi régissant les établissements publics n'est plus adaptée à la vie actuelle. Qui oserait leur donner tort? Quoi qu'il en soit, pour le moment, l'heure, c'est l'heure...

Admettons que la fermeture soit retardée d'une heure et que cette solution soit mise en pratique par le tenancier d'un hôtel ou d'une auberge, le problème n'en serait pas encore résolu. Car il y a toujours, et il y aura partout, des «pots de colle». Je connais un cafetier qui, en été, n'arrive jamais à débarasser le plancher de son établissement à l'heure précise de fermeture. Il réussit en revanche fort bien en hiver, pour la raison qu'à vingt-trois heures déjà, il ouvre portes et fenêtres. Sentant le froid, les consommateurs s'en vont sans dire un mot. Un autre restaurateur a pris une initiative qui lui donne satisfaction. Un quart d'heure avant la fermeture réglementaire, il ne sert plus aucune consommation, sous aucun prétexte. Le patron d'un café de campagne a posé sur le comptoir, à la vue de tous les clients, un gros réveil qui, quelques minutes avant l'heure prévue, déclenche une puissante sonnerie. Malgré cet avertissement, il y a encore des gens qui trouvent des excuses.

Le tenancier n'a plus qu'une seule solution s'il veut fermer son établissement à l'heure: faire preuve de sévérité. Celle-ci rendrait service non seulement à son personnel qui attend souvent avec impatience d'aller se reposer, mais aussi aux retardataires. Avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, tout irait encore mieux dans ce beau canton de Fribourg où l'on aime fraterniser et jouer aux cartes.

Photos G. Bd

## Mea culpa...

◀ Une partie de jass avec l'aumônier des armaillis.



▲ L'église d'un village fribourgeois.

◀ Ce montagnard aux cheveux longs est singinois

...de derrière  
les fagots

**FRIBOURG-ILLUSTRÉ:**

revue feuilletée chaque mois par 60 000 lecteurs



Beyrouth, capitale du Liban. ▶

## Petite Suisse du Proche-Orient



heure d'auto de Beyrouth. Le Liban compte à ce jour plus de 2 870 000 habitants avec un taux de croissance de 2,9 pour cent. La densité de la population, qui est de 260 personnes par km<sup>2</sup>, est une des plus fortes du Proche-Orient. Un grand nombre de Libanais vivent à l'étranger, notamment dans les deux Amériques.

### Le Liban en long et en large

Sur les rives orientales de la Méditerranée, le Liban est bordé par la Syrie au nord et à l'est. La plus grande partie du pays, qui abonde en sites d'une grande beauté, est montagneuse. Sur la bande côtière, les terres sont très fertiles, de même que dans le grand plateau de la Békaa qui s'étend entre les chaînes montagneuses du Mont-Liban et de l'Anti-Liban. Elles constituent un important atout naturel.

Plusieurs petits fleuves vont des montagnes libanaises à la mer. Certains sont célèbres dans la légende classique, tels le Fleuve du Chien où les armées d'invasion ont, au cours des temps les plus reculés à l'ère moderne, laissé sur les roches adjacentes, des inscriptions de grand intérêt. Le plus important cours d'eau est le Fleuve du Litani qui arrose toute la vallée de la Békaa. Le climat du Liban présente un contraste complet entre la côte et les montagnes, les distances étant courtes de l'une aux autres. Sur le littoral, les mois d'hiver, de décembre à février, sont humides et doux, avec des précipitations, cependant que les mois d'été sont chauds, huit à neuf mois sans aucune pluie. Les montagnes se prêtent admirablement aux sports d'hiver

aussi bien qu'aux vacances estivales.

Le Liban est une République dotée d'une Chambre unique de nonante-neuf membres élus tous les quatre ans au suffrage universel. Le président (élu par la Chambre, son mandat est de dix ans, et il ne peut être reconduit immédiatement) est par consensus un chrétien maronite et le président du Conseil un musulman sunnite. Il existe quatorze ministères, et le pays est divisé en cinq provinces administratives. Le Liban est membre de l'ONU, du Fonds Monétaire International et de plusieurs autres organisations internationales. L'économie de ce pays est traditionnellement de libre entreprise. Elle se développe à un rythme qui varie entre 6 et 8 pour cent par an. Le commerce joue un rôle prédominant dans l'économie, assurant 31 pour cent du produit national brut en 1970, suivi par l'agriculture (9%), l'industrie (14%), le bâtiment (9%), les services gouvernementaux (9%), les finances et l'industrie bancaire (3%). La monnaie est la livre libanaise qui se divise en cent piastres. Il y a des coupures de 1, 5, 10, 25, 50, et 100 livres, des pièces de 5, 10, 25 et 50 piastres. La politique fiscale du gouvernement est conservatrice. Aussi la livre libanaise est-elle particulièrement solide. Les droits de douane, qui constituent la principale ressource de revenus du gouvernement, sont pour la plus grande partie imposés sur une base ad valorem. La moyenne des taux est généralement de 25 pour cent, mais elle varie selon les marchandises. L'impôt sur le revenu est payable par les sociétés et les individus. Notons encore que les droits de douane représentent environ le 30 pour cent de tout le revenu.

Le Liban est le pays relativement le plus industrialisé du Proche-Orient arabe. Il possède de nombreuses industries de petites dimensions qui produisent des marchandises légères de consommation. Le ciment est produit dans deux usines à Chekka, en 1971, plus de 1 500 000 tonnes. Le Liban compte trois raffineries de sucre et il produit du sel à partir de l'eau de mer. Le nombre total des travailleurs était estimé en novembre 1970 à près de 572 000.

Le Liban est très montagneux. Une superficie d'environ 1920 km<sup>2</sup> est effectivement cultivable. Près de 25 pour cent des terres cultivées sont irriguées, notam-

ment dans la riche vallée de la Békaa. Plus de 43 000 hectares sont consacrés au blé et 8000 à l'orge. La production de blé ne suffisant pas aux besoins de la population, certaines céréales doivent être importées. En 1970, la production de tabac fut de 7184 tonnes et celle de la betterave sucrière de 100 000 tonnes.

La République libanaise a divers atouts touristiques: de belles plages, de superbes sites naturels, d'excellents hôtels, une richesse de ruines historiques et une vie nocturne variée et animée, dont le Casino du Liban, d'une capacité de 1300 places, dominant la superbe baie de Jounieh, à vingt minutes en voiture de Beyrouth. Le spectacle, plus le dîner, revient à septante-huit francs suisses par personne. Le sport le plus populaire au Liban est la natation, qui peut se pratiquer presque toute l'année. Le Palais de l'Unesco compte 1200 places, tandis que l'Université américaine de Beyrouth a deux salles de 500 et 300 places. Dans la capitale libanaise, existe aussi la zone franche du port très importante pour les tapis d'Iran et d'Orient.

Le commerce est l'activité dominante au Liban. Il représente en moyenne le 31 pour cent du produit national brut.

Le Liban est un immense entrepôt pour le Proche-Orient, un centre de transit pour les marchandises, un centre bancaire des capitaux arabes et enfin le lieu d'une industrie touristique en constant accroissement. Le reboisement des forêts a été fortement encouragé ces dernières années.

Ce pays se distingue par la publication de périodiques qui se lisent dans tout le monde arabe. Il y a cinq quotidiens

d'expression arabe, trois en langue française, un journal anglais et quatre journaux arméniens. De nombreuses publications bimensuelles, hebdomadaires et mensuelles de caractère général ou spécialisé, paraissent en arabe, anglais et français. Il n'y a pas de radio commerciale au Liban, mais la Compagnie Libanaise de Télévision et Télé-Orient assurent la télévision commerciale.

Le Libanais a le goût de la culture et le sens inné de la poésie. La renaissance culturelle arabe a jailli au Liban dès le début du XXe siècle. Professeurs, poètes, journalistes, écrivains, historiens, formés dans les institutions libanaises ou occidentales de la capitale, firent revivre dans leurs écrits l'ancienne culture arabe et montrèrent à leurs compatriotes la valeur de la culture moderne. Au Musée national de Beyrouth se trouvent des outils et des armes en silex de la préhistoire aux antiquités gréco-romaines en passant par les tombeaux phéniciens. Les rois indépendants de Byblos, ville riche en forêts d'où l'on tirait les résines nécessaires à l'embaumement des morts, ont laissé un mobilier funéraire remarquable. Là se trouve aussi le fameux sarcophage d'Ahiram, roi de Byblos au XIIe siècle avant Jésus-Christ.

Dans notre prochaine édition, nous vous ferons découvrir les plus beaux sites historiques et touristiques du Liban.

(Texte et photos G. Bd.)

Les six colonnes d'un temple  
de Baalbeck. ◀

Un magasin de légumes. ▼





Petite orientation  
professionnelle

# travail jeunesse

## Une profession passionnante Qui veut devenir brasseur de bière ?

Les brasseurs sont aujourd'hui des spécialistes très demandés. Pour un bon brasseur qui se réalise dans sa profession, les perspectives d'avancement sont prometteuses. Comme les jeunes brasseurs suisses font actuellement défaut, on peut recommander cette profession passionnante aux jeunes gens doués qui s'intéressent aux sciences naturelles.

La bière est un produit naturel fabriqué à partir de plusieurs matières premières et elle reste naturelle du début de son traitement au moment où, bien fraîche, elle est consommée. L'orge, le houblon, l'eau et, à titre auxiliaire, la levure constituent les matières premières nécessaires à la fabrication de cette boisson très populaire. Ces éléments doivent subir de nombreux traitements, tels que broyage, cuisson et fermentation, avant que la bière ne soit prête à la consommation.

La matière première la plus importante est l'orge. Après avoir subi un traitement spécial appelé maltage, l'orge devient propre à la fabrication de la bière. Celle-ci se décompose en deux opérations entièrement distinctes: la préparation du malt et le brassage proprement dit.

Chez nous, seules quelques brasseries disposent de leur propre malterie. La majorité du malt est importée. C'est pour cette raison que si les brasseries suisses se prêtent parfaitement à l'apprentissage des brasseurs, elles n'offrent qu'exceptionnellement la possibilité de faire un apprentissage de malteur (sauf dans le cadre de cours complémentaires de formation au maltage).

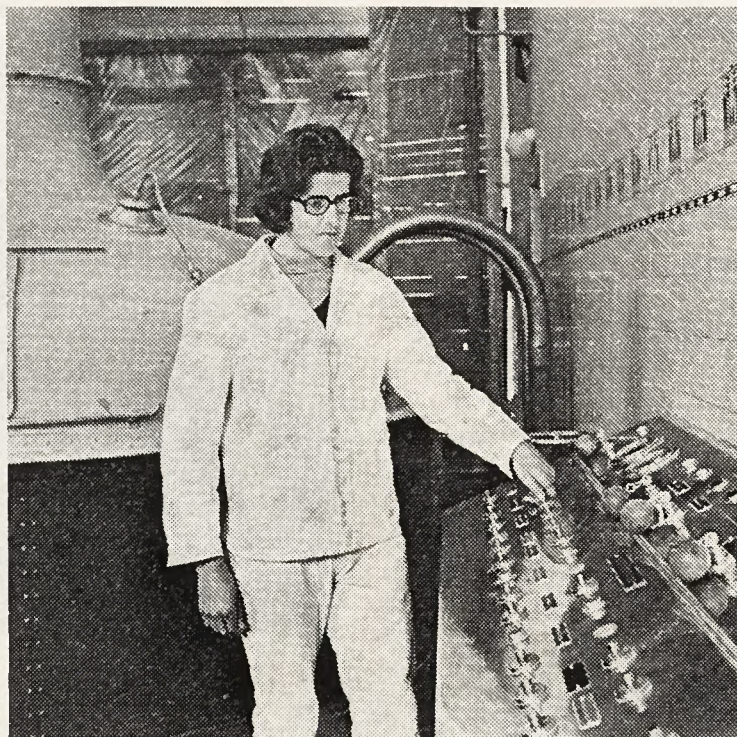
### Exigences requises pour la profession

Pour être brasseur, il est nécessaire de s'intéresser aux sciences naturelles et plus particulièrement à la biologie. Un intérêt développé pour les questions techniques n'est pas négligeable non plus, car le brasseur est appelé à utiliser de nombreuses machines et divers appareils. Un goût très sain des plaisirs de la table devrait permettre au futur brasseur de s'acclimater facilement aux divers processus de préparation de la bière. Mais attention! La profession de brasseur convient aussi peu aux ascètes qu'aux alcooliques! Ce qui compte beaucoup, par ailleurs, c'est un sens inné de l'ordre et de la propreté.

Aujourd'hui, dans les brasseries, des machines se chargent de la plus grande partie des travaux pénibles; néanmoins, une constitution robuste est un précieux avantage. Cette profession n'est pas pour autant fermée aux jeunes filles: l'une d'elles a déjà achevé avec succès son apprentissage de brasseur. Les sens du goût et de l'odorat doivent être développés et ceux-ci peuvent être encore considérablement améliorés par une pratique continue.

L'assimilation des connaissances théoriques de la profession, la compréhension des processus biologiques et l'aptitude à la mise en service des machines impliquent au départ une bonne intelligence moyenne. C'est pourquoi trois ans d'études secondaires au moins sont souhaitables.

L'apprenti brasseur a l'occasion de se familiariser avec



tous les aspects de la fabrication de la bière, de la livraison de l'orge au chargement des tonneaux et des bouteilles dans les harasses. Il apprend chaque jour quelque chose de nouveau et est finalement à même de faire une synthèse de l'ensemble de la profession, ce qui est indispensable à une bonne organisation de la production toute entière. Sa qualité de spécialiste l'autorise à intervenir dans les questions techniques les plus importantes du brassage. Pour un brasseur, même les années d'apprentissage peuvent représenter une période de vie particulièrement enrichissante.

### Les chances de promotion

Des examens fédéraux mettent un point final à l'apprentissage proprement dit, ce qui ne signifie pas pour autant que la période de formation soit terminée. Un brasseur n'a jamais fini d'apprendre. Le certificat de fin d'apprentissage permet au brasseur qualifié d'acquérir plus d'expérience pratique et d'approfondir ses connaissances tant dans les brasseries suisses qu'étrangères.

Après trois ou quatre ans de pratique, le jeune brasseur a la possibilité de s'inscrire dans une école technique, après quoi il peut se présenter aux examens de maîtrise pour devenir maître-brasseur ou maître-malteur. Une fois la maîtrise fédérale dans sa poche, le maître-brasseur se voit alors offrir de nombreuses possibilités d'emploi dans notre pays et à l'étranger.

Notons qu'au sein même des brasseries, un large éventail de professions permet aux jeunes de trouver leur voie dans la vie. Cela va du métier de chauffeur à celui de laborantin ou de mécanicien. On a récemment constaté que les collaborateurs d'une importante brasserie suisse représentent 38 professions distinctes.

Mais tout ceci n'est qu'un bref aperçu des possibilités professionnelles qu'offrent les brasseries. Les personnes intéressées peuvent obtenir des informations complémentaires auprès de la Société suisse des brasseurs (Case postale, 8023 Zürich), de l'Association des brasseries suisses (Falknerstrasse 36, 4000 Bâle) ou auprès des brasseries elles-mêmes. E. N.



▲ C'est dans la salle de brassage également qu'est installé cet important tableau de commande permettant de contrôler certains des processus parfois fort complexes de la fabrication de la bière.

1. Jürg Götz a commencé son apprentissage de brasseur ce printemps. On le voit ici travailler dans la cave de fermentation sous la supervision d'un maître-brasseur expérimenté.





# **VOLVO**

## **c'est beau !**

---

**Garage  
JO BORCARD  
Matran**

Télex 36 143 gjb CH - Téléphone (037) 24 27 71

---





### De mon balcon campagnard...

(Bd) Lorsque je regarde de mon balcon campagnard, ce magnifique paysage qui m'entoure, ces arbres qui ont perdu leurs feuilles, cette féerie du givre, cet agriculteur qui épand son fumier au moyen d'une machine, je pense aux gens de la ville qui sont toujours pressés. La phrase que voici s'entend du matin au soir: «Je n'ai pas le temps!». C'est vrai que nous vivons une vie qui rend l'homme très nerveux. Il faut toujours aller plus vite dans ses déplacements, son travail, ses loisirs. Il faut aussi aller vite en fin de semaine, afin de pouvoir bénéficier d'un repos hebdomadaire plus long, quelque part à la campagne ou à la montagne. Ne pouvant plus attendre le moment de se trouver dans son chalet de week-end, le citadin n'a pas le temps de s'arrêter, pas le temps de respirer, pas le temps de laver sa voiture, pas le temps de penser, pas le temps d'admirer une exposition d'art. Et pourtant, l'homme n'a jamais eu autant de temps libre pour ce qu'il appelle «ses loisirs».

De mon balcon, un jour ensoleillé, je suivais de près une famille qui, habitant une cité industrielle, avait loué un appartement dans un chalet du coin. J'ai constaté avec beaucoup d'étonnement que ce citadin qui venait de commencer quelques jours de vacances hivernales, n'avait même pas le temps de partager les joies de ses enfants qui se trouvaient à l'aise dans ce paysage campagnard. Il n'y avait pas beaucoup de neige, c'est juste, mais il aurait pu s'occuper au moins un quart d'heure par jour des loisirs de ces petiots. L'élan de ceux-ci au nombre de trois, a été subitement brisé par son comportement: «Je n'ai pas le temps!». Aura-t-il le temps de mourir, ce bonhomme? Comme mes lecteurs, je me pose la question. Ce monsieur de la ville n'avait pas le temps de s'associer à la joie neuve et pure de ses bambins, de se pencher sur leurs chagrins et leurs bobos, de guider leurs désirs et leurs découvertes dans un décor merveilleux et au grand air. Quelle tristesse! Il



n'avait pas le temps non plus de se raser, de préparer un peu de bois pour le feu de la cheminée, de répondre à sa femme et à ses gosses. Quelle abdication!

Mieux vaut encore être paysan et vivre sa vie comme bon nous semble.

### «L'heure, c'est l'heure»

(Bd) La Suisse est connue dans le monde entier pour être un modèle d'exactitude. Les montres fabriquées dans notre pays indiquent une précision remarquable. Chaque citoyen porte aujourd'hui une montre de valeur à son poignet, ou dans son gilet. Beaucoup possèdent même un chronographe. Malgré cela, les consommateurs qui oublient l'heure dans les établissements publics sont encore fort nombreux chez nous.

Sur le coup de minuit, le tenancier ou la patronne, le garçon ou la serveuse, annonce par habitude «Messieurs, c'est l'heure». A ce moment précis, chacun est pris d'une soif irrésistible. Encore une bière à cette table, une bouteille à l'autre. La «toute dernière» consommation se renouvelle deux ou même trois fois. En un mot, une mauvaise habitude. Mais brusquement, la porte du café s'ouvre. C'est la police qui fait sa ronde de nuit. L'apparition de l'uniforme a de l'effet sur la plupart des clients, qui deviennent raisonnables. Il existe bien entendu quelques rouspéteurs qui prétendent que la loi régissant les établissements publics n'est plus adaptée à la vie actuelle. Qui oserait leur donner tort? Quoi qu'il en soit, pour le moment, l'heure, c'est l'heure...

Admettons que la fermeture soit retardée d'une heure et que cette solution soit mise en pratique par le tenancier d'un hôtel ou d'une auberge, le problème n'en serait pas encore résolu. Car il y a toujours, et il y aura partout, des «pots de colle». Je connais un cafetier qui, en été, n'arrive jamais à débarasser le plancher de son établissement à l'heure précise de fermeture. Il réussit en revanche fort bien en hiver, pour la raison qu'à vingt-trois heures déjà, il ouvre portes et fenêtres. Sentant le froid, les consommateurs s'en vont sans dire un mot. Un autre restaurateur a pris une initiative qui lui donne satisfaction. Un quart d'heure avant la fermeture réglementaire, il ne sert plus aucune consommation, sous aucun prétexte. Le patron d'un café de campagne a posé sur le comptoir, à la vue de tous les clients, un gros réveil qui, quelques minutes avant l'heure prévue, déclenche une puissante sonnerie. Malgré cet avertissement, il y a encore des gens qui trouvent des excuses.

Le tenancier n'a plus qu'une seule solution s'il veut fermer son établissement à l'heure: faire preuve de sévérité. Celle-ci rendrait service non seulement à son personnel qui attend souvent avec impatience d'aller se reposer, mais aussi aux retardataires. Avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, tout irait encore mieux dans ce beau canton de Fribourg où l'on aime fraterniser et jouer aux cartes.

Photos G. Bd

## Mea culpa...

▲ Une partie de jass avec l'aumônier des armaillis.



▲ L'église d'un village fribourgeois.

▲ Ce montagnard aux cheveux longs est singinois

...de derrière  
les fagots

**FRIBOURG-ILLUSTRÉ:**

**revue feuilletée chaque mois par 60 000 lecteurs**



# Reflets de la journée des Fribourgeois du dehors à Morat mai 1973



Martigny et Monthey ▶



▲ Bâle et Montreux



▲ Genève



▼ Vallée de Tavannes Moudon ▲



▲ Yverdon Val-de-Travers et Sion ▼





## Rencontre de fin d'année des Fribourgeois du Landeron et environs

(Bd) Le comité du Cercle fribourgeois «La Berra» du Landeron et environs a organisé samedi 1er décembre, à la halle de gymnastique de ce beau village neuchâtelois, une rencontre de fin d'année pour tous ses membres. Elle débuta l'après-midi par une fête de Noël destinée aux enfants des membres. Ceux-ci eurent la joie d'accueillir le bon Saint-Nicolas qui apporta plus de soixante cornets de friandises aux petits Fribourgeois. Cette manifestation parfaitement bien préparée s'est déroulée dans une atmosphère fort agréable, autour d'une tasse de thé et une collation offerte par la société.

La soirée, elle, était réservée aux membres du Cercle «La Berra» qui ont répondu très nombreux à l'appel du comité qui tenait à ce que cette rencontre de fin d'année soit une réussite. Elle le fut, puisque plus de

quatre-vingts Fribourgeois et Fribourgeoises de l'Entre-deux-Lacs avaient pris place autour des tables. M. René Ropraz, président, souhaita la bienvenue à ses compatriotes et donna connaissance de l'activité prévue en 1974. M. Jules Rosset, caissier, présenta la situation financière du Cercle jugée de très réjouissante. Après que tous les rapports furent acceptés, le président expliqua le bien-fondé de l'Association Joseph Bovet et invita chaque compatriote à participer au pique-nique qui aura lieu au printemps prochain dans le pittoresque paysage du Lac Noir.

Cette soirée de fin d'année fut un succès complet pour le Cercle fribourgeois du Landeron et environs qui n'a que quelques mois d'existence. Le comité mérite un coup de chapeau pour son travail et son dévouement.

## La belle activité des Fribourgeois de Nyon et environs

Le comité du Cercle fribourgeois de Nyon a jugé utile de présenter un bref aperçu de l'activité déployée par nos compatriotes établis dans cette jolie ville du bord du Léman. Lors de l'assemblée générale du mois de février 1973, un nouveau comité fut nommé. M. Marcel Grandjean était élu président du Cercle, par les septante-cinq membres présents. Le 28 avril eut lieu la soirée du chœur mixte «La Poya». Le rédacteur de Fribourg-Illustré avait honoré les Fribourgeois de Nyon de sa présence. Il présenta un très beau reflet de cette manifestation par texte et photos, ce dont nous le remercions. Une trentaine de membres ont également participé à la Journée fri-

bourgeoise du Signal de Bougy qui s'est déroulée le 24 juin. Pour resserrer nos liens avec les sociétés sœurs de l'AJB, nous avons toujours répondu présent à chaque manifestation. Nous sommes allés à Morat, à la bénédiction du drapeau de l'Amicale d'Yverdon, à la Bénichon des Avants, aux soirées de nombreux cercles dzodzets.

La Bénichon de notre Cercle fut un succès complet. L'assemblée extraordinaire du 17 novembre fut consacrée à l'autonomie intégrale du chœur mixte «La Poya». Le 2 décembre, la fête de la Saint-Nicolas attira un grand nombre d'enfants. Les membres du troisième âge ne furent pas oubliés. Ils bénéficièrent tous d'un cadeau de fin d'année. La prochaine rencontre des Fribourgeois de Nyon aura lieu le 9 février 1974, date à laquelle se déroulera l'assemblée générale sous la présidence de M. Marcel Grandjean.

Robert Perrotti, Prangins

## Chronique

### des Fribourgeois hors-les-murs



### Saint-Nicolas en visite chez les Fribourgeois de Moudon et environs

Cette coutume ancestrale, qui avait disparu à Moudon, a été reprise il y a deux ans par l'amicale Fribourgeoise de la Broye, Moudon et environs. Saint-Nicolas, assis sur un petit char joliment décoré par les membres de la société, a parcouru les rues de la ville, accompagné de Père Fouettard. Ils étaient suivis des quarante enfants du chœur du Nid, dirigés par M. Raymond Bosshard. Tous portaient un flambeau et chantaient «Oh bon saint Nicolas». Une distribution de biscômes eut lieu sur la place du Marché et sur le parcours du cortège qui avait attiré un nombreux public. Saint Nicolas

adressa un message de Noël à tous les enfants présents et remercia l'amicale fribourgeoise de son initiative, qui a conquis la population de Moudon et environs. Bravo au comité et à Mme Muriel Cuennet, caissière, qui se dévoue sans compter à la cause des Fribourgeois de la Broye vaudoise. Cette manifestation sera renouvelée l'an prochain, pour la plus grande joie des enfants et des membres de l'Amicale.

#### Composition du comité

Au cours de l'assemblée générale qui eut lieu le 23 novembre, l'Amicale fribourgeoise de Moudon et environs a élu les membres de son comité. Celui-ci est composé de MM. Jean-Claude Monney, président; Louis Wæber, vice-président; Mmes Yvette Morel et Carmen Ayer, secrétaires; Muriel Cuennet, caissière.

## Communiqué de l'Association Joseph Bovet

Le rassemblement des Fribourgeois du dehors est fixé au dimanche 23 juin 1974 au Lac Noir



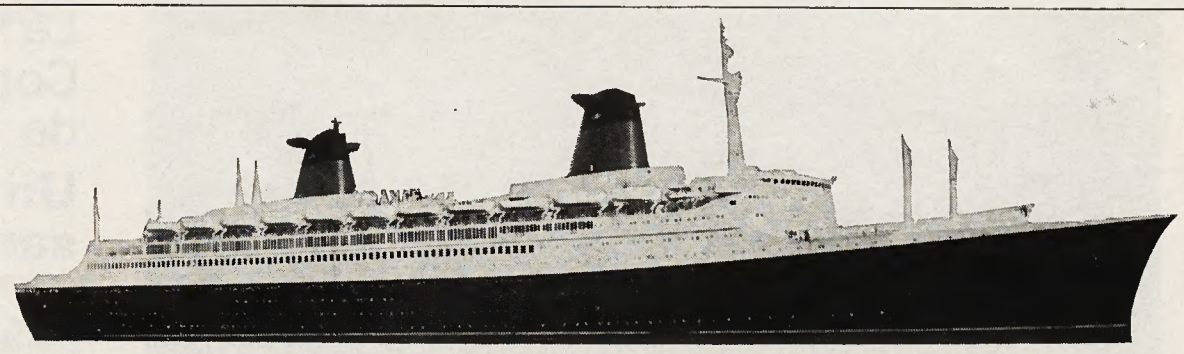
Quelques compatriotes de Sion et environs. ◀

Photo G. Bd

La rédaction de Fribourg-Illustré remercie l'Amicale des Fribourgeois de Sion pour son attention de fin d'année et lui adresse ses meilleurs vœux pour 1974



# Une offre exceptionnelle de Fribourg-Illustré à ses lecteurs



## Croisière ibérique sur le SS France du 15 au 20 mai 1974



AGENCE DE VOYAGES  
**WAGONS-LITS//COOK**  
ORGANISATION MONDIALE

### 15 mai 1974, MERCREDI

Genève 10 h.: Convocation à l'aéroport de Cointrin. Enregistrement des bagages et formalités douanières.  
11 h.: Départ par avion, à destination de Nice. Collation à bord.

Nice Arrivée.  
Réception et transfert en autocar spécial pour Cannes.

Cannes Arrivée au port et embarquement à bord du SS France, de la Cie Générale Transatlantique. Installation dans les cabines.  
17 h.: Départ pour une inoubliable croisière en longeant les côtes françaises et espagnoles.

### 16 mai 1974, JEUDI

En mer De nombreuses distractions sont offertes aux passagers à bord du «FRANCE». Piscine, bar, cinéma, dancing, jeux de pont, etc.

### 17 mai 1974, VENDREDI

Gibraltar 7 h.: Arrivée.  
Journée libre pour effectuer diverses visites personnelles, excursions, etc. Un choix d'excursions (dont le prix n'est pas compris dans le tarif de la croisière) est offert à chaque participant. Des propositions vous seront faites ultérieurement.  
14 h.: Départ du bateau pour Lisbonne.

### 18 mai 1974, SAMEDI

Lisbonne 7 h.: Arrivée.  
Journée libre pour visites personnelles et achats. Des excursions facultatives seront proposées ultérieurement.  
23 h. 30: Départ du bateau pour Le Havre.

### 19 mai 1974, DIMANCHE

En mer Jeux de pont et de piscine.

### 20 mai 1974, LUNDI

Le Havre 14 h.: Arrivée.  
Débarquement.  
Réception et transfert en autocar spécial à l'aéroport du Havre. Enregistrement des bagages et formalités.  
Départ par avion à destination de Genève.

Genève Arrivée en fin d'après-midi.  
Fin de nos services

Ce voyage au Portugal est une occasion unique d'offrir — ou de vous offrir — un cadeau somptueux à des conditions spécialement étudiées. Cette croisière affiche **complet**. Vingt-cinq places seulement sont à disposition des lecteurs de Fribourg-Illustré.

### CONDITIONS

- TITRE DE TRANSPORT AVION, classe économique, de GENEVE à NICE et du HAVRE à GENEVE.
- TRANSFERTS Selon programme (de NICE à CANNES et du port du HAVRE à l'aéroport du HAVRE).
- AUTRES SERVICES CROISIERE du 15 au 22 mai 1974 à bord du SS FRANCE en cabine selon demande (catégorie).

### PRIX DES ARRANGEMENTS PAR PERSONNE

1re CLASSE		single	double
groupe 1	intérieur douche /wc . . . . .	sfrs 2 265.—	—.—
groupe 2	extérieur douche/wc . . . . .	sfrs 2 450.—	—.—
groupe 4	extérieur douche/wc . . . . .	sfrs —.—	2 265.—
groupe 5	extérieur douche/wc . . . . .	sfrs —.—	2 390.—
groupe 6	extérieur bain/wc . . . . .	sfrs —.—	2 450.—
groupe 7	extérieur bain/wc . . . . .	sfrs —.—	2 470.—

CLASSE TOURISTE		single	double
groupe 3	intérieur douche/wc . . . . .	sfrs 1 765.—	—.—
groupe 7	intérieur sans sanitaire . . . . .	sfrs —.—	1 260.—
groupe 8	intérieur douche/wc . . . . .	sfrs —.—	1 445.—
groupe 14	extérieur douche/wc . . . . .	sfrs —.—	1 640.—
groupe 17	extérieur douche/wc . . . . .	sfrs —.—	1 765.—

Ce programme est fait sous réserve de modifications de prix et d'horaires. Les prix sont basés sur les tarifs actuellement en vigueur et comme tels soumis aux fluctuations qui peuvent intervenir jusqu'au moment du départ.

## Bulletin d'inscription

Je m'inscris pour la «Croisière ibérique», organisée du 15 au 20 mai 1974 par Fribourg-Illustré en collaboration avec les agences internationales de voyages «Wagons-Lits Cook».

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Numéro postal, localité: \_\_\_\_\_

Téléphone privé: \_\_\_\_\_

Nombre de participants: \_\_\_\_\_

1re classe: \_\_\_\_\_

Classe touriste: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Retour du coupon-réponse à «Fribourg-Illustré», Service des voyages, route de la Glâne 35, 1701 Fribourg.





▲ Les majorettes de Payerne entourées de celles de Marly.

▼ La fanfare «L'Avenir» de Payerne.



## Le vingt-cinquième Comptoir de Payerne: Un succès sans précédent

(Bd) L'optimisme est payant. C'est ce que l'on peut affirmer quant au Comptoir de Payerne qui en était au mois de novembre dernier à sa vingt-cinquième édition. La manifestation d'ouverture débuta par un cortège en ville, conduit par la fanfare «L'Avenir», avec la participation des majorettes de Marly et mini-majorettes de Payerne. Ces groupes furent applaudis par un très nombreux public. Lorsque M. Achille Meyer eut coupé le ruban traditionnel, à l'entrée de la halle 5 de l'aérodrome, une cérémonie officielle se déroula sous la compétente direction de M. Tinguely, secrétaire du Comptoir. Prirent la parole: MM. Max Weber, président de cette manifestation économique; Achille Meyer, syndic de Payerne, et Georges Thévoz, conseiller national. Parmi les nombreuses personnalités présentes, nous avons noté MM. Albert Guinard, président du Grand Conseil fribourgeois; Guisolan, préfet de la Broye fribourgeoise; les préfets des districts d'Avenches, Moudon et Payenne, ainsi que plusieurs députés vaudois et fribourgeois.

Le Comptoir payernois qui avait une surface de trois mille mètres carrés, abritait des stands fort attrayants de soixante-cinq exposants représentant le commerce, l'industrie et l'artisanat. Cette vingt-cinquième édition a obtenu un grand succès, puisqu'elle a accueilli plus de 20 000 visiteurs.

Photos Bb-FI

M. Achille Meyer, syndic de Payerne (à gauche), en conversation avec M. Weber, président du Comptoir.



**Il n'existe pas de mauvais mois pour faire de la publicité  
dans «Fribourg-Illustré»**



**PRONUPTIA**  
**DE PARIS**  
habille la mariée  
et ses invitées

Plus de 200 modèles exclusifs de  
robes de mariées dès Fr. 189.-  
et tous les accessoires

GENÈVE, rue Paul-Bouchet 2  
BALE, Steinvorstadt 63  
ZURICH, Löwenstrasse 29  
WINTERHOUR, Marktgasse 28

**BERNE, Aarberggasse 5**  
**LAUSANNE, rue de Bourg 35**

Faites confiance aux  
années d'expérience  
de la Maison

**LEIBZIG-BILAND**

MEUBLES

**MARLY**

Tél. 037 46 15 25

Les meubles modernes que vous rêvez  
c'est chez elle que vous les trouverez.





## Association fribourgeoise de la jeunesse campagnarde

Le comité de l'AFJC. De gauche à droite: René Menoud, Marie-Antoinette Cotting, Zita Repond, Colette Fragnière, Romain Barras, président (au centre), Nicolas Bersier, Louis Bapst, Gérard Crausaz et Jean-Paul Maillard. ►



### Un comité de neuf membres au travail

(Bd) Le comité nommé lors de l'assemblée constitutive de Farvagny-le-Grand a tenu plusieurs séances pour établir le programme d'activité de l'Association fribourgeoise de la jeunesse campagnarde. Au cours de la réunion qui eut lieu à Bulle, les promoteurs ont réparti les charges entre les jeunes gens et jeunes filles qui ont accepté d'assumer des responsabilités. M. Romain Barras de Lossy, a été élu président de l'AFJC. Il est aidé dans sa tâche par Mlle Colette Fragnière, vice-présidente;

MM. René Menoud, secrétaire, et Louis Bapst, caissier; Mlles Zita Repond, chargée du livre d'or et des archives; et Marie-Antoinette Cotting; MM. Nicolas Bersier, Jean-Paul Maillard et Gérard Crausaz, membres adjoints. Ce comité de neuf membres s'est mis sérieusement au travail, afin d'organiser au début de l'année 1974 déjà, une rencontre suivie d'un bal ou d'une conférence donnée par une personnalité tribourgeoise. Au printemps, une manifestation récréative sera mise sur pied au château de Vaulruz, et une excursion en montagne est prévue pour le mois d'août.

Les objectifs de l'association étant principalement culturels et récréatifs, une commission des loisirs a été formée. Elle est composée de Mlle Colette Fragnière, présidente; MM. Armand Biolley, Jean-Marie Chammartin, Nicolas Bersier et René Dumas, membres. Cette commission a étudié le projet d'une journée à ski dans une station fribourgeoise. La journée ne sera pas uniquement consacrée à la pratique du ski, mais également à une partie récréative qui permettra de nouer des liens d'amitié entre jeunes gens et jeunes filles.

Photo G. Bd

## L'aide Suisse aux montagnards

Un cours de construction pour agriculteurs de montagne, subventionné par l'Aide suisse aux montagnards et tel qu'il en a été organisé plusieurs fois déjà dans le canton de Fribourg, a eu lieu entre Bellegarde et La Villette (Im Fang): sous la direction d'un moniteur, un groupe de paysans rémunérés pour leur travail s'initient à la maçonnerie et à la charpenterie, ce qui permet de réaliser de grosses économies de main-d'œuvre et pour le propriétaire intéressé et pour ceux qui, ensuite, auront des réparations ou des transformations à faire dans leur propre bâtiment. Dans le cas particulier, il s'agissait de la modernisation d'une étable surmontée d'une grange. A six et sans machine, les participants ont déplacé 25 m3 de terre. Des milliers de francs ont été économisés, par rapport à ce qu'eût demandé une entreprise spécialisée.

L'Aide suisse aux montagnards, institution privée, tire ses ressources de sa collecte de janvier. Elle contribue aussi à de nombreux travaux (routes d'alpage ou forestières, aduction d'eau et d'électricité, barrières contre les avalanches, etc.), et son précieux appoint complète les subvention officielles, qui ne couvrent jamais qu'un certain pourcentage des dépenses. B.



## Vétérans fêtés à Belfaux

Deux membres du chœur mixte paroissial de Belfaux et un musicien de «La Lyre» ont reçu des distinctions en reconnaissance des longs services rendus dans leur société respective. Ce sont, pour le chœur mixte, MM. Raymond Baechler et Roger Sallin qui se virent décerner la médaille Bene Merenti tandis que M. Joseph Barras, juge de paix, était honoré de la médaille d'or de la Société fédérale des musiques. Il se joint aux nombreux orateurs qui apportèrent leurs compliments aux jubilaires pour leur présenter ses vœux et ses félicitations!

Photo FI



Entourés du drapeau des sociétés, de gauche à droite, MM. Raymond Baechler, Joseph Barras et Roger Sallin. ►



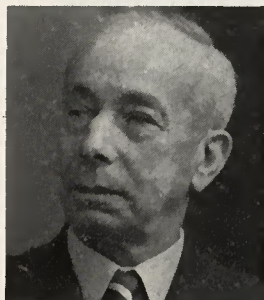
## Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre au leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine

de nous fournir des textes déjà rédigés.

Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

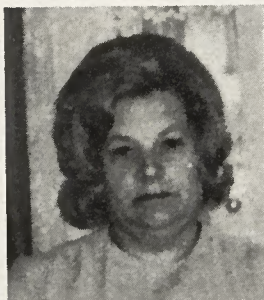
Fribourg-Illustré



**Xavier Remy**

BULLE

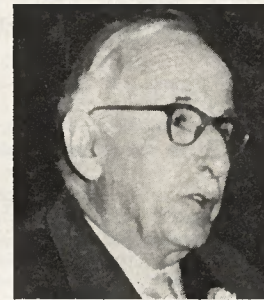
Ingénieur de profession, M. Xavier Remy fut durant de longues années le directeur des Chemins de fer Fribourgeois. Il s'est éteint à l'âge de 89 ans, après une longue maladie supportée avec courage. Son départ a plongé toute sa famille dans la peine.



**Canisia Felder**

LA ROCHE

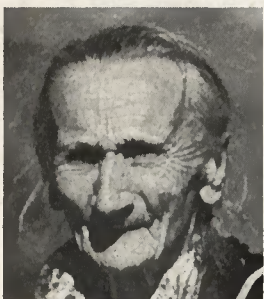
La défunte a été ravie à l'affection des siens à la suite d'un accident de circulation. Epouse admirable et courageuse, elle fut une maman merveilleuse pour ses sept enfants. Elle était âgée de 46 ans. Son brusque départ a plongé son époux et ses chers enfants dans un profond chagrin. Mme Canisia Felder était aimée et appréciée de tous ceux qui la connaissaient.



**Etienne Grandjean**

ROMANENS

Instituteur retraité, M. Etienne Grandjean s'est éteint à l'âge de 70 ans. Il a supporté une courte maladie qui a eu raison de sa santé. Ce brave homme enseigna durant trente-six ans à Romanens. Il fut également secrétaire paroissial pendant plus de quarante ans, caissier de la mutualité scolaire, directeur de la fanfare de Sâles et agent AVS. Le défunt était aussi un apiculteur avisé. Il se dévoua sans compter dans la commission de presse de la fête des Fribourgeois du dehors qui eut lieu à Sâles en 1971. Par son inlassable activité, M. Grandjean a fait honneur à sa commune et à sa paroisse.



**Bertha Fragnière**

LESSOC

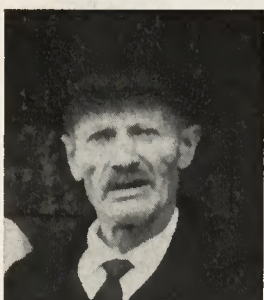
La défunte a succombé après plusieurs mois de maladie, au bel âge de 90 ans, au Foyer Saint-Joseph, à Sâles, où elle trouva constamment soins et réconfort. Dans son foyer uni et harmonieux, elle mit au monde huit enfants qui l'ont entourée de tendresse jusqu'à ses derniers instants. Mme Bertha Fragnière passa une vieillesse heureuse. Sa disparition a plongé toute sa famille dans un profond chagrin.



**Frédy Felder**

LA ROCHE

Victime d'un accident de circulation, M. Frédy Felder a été subitement ravi à l'affection des siens à l'âge de 24 ans seulement. Sa mère, Mme Canisia Felder perdit aussi la vie dans cet accident. Le défunt était un jeune homme serviable et travailleur. Pour sa famille et ses amis, son départ a été brutal.



**Emile Beaud**

LA TOUR-DE-TREME

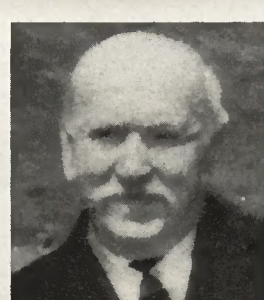
Le défunt exploita durant cinquante ans une scierie qui fonctionnait avec la force de l'eau coulant dans la Trême. Connu pour un travailleur infatigable, il s'est éteint à l'âge de 90 ans. Son départ a été une douloureuse épreuve pour sa femme et ses proches.



**Jules Rime**

ECHARLENS

Une cruelle maladie a emporté M. Jules Rime à l'âge de 61 ans. Le défunt fut durant plus de trente ans maçon dans l'entreprise Tomasini, à Bulle, où ses services étaient appréciés. Sa gentillesse avec son entourage était aussi très remarquée. Il ne laisse que des regrets à sa famille qui le chérissait.



**Elie Roch**

LE CHATELARD

Eleveur expérimenté, M. Elie Roch manifesta toujours les qualités d'un paysan intelligent, avisé et laborieux. Ses compétences lui valaient la considération des agriculteurs de la région. Il assuma durant quarante ans la fonction d'inspecteur du bétail. Avec sa femme, il éleva une famille de cinq enfants. La disparition de cet homme d'une parfaite droiture et d'une constante bienveillance, a plongé tout son entourage dans la peine. Il était âgé de 82 ans.



**Julie Broillet**

EPAGNY

Ménagère de profession, Mme Julie Broillet a succombé à l'âge de 67 ans. Elle était l'épouse de M. Edmond Broillet, employé communal. Tous ceux qui l'ont connue pleurent aujourd'hui sa disparition.



**Théodore Rey**

CHATEL-ST-DENIS

C'est à la suite d'une longue maladie que M. Théo Rey est décédé à l'âge de 61 ans. Le défunt travaillait aux GFM depuis 1941. Il fut chef de gare à Châtel-St-Denis. Il aimait sa profession et chérissait sa famille. Chacun est unanime à reconnaître l'extrême gentillesse de cet homme dont les services étaient très appréciés.

## ROBERT GRAND & Fils Monuments funéraires

BULLE

route de Riaz 6

Tél. 029 273 22

FRIBOURG

route du Jura 2a

Tél. 037 2231 80






**Aeberhard Beauregard Pasquier**
**FRIBOURG**

Rue de Lausanne 48

Beauregard 32

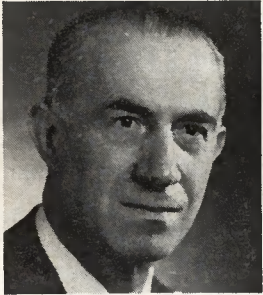
Pérolles 20

**FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS**  
 (Service à domicile)

Tél. (037) 22 33 37

Tél. (037) 24 46 76

Tél. (037) 22 23 63


**Willy Baier**  
 CORMINBŒUF

Fondé de pouvoirs dans la Maison Schindler, à Hergiswil, M. Willy Baier travailla durant plus de vingt-cinq ans au développement de cette entreprise. Son caractère, son dévouement, son intégrité, étaient appréciés de son employeur. Très estimé par ses collaborateurs, il avait quitté son emploi pour profiter d'une retraite bien méritée. Une grave maladie eut raison de sa robuste santé et il expira à l'âge de 65 ans. Pour sa femme, ce départ est brutal.


**Paul Angéloz**  
 CORMINBŒUF

Après une longue et douloureuse maladie, chrétiennement supportée, M. Paul Angéloz a succombé à l'âge de 60 ans. Père de sept enfants, grand-père de vingt-cinq petits-enfants et arrière-grand-père d'une jolie fille, le défunt était entouré de tendresse par sa famille. Il exerçait la profession de forestier.


**Blandine Pittet**  
 MAGNEDENS

Restée célibataire, Mile Blandine Pittet fut une attentive collaboratrice pour son frère Denis Pittet, écrivain patoisant. Elle était la marraine du drapeau de la société de musique « La Lyre » de Corpataux. Ces dernières années, elle fut entourée de soins par les Révérendes Sœurs du Chatelet, à Attalens. Elle s'en est allée à l'âge de 75 ans, après avoir supporté une pénible maladie.


**Max Huguenot**  
 SEDEILLES

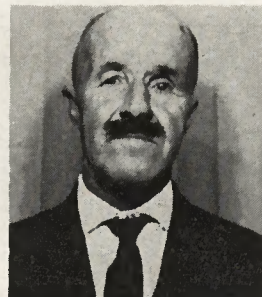
Le défunt a quitté les siens après une courte maladie supportée avec courage et résignation. Il était âgé de 56 ans. Il exerçait la profession d'ouvrier agricole. Il fut aussi un membre dévoué de l'« Echo des Roches » de Châtonnaye. Le départ de Max Huguenot a plongé tous ses proches dans la peine.


**Alodie Mauron**  
 MATRAN

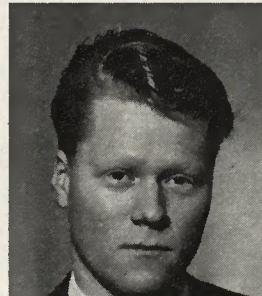
Agée de 60 ans, la défunte a été enlevée à l'affection des siens à la suite d'une courte maladie. Elle fit le bonheur de ses proches, par sa gentillesse et son accueillant sourire. Mme Alodie Mauron pratiqua le métier de couturière durant de nombreuses années.


**Victorine Raboud**  
 VILLARSVIRIAUX

Née Berset, veuve depuis 1956, Mme Victorine Raboud a été enlevée à l'affection de ses proches à l'âge de 82 ans. Tailleuse de profession, elle collaborait activement à l'exploitation du domaine agricole. Elle laisse un excellent souvenir à tous ceux qui l'ont connue.


**Henri Gendre**  
 VILLAZ-ST-PIERRE

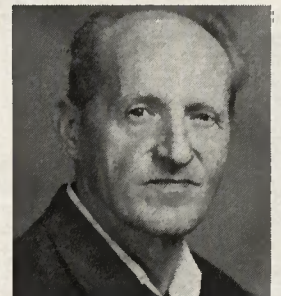
Agriculteur, M. Henri Gendre a succombé à l'âge de 74 ans. Il éleva une grande famille qu'il entoura de soins et de tendresse. Le défunt était un travailleur infatigable, toujours disposé à rendre service à la communauté. Pour sa femme et ses enfants, son départ est brutal.


**Marcel Robadey**  
 LA JOUX

Ce jeune homme qui souffrait de diabète, a quitté les siens à l'âge de 28 ans, après avoir supporté une cruelle maladie. C'est à l'hôpital cantonal de Fribourg qu'il rendit le dernier soupir. Il laisse dans la peine ses parents, son frère, sa sœur et ses camarades.


**Anna Bovey-Berger**  
 NEYRUZ

M. et Mme Emile Bovey ont été enlevés à la tendre affection de leur famille à quatre jours d'intervalle seulement. Agés respectivement de 66 et 63 ans, ils ont tous deux rendu le dernier soupir après avoir supporté avec résignation de longues maladies. Boisselier de son métier, M. Emile Bovey travailla durement toute sa vie pour élever sa famille. Il fut secondé par une épouse dévouée qu'il chérissait. Cette brusque disparition d'Anna et Emile Bovey a plongé toute la famille, leurs voisins et amis dans une profonde douleur. Leur simplicité et leur dévouement étaient exemplaires.

**Emile Bovey**


# Pompes funèbres de Fribourg - Robert Esseiva SA

A votre service jour et nuit

Discrétion et prix raisonnable

 Route de Villars 13, 1700 FRIBOURG  
 Parc Beauregard-Centre, arrêt trolley Bethléem

# 24 80 00



# POMPES FUNÈBRES

Maison fondée à Fribourg en 1916

Nouvelle adresse : **Pérolles 27** (en face d'Eleganty)

**Jour et nuit - Téléphone (037) 22 41 43**

# P. MURITH

Par un service digne  
et discret notre Maison  
mérite votre confiance

Magasin  
spécialisé en fleurs et  
couronnes artificielles



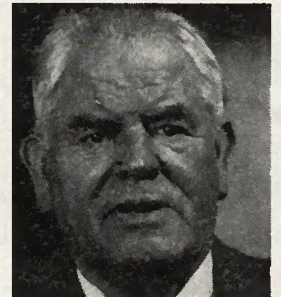
**Anna Siffert**  
FRIBOURG

Née Henninger, Mme Vve Anna Siffert a été enlevée à l'affection des siens à l'âge de 89 ans. Sa gentillesse et sa courtoisie étaient exemplaires. Toute sa vie, elle fut un rayon de soleil pour sa famille. Sa disparition a plongé dans la douleur tous ses proches.



**Louis Kern**  
FRIBOURG

C'est à l'âge de 78 ans que M. Louis Kern a quitté sa famille et ses amis. Après avoir été technicien durant quarante ans aux PTT, il bénéficia d'une retraite bien méritée. Ceux qui l'ont connu ont toujours eu de la joie à faire un brin de causette avec cet homme qui possédait un excellent caractère.



**Paul Ding**  
FRIBOURG

Ancien jardinier de la ville de Fribourg, M. Paul Ding a été enlevé à la tendre affection des siens, après une courte maladie, supportée avec courage. Le défunt était connu pour un homme travailleur, sobre et aimant rendre service à son entourage. Tous ceux qui l'ont connu ne l'oublieront pas dans leurs pensées. Il était âgé de 76 ans.



**Lina Clément**  
FRIBOURG

Née Lina Weber, Mme Vve Aloys Clément a été enlevée à la tendre affection de ses proches, à l'âge de 77 ans, après avoir supporté une longue maladie. La défunte qui a habité toute sa vie le quartier de l'Auge, était très estimée de la population. Son départ est une douloureuse épreuve pour son entourage.



**Marie-Thérèse Dénervaud**  
MARLY

La défunte a rendu le dernier soupir à l'âge de 57 ans, après avoir supporté une cruelle maladie. Cette bonne maman éleva une belle famille de cinq enfants. Mme Marie-Thérèse Dénervaud laisse le souvenir d'une mère courageuse, pieuse et serviable.



**Maria Gremaud**  
FRIBOURG

Née Moria Morand, Mme Rodolphe Gremaud a rendu le dernier soupir à l'âge de 68 ans, après avoir supporté chrétiennement une longue et pénible maladie. Sa bonté fut toujours appréciée de son entourage. Sa disparition a plongé dans la peine un époux qu'elle aimait et une famille qu'elle chérissait.



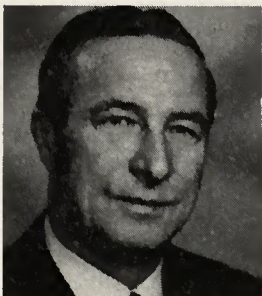
**Marie Longchamp**  
VILLARS-SUR-GLANE

La défunte supporta avec beaucoup de courage une longue maladie. Elle rendit le dernier soupir à l'âge de 62 ans. Mme Marie Longchamp était une femme qui se dévouait sans compter pour sa famille qu'elle chérissait. Pour son époux et ses proches, elle fut une excellente collaboratrice. Elle ne sera pas oubliée dans leurs pensées.



**Isabelle Morel**  
ECUVILLENS

Epouse de M. Louis Morel, agriculteur, la défunte bénéficiait d'une foi inébranlable. Alitée depuis de nombreux mois, son cœur résigné, elle fut enlevée à l'affection des siens la veille de l'Assomption, à l'âge de 71 ans. Cette bonne maman paysanne éleva avec beaucoup de courage et d'amour plusieurs enfants qui l'ont entourée de tendresse jusqu'à ses derniers instants. Pour sa famille, le départ de Mme Isabelle Morel a été une douloureuse épreuve.



**François Dousse**  
FRIBOURG

Boucher, puis expert CBV, M. François Dousse a été enlevé à la tendre affection de sa famille, à l'âge de 51 ans, après une longue maladie chrétiennement supportée. Son entourage, sa bonne humeur et son optimisme étaient fort appréciés de ceux qui l'ont connu. Le défunt était un homme qu'il faisait bon rencontrer. Son départ est une douloureuse épreuve pour ses proches et ses amis.



**Maurice Chammartin**  
FRIBOURG

Monteur en chauffage, le défunt travailla dans l'entreprise Sarina SA, puis fut commerçant à Beauregard, avant d'entrer au service de l'Etat de Fribourg. Le football était son sport favori. Une pénible maladie eut raison de sa santé et M. Maurice Chammartin rendit le dernier soupir à l'âge de 59 ans. Il laisse dans le chagrin une femme qu'il adorait et une famille qu'il chérissait.

**Pompes Funèbres Générales S. A.**  
JOUR ET NUIT - TÉL. 22 39 95

**Joseph Bugnard**

Arcades de la Gare - FRIBOURG



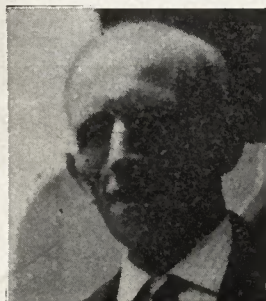


Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ  
dès le 1er janvier 1974 Fr. 23,90

Nom ..... Prénom .....  
Domicile .....  
Numéro postal et localité .....  
Signature .....

# Bulletin d'abonnement

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.  
Compte de chèques postaux 17-2851  
\* Biffer ce qui ne convient pas.  
A retourner à « Fribourg-Illustré », 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.



**Xavier Demierre**  
ESMONTS

Agriculteur de profession, M. Xavier Demierre a rendu le dernier soupir à l'âge de 78 ans. Il était connu pour un fin connaisseur du bétail et était très attaché à sa terre. Sa mort a plongé dans la peine une femme qu'il aimait et bon nombre d'amis.



**Edith Magnin**  
MOILLESULAZ

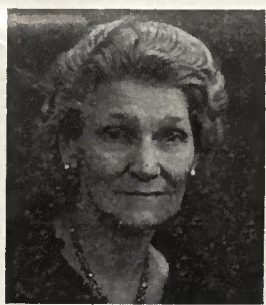
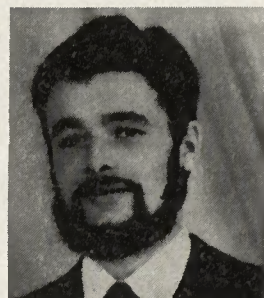
Née Caille, la défunte a vécu une grande partie de sa vie à Estavanneus où elle a élevé dix enfants. Mme Edith Magnin était une bravo maman qui possédait un cœur d'or. Entourée de soins et de tendresse jusqu'à ses derniers instants, elle s'est éteinte à l'âge de 74 ans.



**Marie-Françoise Mollard**  
CHEYRES

Ce jeune couple a perdu la vie dans un accident de circulation, alors qu'il regagnait à moto son domicile de Cheyres. Née Rappo, Mme Marie-Françoise Mollard était âgée de 20 ans seulement. Son mari, M. Gérard Mollard, qui exerçait la profession de peintre, n'avait que 25 ans. Christophe, leur petit garçon, faisait le bonheur de ce foyer très uni. Pour les parents de Marie-Françoise et Gérard, ce brusque départ est une douloureuse épreuve.

**Gérard Mollard**



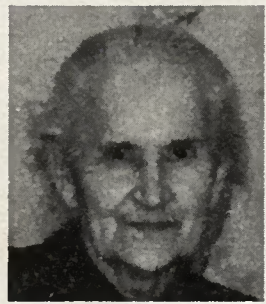
**Cécile Bonin**  
SIVIRIEZ

Après quatre ans d'union, la défunte perdit son époux, M. Alfred Bonin, avocat, à Sviriez. De manière exemplaire, elle éleva ses deux enfants. Mme Cécile Bonin était une femme admirable, toute de distinction et d'amour. Entourée de tendresse par ses enfants et petits-enfants, elle s'est éteinte à l'âge de 78 ans. Ceux qui l'ont connue ne pourront l'oublier.



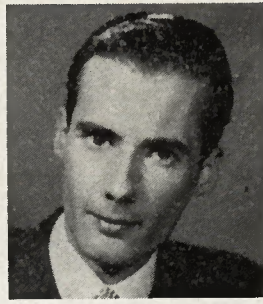
**Marcella Margueron**  
BIENNE

La défunte qui était l'épouse de M. Paul Margueron, horloger-bijoutier, à Bienne, a rendu le dernier soupir à l'âge de 50 ans, après une longue et pénible maladie. Elle laisse le souvenir d'une charmante personne dévouée pour son prochain.



**Alice Oberson**  
VUISTERNENS-DT-ROMONT

La défunte a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 85 ans. Veuve depuis 1948, elle consacra toute sa vie au travail et à la prière. Maman, grand-maman et arrière-grand-maman, Mme Alice Oberson était une femme au cœur généreux. Elle passa les dix dernières années de sa vie auprès de sa fille à Vuisternens-dt-Romont, où elle fut entourée de tendresse. Sa disparition a plongé sa famille dans une profonde tristesse.



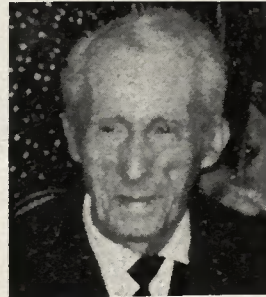
**Gonzague Remy**  
GENEVE

Membre distingué du barreau genevois, M. Gonzague Remy s'occupait avec prédilection des jeunes délinquants et des déshérités. Ses convictions religieuses l'amenaient à pratiquer le catholicisme dans ce qu'il y a de plus profond: l'esprit de charité. Avocat et docteur en droit, il avait l'estime de toute une population. Il a quitté les siens à l'âge de 52 ans.



**Marie-Louise Prince**  
PESEUX

Née Marmy, Mme Marie-Louise Prince s'est éteinte à l'âge de 80 ans, après avoir supporté une pénible maladie. Cette femme de cœur faisait le bonheur de ses proches par sa simplicité, sa douceur et sa gentillesse. Sa disparition a plongé toute sa famille dans la douleur.



**Jules Pittet**  
LE CRET

Ancien maître-boulangier, M. Jules Pittet était connu et estimé de toute la population de la région. Il eut le bonheur d'être sept fois arrière-grand-père. Au mois de juin 1973, il avait fêté ses 60 ans de mariage. Avec sa femme Colette, il éleva une belle famille de huit enfants. Il fut sacristain durant plusieurs années. Il s'est éteint à l'âge de 85 ans, laissant les siens dans la tristesse et le regret.



**Pierre Marmier**  
ZURICHI

Recteur du Polytechnicum fédéral de Zurich, M. Pierre Marmier est décédé subitement d'un infarctus à l'âge de 51 ans. Avec lui s'en va un homme de science de renommée internationale qui fut le second Fribourgeois à être élu au poste de recteur de l'EPFZ, le premier ayant été M. Michel Plancherel, tous deux originaires de la même paroisse. Sa brusque disparition a plongé sa femme et ses proches dans un profond chagrin.



**CRÉDIT** JUSQU'À **Fr. 10 000.-**

**SANS CAUTION**

POUR **MEUBLER** VOTRE **APPARTEMENT**

**NOS PRIX PAR  
MENSUALITÉS  
à peine  
croyables**

INTÉRÊTS COMPRIS

PAS DE SUPPLÉMENT

**NOS CRÉDITS SONT DE 30 MOIS**

sans réserve de propriété sur demande, avec suspension de versement en cas de maladie - accidents - service militaire (sel. disp. jointes au contrat).

Tous nos mobiliers sont livrés au 30 % de leur valeur au comptant — franco installés en votre appartement avec garantie — notre service de « crédit tous meubles » fera votre plan d'amortissement pour le solde — pour tout achat, vos frais de déplacement seront remboursés.

**DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS ANCIENS MEUBLES**

nous les reprenons au meilleur prix et en paiement partiel sur votre nouvel achat.

**NOTRE ASSURANCE CRÉDIT GRATUITE VOUS PROTÈGE VOUS ET VOTRE FAMILLE**

en annulant tout paiement du solde de votre contrat en cas d'invalidité totale ou de décès (sel. disp. jointes au contrat).

**AVEC CHAQUE APPARTEMENT COMPLET  
NOTRE CADEAU**

**LA CUISINE GRATUITE**

**VISITEZ**

notre cité merveilleuse du meuble  
**7 ÉTAGES - 22 VITRINES  
7000 m<sup>2</sup> DE CHOIX**

ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h., ou à tout autre moment de votre choix, mais seulement sur rendez-vous, tél. (029) 2 66 66.

**SALLE A MANGER complète 6 pièces**

dès Fr. 785.— ; à crédit Fr. 890.—, acpte Fr. 236.—

**22.-**

**SALON avec canapé-lit**

dès Fr. 795.— ; à crédit Fr. 900.—, acpte Fr. 240.—

**22.-**

**STUDIO-COLOR, 5 pièces**

dès Fr. 1225.— ; à crédit Fr. 1383.—, acpte Fr. 393.—

**33.-**

**CHAMBRE A COUCHER**

dès Fr. 1285.— ; à crédit Fr. 1443.—, acpte Fr. 393.—

**35.-**

**SALON TRANSFORMABLE sur roulettes**

dès Fr. 1425.— ; à crédit Fr. 1600.—, acpte Fr. 430.—

**39.-**

**PAROI-BIBLIOTHÈQUE 250 cm., noyer ou palissandre**

dès Fr. 1635.— ; à crédit Fr. 1845.—, acpte Fr. 495.—

**45.-**

**CHAMBRE A COUCHER arm. haute, palissandre**

dès Fr. 1885.— ; à crédit Fr. 2130.—, acpte Fr. 570.—

**52.-**

**SALON TV fauteuil relax**

dès Fr. 1995.— ; à crédit Fr. 2240.—, acpte Fr. 620.—

**54.-**

**SALLE A MANGER teak ou palissandre**

dès Fr. 2015.— ; à crédit Fr. 2260.—, acpte Fr. 610.—

**55.-**

**CHAMBRE A COUCHER Regency**

dès Fr. 2335.— ; à crédit Fr. 2633.—, acpte Fr. 713.—

**64.-**

**SALLE A MANGER Château, chêne sculpté, 9 p.**

dès Fr. 2765.— ; à crédit Fr. 3115.—, acpte Fr. 835.—

**76.-**

**PAROI-ÉLÉMENTS 4 m., avec lit mural 2 pers.**

dès Fr. 3785.— ; à crédit Fr. 4258.—, acpte Fr. 1138.—

**104.-**

**APPARTEMENT COMPLET 2 chambres**

dès Fr. 2784.— ; à crédit Fr. 3134.—, acpte Fr. 854.—

**76.-**

**APPARTEMENT COMPLET 3 chambres**

dès Fr. 3685.— ; à crédit Fr. 4140.—, acpte Fr. 1200.—

**98.-**

**APPARTEMENT COMPLET TOP 73 3 chambres**

dès Fr. 6985.— ; à crédit Fr. 7843.—, acpte Fr. 2113.—

**191.-**

Si vous êtes empêché de visiter nos expositions...  
**ADRESSEZ-NOUS ENCORE AUJOURD'HUI CE BON**

Nos collections détaillées vous permettront de choisir chez vous.

En choisissant aujourd'hui, vous bénéficiez des meilleurs prix avec garde-meubles gratuit jusqu'à la livraison, selon contrat.

**BON** pour une documentation gratuite

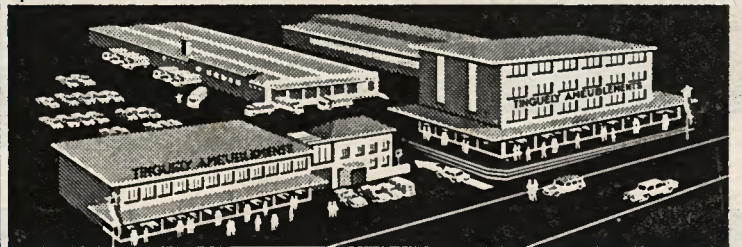
Nom, prénom :

Rue, No :

Localité :

*romand*  
**AU CENTRE SUISSE DU MEUBLE À CRÉDIT**

AMEUBLEMENTS  
**Tinguely**  
1630 **BULLE**



**GRAND PARKING — SORTIE DE VILLE DIRECTION FRIBOURG — TÉLÉPH. (029) 2 66 66**